



SOMMAIRE

Éditorial (J.-C. Guérin)	p. 3
Bilan d'activités (le Bureau)	p. 4 à 6
Le salon de Montamisé (J. Potiron)	p. 7 & 8
Floraison des orchidées en 2011 (collectif)	p. 9 à 11
Confirmation de la pollinisation d'un <i>Ophrys</i> par la mouche <i>Myopa tesselatipennis</i> (Y. Wilcox)	p. 12 & 13
Découverte d'un pollinisateur d' <i>O. santonica</i> (J.-C. Querré & J.-M. Mathé)	p. 14 & 15
Une présentation du groupe d' <i>O. speculum</i> (collectif)	p. 16 à 22
La Liste rouge de l'UICN (J.-M. Mathé)	p. 23 à 25
Statut des espèces présentes en Poitou-Charentes & Vendée	p. 26 & 27
Madagascar (J.-C. Guérin)	
• Mada 1 (Tsaratanana)	p. 28 à 34
• Mada 2 (Ikongo)	p. 35 à 42
Compte rendu des sorties de printemps	p. 43 à 47
Tableau récapitulatif des sorties	p. 48 & 49
Week-end orchidophile et botanique dans le Morbihan (M. Bréret & D. Pattier)	p. 50 à 56
Chronique italienne (M. Allard & J.-C. Jude)	p. 57 à 67
Contacts régionaux	p. 68

Illustrations couleur hors couverture :

Le groupe d' <i>Ophrys speculum</i>	p. 19
Madagascar (Tsaratanana)	p. 32
Madagascar (Ikongo)	p. 37
Morbihan	p. 50

Dessins :

Maryvonne Lorgeré	p. 16, 43, 46
-------------------	---------------

Maquette :

Gaëlle Cunin, Imprimerie Durand (Saintes)

Conception et mise en pages :

J.-M. Mathé & Y. Peytoureau

Directeur de publication :

J.-C. Guérin

N°ISSN : 1779-0611

Dépôt légal : 4^e trimestre 2007

Prix T.T.C. : 7,00 €

Photo de couverture :

Eulophia livingstoniana
Massif du Tsaratanana, Madagascar.
Novembre 2011, photo J.-C. Guérin.
Voir articles pages 28 à 42.

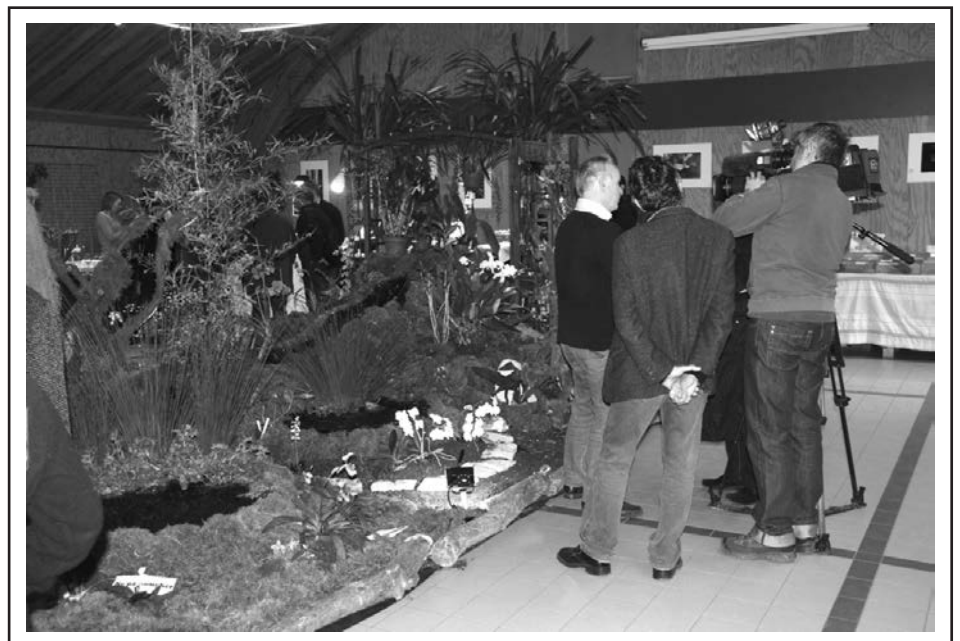
Société Française d'Orchidophilie
Poitou-Charentes et Vendée
15 Grand'Rue - 79200 La Peyratte

Affiliée à la SFO (association loi 1901 agréée
Ministère Environnement), Siège national :
17 Quai de la Seine - 75019 Paris

SFO-PCV, CCP Bordeaux 8 718 18 X



⋮ Stand SFO-PCV au festival de
 ⋮ Ménégoute (79). Octobre 2010.
 ⋮ Photo J.-M. Mathé.



⋮ Reportage de FR3-Poitiers au
 ⋮ salon de Montamisé (86), en
 ⋮ mars 2011.
 ⋮ Photo J.-M. Mathé.



⋮ Réunion «EXO», le 9 octobre
 ⋮ 2010, à Pont-L'Abbé-d'Arnoult
 ⋮ (17).
 ⋮ Photo J.-M. Mathé.

À l'heure du bilan floristique annuel, il faut bien admettre que pour les orchidées, cette année a été la plus médiocre que la SFO-PCV ait enregistrée en 15 ans d'existence. Ce constat (cf. p. 10) montre à quel point les observations de terrain et les inventaires sont indispensables pour appréhender, au fil des ans, les fluctuations du comportement des espèces dans leur milieu biologique.

Ces modifications climatiques qui ont tendance à se répéter chaque année pourraient bien affecter le comportement des insectes liés aux orchidées ; peut-être que les observations dans le cadre de notre prochain contrat d'objectifs avec la Région Poitou-Charentes nous apporteront quelques éclaircissements sur le sujet !

C'est que l'adaptation ne concerne pas seulement la nature observée ; les observateurs bénévoles que nous sommes, organisés en association, doivent rester vigilants pour intégrer dans leur fonctionnement des contraintes administratives toujours plus pesantes ou bien des nouvelles conditions d'agrément par exemple ... Le lobbyisme ferait-il son chemin ?

Au printemps, nous allons nous mobiliser pour notre prochain Salon qui se tiendra à Pons. Ce sera l'occasion d'exposer les plus belles orchidées des adhérents ou des producteurs qui vont nous accompagner dans cette manifestation. À ce propos, nous apprenons que les Établissements Marcel Lecoufle viennent de tourner une page de leur longue histoire, en abandonnant la production d'orchidées et surtout en dispersant une collection de réputation nationale avec une belle représentation des espèces malgaches. Quel dommage de se priver d'une aussi superbe vitrine au moment où nous tentons d'installer une coopération durable avec Madagascar !

Jean-Claude Guérin



Réserve d'Ambodiriana (Madagascar), photo ADEFA



UN AN D'ACTIVITÉ DE LA SFO-PCV

(de septembre 2010 à août 2011)

I) Sorties et voyages

- **Sorties régionales** (voir CR et tableau récapitulatif pages 43 à 49).
 - **Dimanche 1^{er} mai** : sortie de découverte des orchidées du Fief-Bodin, site Natura 2000 du sud de la Vendée. Org. Yves Wilcox .
 - **Samedi 7 mai (matinée seulement)** : sortie de découverte des orchidées des Chaumes de Séchebec, site Natura 2000 de Charente-Maritime. Org. : CREN-PC et SFO-PCV (J.-C. Querré).
 - **Samedi 14 mai** : sortie de découverte des orchidées du Montmorélien (Sud-Charente), sur le site des Majestés, à Juignac, site Natura 2000. Org. : Charente-Nature (M.-E. Hallouis), CREN-PC (F. Goudet) et SFO-PCV (J.-M. Mathé).
 - **Dimanche 15 mai** : randonnée et découverte des orchidées du Rouillacais, avec les randonneurs de l'association «Chemins». Org. : «Chemins» (A. Gaillard) et SFO-PCV (J.-M. Mathé).
 - **Samedi 21 mai** : sortie de découverte des orchidées du site Natura 2000 des Bouchauds (16). Org. : Charente-Nature (M.-E. Hallouis), CREN-PC (F. Goudet) et SFO-PCV (J.-M. Mathé).
 - **Samedi 21 mai** : sortie de découverte des orchidées de la Côte Belet (79). Org. : J.-C. Guérin pour la SFO-PCV et DSNE.
 - **Dimanche 22 mai** : Découverte des orchidées du Val de Saintonge, avec les Pôles Nature de Charente-Maritime.
 - Le matin** : conférence sur les orchidées en Val de Saintonge (J.-C. Querré)
 - L'après-midi** : sortie sur le terrain (visite de 2 ou 3 sites)Org. : B. Viaud & J.-C. Querré.
 - **Dimanche 29 mai** : découverte des orchidées du milieu forestier des Vals de Saintonge. Org. : J.-C. Querré.
 - **Dimanche 5 juin** : sortie commune SFO-PCV / SBCO / SLB à Oléron. Org. : Martine Bréret et Dominique Pattier - SFO-PCV / SBCO.
- **Session dans le Morbihan**, les 14 et 15 mai.
Org. : Y. Wilcox (voir CR pages 50 à 56).

II) Activité Orchidées Exotiques

- **Réunions** (org. : M.-L. Barbiero) :
 - Le 9 octobre 2010**, à Pont-l'Abbé-d'Arnoult (17).
 - Le 26 février 2011**, à Venansault (85).
- **Salon de Montamisé** (86), les 12 et 13 mars. Org. : M. Allard, J. Charreau, J. Potiron et J.-P. Ring (voir CR pages 8 et 9).

III) Orchidées régionales. Prospection et cartographie :

Bilan globalement très décevant, du fait de conditions climatiques défavorables. Malgré tout, quelques découvertes intéressantes (voir texte pages 10 à 12).

Une prospection a été menée par J. Charreau et J. Potiron sur le territoire de la commune de Liniers (Vienne) à la demande de Madame le Maire. 7 espèces ont été répertoriées.

IV) Orchidées régionales. Protection et gestion.

- **Logiciel de cartographie** (suivi par J. Potiron).

Récupération de la nouvelle version du logiciel de cartographie. Reste à valider les modifications et ajouts. À première vue, les cartes qui «posaient problème» (Orchidées de haute mer en Vendée par ex.) semblent être correctes.

À la suite de ces validations, s'il n'y a pas de bugs réhibitoires, restera à mettre à jour et à amender le «Manuel utilisateurs» afin que chacun des cartographes puisse prendre en main notre logiciel dans les meilleures conditions.

Aucune des fonctionnalités existantes n'a été supprimée. Seuls des ajouts et des améliorations ont été apportés.

- **Dossier LGV.** En 2012, les chantiers devraient commencer. Espérons que les mesures compensatoires (acquisitions de terrains en compensation de la destruction de sites à fort intérêt naturaliste) seront effectives. Affaire à suivre...
- **Plaquette «le patrimoine naturel du Poitou-Charentes»,** par PCNE : contribution de la SFO-PCV.
- **Protection et gestion de sites dans les Deux-Sèvres** (suivi de J.-C. Guérin) :
 - La Chagnée** (site à *A. coriophora*) : 2^{ème} année sans floraison. Chaque année, nous entretenons le site par un fauchage en fin d'été. Cette année, l'exploitant a récolté le foin (la parcelle n'était pas si mal entretenue !), délaissant le reste de la parcelle aux ronciers.
 - Moquerat** (site à *A. palustris*) : le CREN a engagé une étude pour assurer le maintien des orchidées en évitant l'embroussaillage.
 - Carrière de la Piochère** (site à *S. aestivalis* et à *E. palustris*) : une intervention de débroussaillage est prévue en fin d'année, dans le cadre du contrat de gestion entre le propriétaire, DSNE et la SFO-PCV.
- **Protection et gestion de sites en Vendée** (suivi Y. Wilcox) :
 - Renouvellement des chantiers** avec le Lycée Nature de la Roche-sur-Yon : le 04/11/2010 au Fief Bodin (org. PIMP et SFO-PCV) puis le 17/02/2011 sur l'Îleau de Champclou à Olonne-sur-Mer (org. ADEV, APNO et SFO-PCV).
 - Suivi annuel des stations** d'Olonne-sur-Mer gérées par l'ONF.
 - Gestion de stations** avec l'ADEV, l'APNO, la LPO et l'équipe vendéenne SFO-PCV. L'équipe locale LPO de Talmont-Saint-Hilaire a mis en place une coordination pour la gestion de sites dont les stations d'orchidées.
 - Participation à la création d'un nouvel ENS** à Sigournais-Chantonay.
 - Natura 2000 :**
 - Participation aux comités de pilotage,** à la détermination des actions prioritaires et au suivi sur 3 sites.
 - Participation à l'élaboration et au suivi de contrats de gestion** avec les propriétaires.
 - Collaboration avec le SAGE :**
 - Reconduction de la collaboration avec le SAGE** pour l'inventaire des Zones humides. Les *Anacamptis laxiflora* et *A. palustris* figurent sur la liste des espèces de zones humides : c'est l'assurance de leur protection.
- **Protection et gestion de sites en Charente :**
 - Poursuite de la gestion par le CREN** de divers sites à orchidées, notamment dans le cadre de Natura 2000, avec entre autres une journée de débroussaillage sur le coteau des Majestés (Juignac) associant le propriétaire, la SFO-PCV et le CREN.
 - Réalisation en cours d'une exposition sur les milieux naturels du Sud-Charente,** avec le CREN, Charente-Nature, les élus, le Pays Sud-Charente... Nombreux textes et photos fournis par la SFO-PCV (suivi J.-M. Mathé).
- **Protection et gestion de sites en Charente-Maritime** (suivi de J.-C. Querré).
 - Débroussaillage** (*chantier de bénévoles*), le 13 novembre 2010 à Bougneau (Org. L. & H. Biron), 12 participants.
 - Débroussaillage** (*chantier de bénévoles*), le 11 décembre 2010 à Annepont (Org : C. & J.-C. Querré), 17 participants.
- **Protection et gestion de sites dans la Vienne** (suivi de M. Allard & J. Potiron).
Une action de réhabilitation de site est prévue à l'automne en collaboration avec le Conseil Général de la Vienne et le CREN. Ceci sur un des rares sites du département où subsistent encore quelques *Anacamptis palustris*.

V) Site WEB : www.orchidee-poitou-charentes.org

Toujours autant de succès pour notre site, avec une moyenne de plus de 1 000 visiteurs par jour, grâce au travail de Jean-Pierre Ring, assisté de Patrick Trecul en ce qui concerne la mise à jour du tableau de floraison des orchidées en Poitou-Charentes et en Vendée.

VI) Autres manifestations :

- **Série de conférences «Orchidées et insectes»,** par Yves Wilcox :
 - Le 21 octobre 2010,** au Château-d'Olonne dans le cadre de la Fête de la Science. Org. APNO.
 - Le 19 février 2011** conférence «Orchidées et Insectes» à La Roche-sur-Yon (85). Org. Entrelacs, Asphodèle et LPO par Y. Wilcox
- **Du 26 au 31 octobre 2010,** stand SFO-PCV au Festival de Ménigoute (79).

- **Stand SFO-PCV** et exposition photos lors des **Journées portes-ouvertes**, à la jardinerie du Porche à Pons, les 30 et 31 octobre 2010. Org : J.-C. Querré & C. You.
- **Le 9 décembre 2010**, réunion des observateurs du PIMP, à Coulon (79), puis signature de la charte avec le PIMP (J.-C. Guérin).
- **Les 21 et 22 mai**, participation de la SFO-PCV à la Fête de la Nature organisée par la municipalité de Chatellerault. Une expo photos des espèces du Poitou-Charentes a été présentée. J. Charreau; J.-P. Pétisigne et J. Potiron ont assuré la tenue du stand.
- **Le 25 juin**, M. Allard et J. Potiron ont tenu le stand de la SFO lors de l'exposition des Bonsaïs de Bonneuil Matour (Vienne).
- Suite à l'inventaire des orchidées sur la commune de Liniers dans la Vienne, une **conférence avec diaporama est prévue à l'automne** pour les habitants de la commune dans le but d'une sensibilisation à la protection (J. Potiron).

VII) Fonctionnement de l'association :

• Représentation de la SFO-PCV :

Réunion du Conseil Scientifique et Technique du CREN Poitou-Charentes (J.-M. Mathé pour la SFO-PCV.), le 26 novembre 2010 à Thénézay (79).

Réunion de travail sur la gestion des pelouses, le 21 janvier 2011 à Montalembert (79).

Réunion du RPAPN, le 8 décembre 2010 à l'ORE, à Poitiers (J. Potiron).

Réunion du PIMP (résultats des observations), le 9 décembre 2010, à Luçon (Y. Wilcox).

- **Réunions de CA/Bureau** : 2 octobre 2010, 8 janvier 2011, 2 avril 2011 (merci à DSNE de nous prêter une salle pour tenir ces réunions).
- **Réunion des Présidents de Groupements SFO** : le 2 octobre 2010 à Paris (J.-M. Mathé).
- **Réunions de CA national de la SFO** : les 2 octobre 2010 et 19 mars 2011 (J.-M. Mathé).
- **Assemblée Générale de la SFO-PCV**, le 12 février 2011 à Bougon (79).
- **Participation aux réunions de CA de PCNE** : une fois par mois (J.-C. Guérin).
- **Bulletin annuel 2010** : parution en novembre 2010, 68 pages, 4 pages intérieures, plus les 4 de couverture en quadrichromie. Tirage à 500 exemplaires.
- **SFO-INFOS** : octobre 2010, janvier 2011, mars 2011, avril 2011.

LE BUREAU : B. Billaud, J.-C. Guérin, J.-M. Mathé, Y. Peytoureau.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS CE COMPTE RENDU ET DANS LE BULLETIN

ADEFA : Association de DEfense de la Forêt d'Amboderiana
 ADEV : Association de Défense de l'Environnement en Vendée
 APNO : Association pour la Protection de la Nature au pays des Olonnes
 CBNB : Conservatoire de la Botanique National de Brest
 CREN : Conservatoire des Espaces Naturels
 DSNE : Deux-Sèvres Nature Environnement
 ENS : Espace Naturel Sensible
 LGV : Ligne à grande vitesse
 LPO : Ligue pour la Protection des Oiseaux
 NE 17 : Nature-Environnement 17 (Charente-Maritime)
 ONF : Office National des Forêts
 ORE : Office Régional de l'Environnement
 PCNE : Poitou-Charentes Nature Environnement
 PIMP : Parc Interrégional du Marais Poitevin
 RPAPN : Réseau Partenarial des Acteurs du Patrimoine Naturel
 SAGE : Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux
 SBCO : Société Botanique du Centre-Ouest
 SLB : Société Linnéenne de Bordeaux
 TDENS : Taxe Départementale sur les Espaces Naturels Sensibles



3^e SALON DE MONTAMISÉ - MARS 2011

Jacques Potiron*

Les 12 et 13 mars s'est déroulé le 3^e salon de l'orchidée à Montamisé. Comme pour les précédentes éditions, cet événement, mis au point par les adhérents SFO-PCV de la Vienne a été préparé depuis de longs mois : contact avec les exposants pressentis et recherche d'un producteur disponible pour ces dates, recherche d'un thème pour le décor, réservation de la salle à la Maison de la Forêt, en Forêt de Moulière, et préparation des actions publicitaires.

Le thème retenu étant : «**Entre Vienne et Moulière**», la Vienne, principale rivière d'eaux vives du département et la Moulière : imposant massif forestier du secteur avec ses multiples mares au sein de la Réserve Naturelle du Pinail déterminent les caractères essentiels des habitats locaux. Nous avons donc prévu de représenter ces caractères par un décor boisé dans lequel seraient insérés un ruisseau avec cascades et une mare. Cette réalisation a d'abord été montée et testée à mon domicile avec le concours de M. Allard. Chaque élément étant repéré, numéroté afin de pouvoir être remonté rapidement dans la salle d'exposition.

Les salons précédents nous ont permis de roder l'organisation : l'intendance est l'affaire de J. Charreau, la distribution des affiches étant répartie par secteurs géographiques entre J.-P. Ring, A. Letient, J. Charreau, M. Allard et J. Potiron (500 affiches et 1000 prospectus ont été distribués), la conception et la réalisation du décor : M. Allard et J. Potiron, la conception des diaporamas a été l'œuvre de J.-C. Jude et J.-P. Ring, la réalisation de l'affiche a été confiée à G. Delnott. À noter que cette année encore il nous a été fait de nombreux compliments sur la qualité esthétique de cette affiche. Merci Guy. La fourniture de mousse pour l'habillage du décor a été l'œuvre de quasiment tous les adhérents du département. J'ai assuré pour ma part la coordination des opérations, ce qui est relativement aisé vu la grande implication de chacun.

Entre le mercredi après-midi et le jeudi matin, l'ensemble des matériels était apporté sur place et le montage du décor ainsi que la préparation de la salle ont été menés à bien. Je note au passage la participation très appréciée de plusieurs nouveaux adhérents de la Vienne qui se sont investis à nos côtés pour ces tâches parfois fastidieuses et nous les en remercions.

Le vendredi après-midi, nous avons accueilli les premiers exposants qui ont pu s'installer tranquillement avant le rush du samedi matin.

Parmi nos exposants, nous retrouvons bien sûr des habitués. Tout d'abord Nicolas, de **La Cour des Orchidées** que nous retrouvons pour la 4^e fois, et qui, dans son stand largement garni nous révèle toujours quelques nouveautés et des plantes remarquables. Ses judicieux conseils sont de plus très appréciés. Danièle Benzazon que nous retrouvons pour la 5^e fois avec sa riche collection **de bijoux d'or et d'argent déposés sur des éléments végétaux**. Le **coin des senteurs** et Vincent Touzalin du **Rucher du Grand Champ** que nous retrouvons pour la seconde fois nous ont fait découvrir pour le premier un stand non seulement de senteurs mais aussi de couleurs, et pour le second sa production de miels et produits dérivés (à noter que plusieurs de ses produits ont été primés lors d'une récente foire exposition du miel). Nous avons aussi accueilli pour la première fois Dany Souriau, **céramiste** de la région qui présentait ses œuvres originales.

Quelques centaines de visiteurs ont été reçus le samedi matin et cette matinée a été l'occasion d'une inauguration présidée par M. Roland Debiais Vice-Président du Conseil Général de la Vienne en charge de l'environnement, accompagné de Monsieur le Maire de Montamisé et des maires des communes du canton et présidents de diverses associations locales. Notre Président, J.-C. Guérin, a profité de cette occasion pour rappeler la volonté de la SFO-PCV de contribuer activement à la protection des sites à orchidées de notre région en collaboration avec les différents organismes départementaux ou régionaux et en particulier avec le Conseil Général de la Vienne dans le cadre des ENS. Les visiteurs ont montré leur intérêt pour le décor original réalisé par la SFO-PCV et agrémenté des orchidées cultivées par les adhérents, enrichies de quelques très jolies plantes de La Cour des Orchidées, et aussi pour la qualité des produits présentés par nos

exposants, produits qui sont tous en relation directe avec la Nature, critère principal de notre sélection. Cette réception s'est terminée par un cocktail offert par la SFO-PCV.

Le samedi après-midi, la fréquentation devant les stands a été soutenue ; Florence Santa-Cruz, animant pour la 1^{ère} fois le stand rempotage a été très sollicitée. J.-P. Ring et J.-C. Jude ont animé deux séances diaporama avec une cinquantaine de personnes pour chaque séance.

Le dimanche, ce fut l'affluence, il a fallu canaliser un peu le public pour éviter l'engorgement de la salle. Les diaporamas se sont enchaînés toute la journée. Le stand rempotage a fonctionné presque en non-stop, l'exposition photos installée dans le hall a permis d'amortir un peu les pics d'affluence, mais finalement tout s'est passé pour le mieux et selon les retours d'informations que nous avons pu avoir, le public a été ravi de ce salon. Les exposants quant à eux nous ont dit «à l'année prochaine», ce qui nous laisse penser qu'ils ont été satisfaits de ce week-end en Poitou. Et quant à nous, qui avons œuvré pour ce salon, nous sommes bien sûr satisfaits du résultat, et il nous faut remercier tous nos amis adhérents qui d'une façon ou d'une autre ont contribué à cette réussite, et en particulier, en plus de ceux déjà cités : F. Foucher, C. Ring, F. Potiron, M. Allard, F. Peltier, J.-M. Mathé, J.-F. Chabran, J.-P. Petitsigne, M. Trottereau et Mme C. Violon, A. Letient, G. Delnott, J. Charreau, qui durant les deux jours, entre les entrées, le stand SFO, la logistique, l'information aux visiteurs ont veillé au bon déroulement de cet évènement. Merci aussi à M.-L. Barbiero pour sa contribution amicale à la préparation de ce salon.

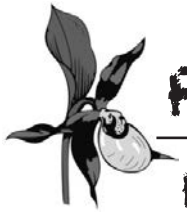
* 16 La Davallerie, 86490 Colombiers



• Les visiteurs ont apprécié
• l'exposition préparée par
• J. Charreau sur les orchidées
• de France.



Gros succès également pour
les démonstrations de rempo-
tage, comme à l'occasion de
chacun de nos salons !



FLORAISON DES ORCHIDÉES

EN POITOU-CHARENTES ET VENDÉE,

BILAN DE LA SAISON 2011

Dossier collectif, réalisé grâce aux informations transmises par : Adeline Aird, Liliane et Henri Biron, Martine Bréret, Jacques Charreau, Fabrice Connort, Michèle et Daniel Duigou, Mickaël Duigou, Françoise Ferreol, Danièle et Paul Fouquet, Jean-Claude Guérin, Chantal Guibot, Jean-Claude Jude, Jean-Michel Mathé, André Merlet, Dominique Pattier, Dominique Petit, Claudie et Jean-Claude Querré, Yves Wilcox, Didier Wolf, Christian You.

C'est bien peu dire que la saison orchidophile 2011 a été décevante ! Bien sûr, nous sommes habitués à des floraisons fluctuantes, d'une année à l'autre, en fonction des conditions météorologiques de l'hiver et surtout du printemps : hiver plus ou moins long, avec un froid plus ou moins intense, printemps humide ou plutôt sec, gelées tardives pouvant survenir jusqu'à fin avril ou températures caniculaires aux mêmes dates...

Cependant, rien de comparable avec ce que nous venons de connaître en 2011. Les températures anormalement élevées qui ont prévalu dès mars et la sécheresse qui s'est prolongée tout le printemps - précipitations dérisoires entre mars et juin - ont entraîné un développement très précoce de la végétation, avec environ trois semaines d'avance par rapport à la moyenne des années précédentes, et ont perturbé la floraison de nombreuses espèces, la rendant parfois impossible. **Pour tout dire, 2011 a été l'année la plus calamiteuse depuis que notre association régionale existe !**

Tout s'annonçait pourtant pour le mieux, avec de très nombreuses rosettes, en particulier d'Ophrys, sur la plupart des stations. De plus, les épisodes froids de janvier et février ont retardé les premières floraisons, ce qui s'avère plutôt favorable dans la mesure où les floraisons trop précoces sont le plus souvent victimes de gelées soudaines.

Ainsi, les Ophrys des Olonnes ont démarré avec plus de deux semaines de retard, soit le 10 mars au lieu du 20 février, mais de façon fantastique avec des milliers de pieds fleuris, accompagnés bientôt de très nombreux *Anacamptis morio*. Les pollinisateurs, notamment *Andrena thoracica* sur l'Ophrys des Olonnes, étaient nombreux au rendez-vous. De la même façon, les *Ophrys lupercalis* de la station de Saint-Amant-de-Montmoreau ont fleuri correctement, ainsi que leurs hybrides avec *Ophrys araneola*. Là encore, les pollinisateurs (*Andrena* sp.) ont été observés en action. Dans le même temps, du côté de Saint-Loup (17) les Ophrys précoces du groupe *sphogodes* - dont le statut devra être déterminé par la suite ! - se montraient en nombre.

Avec la sécheresse de mars et d'avril, associée à des températures estivales (30° début avril sur la côte vendéenne !) tout allait très vite changer. La floraison des espèces printanières s'accélérait sur les coteaux les mieux exposés, avec les *Orchis purpurea*, *militaris*, *anthropophora*, suivis rapidement d'*Anacamptis pyramidalis* et de *Gymnadenia conopsea*, ces derniers avec un mois d'avance. Le plus souvent les plantes étaient moins nombreuses et portaient des inflorescences moins grandes et moins belles qui flétrissaient rapidement.

Parmi les **Ophrys**, les espèces les plus précoces ont tiré leur épingle du jeu : *Ophrys lutea* en Sud-Charente et en Haute-Saintonge et, dans une moindre mesure, *Ophrys sphogodes* (= *O. aranifera*). Par contre, les espèces s'épanouissant à partir d'avril ont tout particulièrement souffert des conditions observées. Les floraisons d'*Ophrys scolopax* - pourtant une espèce omniprésente sur les coteaux charentais et du sud des Deux-Sèvres - et d'*Ophrys fuciflora* ont été quasiment nulles. Nous comptons, en juin, prospecter les coteaux longeant la Gironde pour essayer de parfaire notre connaissance des *Ophrys fuciflora* locaux, mais seuls quelques pieds sont arrivés à fleurir sur les stations connues de Barzan et d'Épargnes. La plupart des rosettes ont noirci et les hampes séché avant de s'épanouir. Un peu plus tard, les *Ophrys argensonensis*, puis *santonica*, demeuraient aux abonnés absents. Une sortie de prospection et de suivi des stations en Sud-Deux-Sèvres, le 26 juin permettait de trouver un seul pied fleuri d'*O. argensonensis* ! Fin juin, seuls quelques rares *O. santonica* étaient visibles sur les coteaux de Saint-Loup !



Il faudra attendre une année plus favorable pour mesurer les effets de nos opérations de gestion des sites à orchidées. Ici à Annepont, le 11 décembre 2010.

Paradoxalement, le printemps 2011 a permis la découverte de deux nouveaux pieds d'*Ophrys speculum*, l'un en Charente-Maritime (Saint-Maurice-de-Tavernole) et l'autre en Sud-Deux-Sèvres. Mais il s'agit là d'une espèce qui ne craint pas la chaleur, au contraire !

Il est à craindre par contre qu'*Ophrys vasconica* doive être rayé de la liste régionale. Dans la seule station connue - au sud de Dolus, à Oléron (17) - il ne réapparaît plus depuis plusieurs années, le milieu se fermant de plus en plus !

Anacamptis coriophora est demeuré absent de la station de Brûlain (79) et très discret cette année sur celle du Sud-Vendée. *Anacamptis fragrans* a très mal fleuri au Douhet (17), à Annepont (17) ainsi que dans ses stations d'Oléron.

Pour en terminer avec les pelouses, quelques mots concernant les **Sérapias**. Peu de pieds fleuris de *Serapias cordigera* en Vendée, floraison décevante de *Serapias parviflora* à Oléron et irrégulière de *Serapias vomeracea* : seulement deux pieds à Verdu (16) et aux Majestés/Juignac (16), mais 61 pieds à Saint-Secondin (86), contre 21 l'an passé ! *Serapias lingua* s'en est mieux tiré, avec cependant une densité moindre qu'en année «normale».

Dans les milieux humides, la saison a été très différente suivant les secteurs, avec parfois de belles floraisons d'*Anacamptis laxiflora* en avril, puis des floraisons très correctes d'*Anacamptis palustris*, comme à Oléron. À noter, concernant ce dernier taxon, la découverte d'une nouvelle petite station (2 hampes fleuries) près de la Couronne, au sud d'Angoulême (16), la bonne tenue de la station de Moquerat (79) et la confirmation d'une très importante station oléronnaise, dans une prairie à l'ouest de Saint-Pierre. Ce dernier site permettait aussi d'enrichir la flore oléronnaise d'une nouvelle espèce, *Listera ovata*, lors d'une sortie de prospection, le 23 avril. Plante trouvée également le même jour près de la Gaconnière. Les *Dactylorhiza elata* des Champs sauvages, à Saint-Cybardeaux, ont refléuri en nombre (plus de 2000 pieds, comme les années précédentes). Belle floraison également pour cette espèce en Sud-Deux-Sèvres (Clussais, Lezay). D'autres stations, au contraire, sont restées vides d'orchidées, à l'image de la Petite Prairie de Saint-Yrieix (16) où les *Anacamptis laxiflora* et les *Dactylorhiza incarnata* se sont comptés sur les doigts de la main. Milieu trop sec ! Enfin, la situation de deux espèces très rares nous apparaît préoccupante. Le *Liparis* n'a pas refléuri cette année à Oléron et est menacé en plus par l'érosion des dunes. Nous ne l'avons pas trouvé non plus, le 4 juillet dernier, dans la petite tourbière alcaline proche de Cadeuil (17). Il est vrai que ce dernier milieu tend à se fermer rapidement et qu'une gestion appropriée y apparaît urgente ! Le même jour, *Spiranthes aestivalis* était en bouton et parfois en tout début de floraison sur plusieurs sites du secteur de Cadeuil, mais de façon très localisée et en nombre réduit. À Oléron, sa floraison est quasi inexistante depuis plusieurs années, dans les dépressions du Grand-Village. Enfin, dans la carrière du Puy d'Enfer à Saint-Maixent (79), le développement de la végétation arbustive accélère l'assèchement du milieu, ce qui se montre préjudiciable à la *Spiranthe* et même à *Epipactis palustris*.

Les milieux forestiers n'ont pas permis de sauver la saison. Si la floraison des *Limodores* s'est avérée correcte, avec même une progression du *Limodorum trautmanianum* sur le site de Taillebourg (17), il n'en a pas été de même pour tous les *Epipactis*. Dès la mi-mai, on rencontrait de belles hampes d'*Epipactis helleborine* et d'*Epipactis muelleri*, mais beaucoup ont avorté, les fleurs séchant avant de s'ouvrir. Peu d'*Epipactis atrorubens* également sur la seule station régionale connue de Bonnes (86). Par contre, on a pu dénombrer 9 pieds fleuris d'*Epipactis microphylla* à Airvault (79), contre 3 les années précédentes. Découverte d'une nouvelle station d'*Epipactis microphylla* (plus de 30 pieds !) sur la commune du Douhet. Station hélas très vulnérable face au fauchage régulier de la clairière. Nous envisageons de contacter la municipalité pour y faire décaler la fauche printanière par la suite. Quant aux *Epipactis phyllanthes* d'Oléron, si nous avons eu la chance d'en voir un beau pied lors de la sortie du 5 juin, les prospections de la veille ont confirmé l'avortement de la plupart des hampes florales, notamment aux Saumonards.

Pour résumer, disons que les espèces de début de saison ont fleuri tardivement mais plutôt en nombre, que les espèces printanières sont apparues très vite mais seulement pour une courte durée et que les espèces de fin de printemps et d'été n'ont pratiquement pas fleuri.

Restent les *Spiranthes spiralis*. Les pluies de la fin juillet semblent leur avoir été favorables. Les premières fleurs se sont ouvertes dès le 2 août à Aiffres (79) et au moment où ce bilan est rédigé (21 août), la floraison est à son apogée partout : des milliers de pieds à Séchebec (Bords/17), des centaines dans les stations du Nord-Charente (Mansle/ La Cabane, Rouillac, Tuzie/ Les Couradeaux). Par contre, l'individu «chlorantha» découvert en septembre 2010 - voir article ci-dessous - sur les chaumes de Séchebec n'est pas réapparu.

Autre effet des précipitations importantes de l'été, après l'extrême sécheresse printanière : certaines plantes vernaies sont en pleine floraison à la mi-août, comme les Hélianthèmes (*H. apenninum* et *H. nummularium*) ou le Lin d'Autriche (*Linum austriacum*). Il est curieux de voir, sur les Chaumes de Claix (16), les corolles bleues du Lin (qui fleurit normalement en avril) côtoyer les hampes mauves de la Scille d'automne (*Scilla autumnalis*) ! Les insectes doivent complètement y perdre leur latin !

OBSERVATION INSOLITE EN PAYS DES VALS-DE-CHARENTE

J.-C. Querré*

En ce mois de septembre 2010, les Chaumes de Sèchebec ont révélé un nouveau secret.

Le 19 septembre, au moment de la pleine floraison des *Spiranthes* d'automne (*Spiranthes spiralis*), je suis allé prospecter sur ce haut lieu de la botanique en Saintonge, situé sur la commune de Bords. Ma progression sur le site m'a permis d'observer de nombreux pieds de cette orchidée (plusieurs centaines de pieds fleuris ou en boutons).

Parmi ces plantes plus ou moins spiralées, il y en avait une immanquable, bien qu'en tout début de floraison, car elle était de couleur jaune !

Elle possédait une taille normale, soit environ 10 cm de hauteur . **La hampe florale spiralée présentait une tige bien jaune et des fleurs blanches, la rosette étant vert-jaunâtre pâle.**

J'ai tout de suite pensé à une attaque parasitaire souterraine ou à un empoisonnement ponctuel (urine ou autres). Alors, après avoir pris quelques photos, je suis reparti content d'avoir pu observer cette curiosité.

Je suis retourné plusieurs jours de suite observer ce pied de *Spiranthes spiralis*. L'évolution de la floraison s'est faite normalement comme chez les autres *Spiranthes*. Mais malheureusement, je n'ai pas pu observer le cycle complet de la plante car elle fut piétinée par un sabot de cheval lors d'une randonnée champêtre organisée par le centre équestre voisin.

À ma connaissance, et après diverses recherches bibliographiques, notamment sur internet, il semblerait que cette variété n'ait pas encore été signalée.

À suivre en 2011 !

* 20 route de Juicq, 17350 Annepont.



CONFIRMATION DE LA POLLINISATION D'UN OPHRYS PAR LA MOUCHE *Myopa tessellatipennis* MOTSCHULSKY

Y. Wilcox *

Le Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Poitou-Charentes et Vendée de 2008 relatait la découverte d'une pollinisation très particulière de l'Ophrys des Olonnes [WILCOX, 2008] par la mouche *Myopa tessellatipennis* Motschulsky 1859. Cette observation a été publiée aussi dans l'Orchidophile numéro 181 de la Société Française d'Orchidophilie [WILCOX, 2009].

Préambule sur les observations de pollinisateurs

Souvent le pollinisateur confirmé est repéré sur l'orchidée. Il prélève les pollinies et se repose dans la même position sur une fleur de la même espèce. Avec l'expérience, il est possible d'identifier un insecte susceptible de polliniser par sa morphologie et son alimentation en fonction de la stratégie d'attraction développée par la fleur : nectar, leurre nourricier, leurre sexuel, etc. Il suffit de patienter et d'accompagner l'insecte dans son périple au milieu des orchidées.

Cas particulier des pollinisateurs d'Ophrys

Les Hyménoptères mâles dupés par le leurre sexuel sont assez fréquents sur les Ophrys. Les Coléoptères et les Diptères sont plus rares et sont souvent qualifiés de simples visiteurs, malgré quelques attitudes surprenantes. Van der PIJL & al. [1966] citent des attractions plus ou moins sexuelles d'abeilles, de Coléoptères et de mouches. Forster in CINGEL [1995] a observé un Coléoptère (*Elateridae*) pollinisant *Ophrys araneola* : ce taupin semblait subir une attraction sexuelle. BERGER [2003] décrit différentes observations de pseudocopulations de Coléoptères et de Diptères sur des *Pseudophrys*, *Euophrys* et même sur un hybride d'Ophrys. CLAESSENS & al. [2011] citent aussi des pollinisations d'Ophrys par des Coléoptères et des Diptères.

Tout insecte dans une station d'orchidée doit être étroitement surveillé, mais depuis 2007 la mouche *Myopa tessellatipennis* est devenue mon principal sujet d'observation sur les stations d'Ophrys.

Rappel de la première observation

Le 7 avril 2007, aux Sables d'Olonne, une mouche est remarquée sur l'Ophrys des Olonnes, variante précoce d'*Ophrys sphegodes* (= *aranifera*) [DUSAK & al., 2010]. Cette mouche fonce sur le labelle puis se pose sur les plantes environnantes avant de reprendre ses attaques. Pendant quelques secondes, elle reste parfois immobile sur le labelle ou le périanthe. Son comportement ne correspond pas aux différentes observations de Diptères sur les Ophrys. Après des recherches, il s'avère que cette mouche est une femelle qui attaque les abeilles, bourdons et guêpes pour pondre un œuf sur l'abdomen de l'insecte. Sa larve se développe dans le corps de la victime, c'est une forme de parasitisme. Depuis ces publications, aucune nouvelle découverte de l'insecte sur un Ophrys n'a été signalée.

Nouvelles observations

Le 6 avril 2011, en Charente-Maritime, avec des amis orchidophiles locaux, nous étudions des Ophrys précoces dont quelques-uns sont déjà fanés. Très agréable surprise pour moi, je repère la mouche qui attaque les Ophrys, mais je ne remarque pas de pollinies prélevées. À quelques dizaines de mètres, mon amie Viviane Morin aperçoit *Myopa tessellatipennis* avec des pollinies. Nous constatons le même manège entre la fleur et le repos sur les herbes proches.

Différences notées entre les 2 observations

- Les 15 pollinies prélevées sur l'Ophrys des Olonnes étaient surtout du côté gauche de l'insecte mais aussi 2 sur la tête et 3 ont été oubliées sur un labelle. Pour la nouvelle observation, les 10 pollinies sont réparties sur les côtés (6 à droite et 4 à gauche) et aucune pollinie sur la tête.
- Dans la dernière surveillance des 2 insectes, il n'a pas été observé d'arrêt sur la fleur mais uniquement sur l'herbe. Pourtant le comportement général d'attaque est absolument identique.
- La dernière observation a été de très courte durée contrairement à celle de 2007 qui a duré plusieurs minutes.



Conclusion

Étant donné les aller-retours très rapides et le démarrage du sol dans l'herbe rase, l'attraction olfactive est évidente car aucun survol n'a été constaté. VEREECKEN & al. [2010] confirment le rôle primordial du mimétisme olfactif dans la pollinisation des Ophrys par les Hyménoptères. L'Ophrys émet de nombreux composants chimiques dont certains sont identiques à ceux des femelles abeilles.

Cette découverte d'un Diptère nouveau pollinisateur occasionnel est bien confirmée avec l'observation de 3 individus et 25 pollinies prélevées sur 2 sites différents à la même période de l'année. Des mâles d'Hyménoptères confondent des Ophrys avec une femelle abeille, la femelle *Myopa tessellatipennis* se fait aussi piéger par cette imitation et dépose du pollen sur le stigmate. Il s'agit bien d'un nouveau mode de pollinisation à surveiller pour certains *Conopidae*. Les orchidées et leurs pollinisateurs n'ont pas fini de nous surprendre.

Remerciements

Je remercie encore Michel Clémot et Philip Withers pour la détermination de la mouche et la description de ses attaques d'Hyménoptères pour la ponte des œufs. Je remercie aussi mes amis Laurent Berger et Nicolas Vereecken pour nos nombreux et fructueux échanges sur l'attraction des orchidées et le comportement des insectes.

Bibliographie

- BERGER L., 2003 - Observations sur le comportement de quelques pollinisateurs d'orchidées. *L'Orchidophile* **159** : 283-287.
- CINGEL N.A. van der 1995 - *An Atlas of Orchid Pollination European Orchids*. A.A. Balkema, Rotterdam, 176 p : 134.
- CLAESSENS J. & KLEYNEN J., 2011 - *The Flower of the European orchid. Form and function*. 440 p : 388-395.
- DUSAK F. & PRAT D. (coords), 2010 - *Atlas des Orchidées de France*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) : Muséum d'Histoire naturelle, Paris, 400 p : 290.
- GUÉRIN J.-C. , MATHÉ J.-M., MERLET A., 2007 - *Les Orchidées de Poitou-Charentes et de Vendée*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 288 p : 101.
- PIJL L. van der & DODSON C.H., 1966 - *Orchid Flowers Their Pollination and Evolution*, University of Miami Press, 214 p : 132.
- VEREECKEN N.J. & SCHIESTL F.P., 2009 - On the roles of colour and scent in a specialized floral mimicry system. *Ann. Bot. (Lond.)* **104**(6) : 1077-1084. doi:10.1093/aob/mcp208.
- WILCOX Y., 2008 - L'Ophrys précoce des Olonnes : mais quelle mouche m'a piqué ? *Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Poitou-Charentes et Vendée* : 20-24.
- WILCOX Y., 2009 - L'Ophrys précoce des Olonnes : mais quelle mouche m'a piqué ? *L'Orchidophile* **181** : 123-131.



OBSERVATION D'UN POLLINISATEUR SUR *Ophrys santonica*

J.-M. Mathé* & J.-C. Querré**

L'observation, par l'un d'entre nous (J.-C. Q.) d'un insecte en position de pseudocopulation sur une fleur d'*Ophrys santonica*, le 11 juillet 2010, constitue une première.

En effet, jamais depuis sa description en 1996 (Mathé & Melki, l'*Orchidophile* n° 112 et n° 113), il n'avait été vu de pollinisateur sur ce petit *Ophrys* tardif, tout au moins à notre connaissance, et cela malgré les longues heures de recherche passées sur les coteaux du Centre-Ouest à l'époque de la floraison. D'ailleurs, le pourcentage de fleurs fécondées est extrêmement faible pour cette espèce ; remarque qui vaut aussi pour beaucoup de taxons dans le genre *Ophrys*.

L'observation a eu lieu dans le nord-est de la Charente-Maritime où plusieurs stations - souvent de découverte récente - de *Ophrys* de Saintonge existent. Quelques km au nord-ouest de Saint-Jean-d'Angély, plusieurs petites vallées et une dépression humide (le Marais de Landes) sont bordées de coteaux plus ou moins marqués et épargnés par les cultures. Les pelouses naturelles mésophiles qui les couvrent sont particulièrement favorables aux orchidées sauvages qui s'y épanouissent en nombre d'avril à juin. **Le coteau concerné se situe sur la commune de Saint-Loup**, en orientation nord-ouest. *Ophrys santonica* y est visible à partir de la mi-juin, en quantité plus ou moins importante suivant les années, le facteur décisif étant la pluviométrie de la fin du printemps : les « bonnes années » - c'est-à-dire relativement humides - la floraison se révèle assez abondante alors qu'elle peut être très faible, voire inexistante, les années sèches. Elle s'étale ensuite sur l'ensemble du mois de juillet et quelquefois bien au-delà, jusqu'en septembre. Par exemple, le 22 septembre 2008, quelques pieds présentant des fleurs sommitales encore fraîches étaient visibles sur trois stations du secteur de Saint-Loup ainsi que sur le coteau de Puyrolland, à quelques km de distance.

L'été 2010, quant à lui, a connu une floraison très décevante : sur le coteau de Saint-Loup seuls 3 pieds d'*O. santonica* étaient fleuris le 11 juillet après-midi. Mais cela a suffi pour qu'un petit Hyménoptère mâle (la longueur des antennes ne laisse aucun doute sur ce dernier point) vienne effectuer une pseudocopulation sur une fleur et y demeure le temps que l'on réalise quelques clichés.



L'identification des insectes pollinisateurs est toujours délicate, surtout sur photographie ! Pour bien faire, il conviendrait que l'insecte soit capturé et conservé puis examiné par un entomologiste confirmé. Cependant, la chance aidant, la photo réalisée (J.-C. Q.) allait se révéler extrêmement intéressante. L'Hyménoptère était identifié de façon certaine comme appartenant au **genre *Tetralonia***, indépendamment par deux naturalistes spécialistes des pollinisateurs d'orchidées sauvages : Nicolas Vereecken et Hannes Paulus. L'espèce précise, par contre, reste incertaine.

Les abeilles du genre *Tetralonia* sont les pollinisateurs reconnus de plusieurs *Ophrys* tardifs comme *Ophrys elatior*, décrit de la vallée du Rhin (Istein - Allemagne), ou *Ophrys tetraloniae*, décrit d'Istrie (Croatie). Par contre, les pollinisateurs des *Ophrys scolopax* et *fuciflora*, espèces proches des *Ophrys* tardifs précités mais de floraison plus précoce appartiennent au genre *Eucera*. L'une des principales différences entre les abeilles des deux genres porte sur le nombre de cellules cubitales : 2 chez *Eucera* et 3 chez *Tetralonia*.

Espèces	Pollinisateurs
<i>Ophrys fuciflora</i>	<i>Eucera nigrescens</i> (OFBL2 & Delforge) <i>Eucera longicornis</i> (OFBL2 & Delforge) <i>Microdon latifrons</i> et <i>M. mutabilis</i> - diptères (Delforge)
<i>Ophrys scolopax</i>	<i>Eucera nigrescens</i> (OFBL2 & Delforge) <i>Eucera interrupta</i> (Delforge)
<i>Ophrys elatior</i>	<i>Tetralonia salicariae</i> (OFBL2 & Delforge)
<i>Ophrys tetraloniae</i>	<i>Tetralonia fulvescens</i> (Delforge) <i>Tetralonia inulae</i> (Delforge)
<i>Ophrys aegirtica</i>	<i>Eucera</i> aff. <i>Hispana</i> (OFBL2 & Delforge)

Quelques pollinisateurs connus (d'après Delforge et l' OFBL2)

Lors de la description d'*O. santonica* en 1996, les auteurs avaient insisté sur les critères d'ordre morphologique (surtout petite taille des fleurs) et phénologique (floraison tardive), tout en espérant l'observation prochaine de son pollinisateur.

L'existence d'un pollinisateur différent de celui d'*O. scolopax*, et identique à ceux des taxons tardifs centre-européens, confirme bien l'originalité d'*Ophrys santonica* et sa séparation d'avec *O. scolopax*. Cette découverte va nous inciter à approfondir nos recherches sur les coteaux picto-charentais, avec l'espoir de réaliser de nouvelles observations de pollinisateurs sur *O. santonica* et éventuellement de capturer l'un d'entre eux pour une identification précise de l'espèce.

Nous remercions Nicolas Verecken et Hannes Paulus pour leur identification de l'insecte, ainsi que ceux qui ont permis le contact avec ces deux éminents scientifiques : Yves Wilcox, Henri Mathé, Jean-Marc Haas et Uwe Grabner.

* A1 Les Coutures, 16200 Jarnac
** 20 route de Juicq, 17350 Annepont

Bibliographie

- Bournérias M., 1998 - Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg - SFO - Collection Parthénope, Biotope éditions, Mèze.
- Delforge P., 2^e édition, 2001 - Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient - Delachaux et Niestlé.
- Dusak F. & Prat D., 2010 - Atlas des Orchidées de France, Publications scientifiques du Muséum - Collection Parthénope, Biotope éditions, Mèze.
- Mathé J.-M. et Melki F., 1994 - *Ophrys aestivalis*, une nouvelle espèce à floraison tardive dans le Centre-Ouest de la France. L'Orchidophile n°112.
- Mathé J.-M. et Melki F., 1994 - *Ophrys santonica*, un nouveau nom valide pour *Ophrys aestivalis*. L'Orchidophile n°113.



UNE PRÉSENTATION DU GROUPE

d'*Ophrys speculum*

Introduction

L'*Ophrys* miroir occupe une place à part dans le cœur des orchidophiles de Poitou-Charentes et de Vendée. Par sa beauté, son originalité et sa rareté, ce petit *Ophrys* méditerranéen suscite irrésistiblement l'intérêt et tout amateur rêve plus ou moins secrètement de le découvrir un beau jour sur l'un des nombreux coteaux calcaires régionaux. Quelques-uns ont eu cette chance, à la suite de Jean Delamain et de sa première observation régionale de l'*Ophrys speculum*, en avril 1974 dans le sud de la Charente.

L'article qui suit a pour but de présenter un peu plus en détail l'*Ophrys* miroir ainsi que les deux autres espèces du même groupe, que plusieurs adhérents picto-charentais ont eu l'occasion de découvrir lors de leurs pérégrinations dans différents pays du bassin méditerranéen. Ces deux espèces sont *Ophrys vernixia*, du sud-ouest de la péninsule ibérique, et *Ophrys regis-ferdinandii*, de quelques îles égéennes et de la côte occidentale de la Turquie.

Ophrys speculum LINK 1800

Après bien des vicissitudes, il semble que le binôme *Ophrys speculum* doive aujourd'hui être retenu, suivant les recommandations du Congrès International de Botanique de Vienne de 2005, sur proposition du botaniste suisse Werner GREUTER. Longtemps considéré comme illégitime, il lui était préféré *Ophrys ciliata* BIVONA-BERNARDI 1806, sous lequel on trouve l'*Ophrys* miroir dans BUTLER (1991), SOUCHE (2004), BOURNÉRIAS & al. (2005)... Dans nos deux guides régionaux (1995 et 2007), nous avons suivi ce point de vue, dans un souci de cohérence avec l'ouvrage (BOURNÉRIAS & al.) de la SFO nationale. BAUMANN et KÜNKELE (1982), ainsi que LANDWEHR (1983) préféraient *Ophrys vernixia* subsp. *vernixia* BROTERO 1804. Certains auteurs conservaient *Ophrys speculum*, comme NELSON (1962), O. & E. DANESCH (1969), SUNDERMANN (1975), DELFORGE (1994, 2001, 2005), ainsi que JACQUET (1988, 1995). Depuis 2005, la plupart des publications adoptent *O. speculum*, à l'image de SOUCHE (2009) ou DUSAK & PRAT (2010).

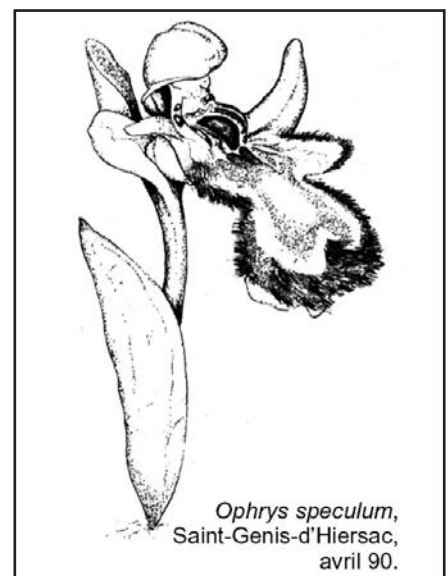
Description

O. speculum est une plante de taille variable, plutôt petite (5 à 25 cm), ornée de 2 à 8 fleurs assez grandes. Les sépales latéraux, ovales, de couleur vert-olive, portent deux rayures longitudinales d'un brun rougeâtre. Le sépale dorsal recouvre le gynostème, lui-même assez court, avec un sommet arrondi. Les pétales triangulaires, allongés, bruns rougeâtres, sont enroulés.

C'est cependant le labelle qui fait toute l'originalité de la fleur. Trilobé, d'une longueur de 12 à 16 mm, étalé, il est bordé d'une abondante pilosité brun rougeâtre. Le miroir, d'un beau bleu luisant est limité par une bordure jaune, plus ou moins large, qui recouvre les lobes latéraux divergents. Le champ basal foncé, luisant, muni de deux callosités, possède deux pseudo-yeux noirs.

O. speculum présente quelques différences suivant les régions : dans l'ouest (Péninsule ibérique, France) et le sud de son aire de répartition (Afrique du nord, Sicile...) les fleurs, vivement colorées et assez grandes, correspondent parfaitement à la description précédente. D'ailleurs, LINK a décrit la plante de Setubal au Portugal et BIVONA-BERNARDI, botaniste sicilien, a effectué sa description de la région de Palerme. En Italie centrale (Toscane, Grosseto...) où l'*Ophrys* miroir est rare, les fleurs sont souvent nettement plus petites.

Enfin, dans l'est méditerranéen, la plupart des spécimens présentent un labelle d'un bleu plus sombre, avec une base noirâtre et une bordure jaune réduite. La fleur apparaît alors comme beaucoup plus foncée, moins éclatante. À tel point que les plantes orientales ont été récemment décrites par



Ophrys speculum,
Saint-Genis-d'Hiersac,
avril 90.

PAULUS (2009) sous l'appellation d'*Ophrys speculum* subsp. *orientalis*. Il appuie son argumentation sur le fait que ces plantes orientales sont pollinisées par *Dasiscolia ciliata* subsp. *araratensis*, sous-espèce orientale de *Dasiscolia ciliata*, gros Hyménoptère velu qui est le pollinisateur d'*O. speculum* dans le reste de son aire. P. & J. DEVILLERS TERSCHUREN (2009) élèvent même ce taxon au rang spécifique sous le nom d'*Ophrys eos*.

Habitats

L'*Ophrys miroir*, orchidée typiquement méditerranéenne et calcicole, se rencontre assez précocement (mars, avril) sur des pelouses maigres, des garrigues, des bois clairs (pinèdes, oliveraies...), de pleine lumière à mi-ombre.

***Ophrys vernixia* BROTERO 1804**

Là encore, le statut de la plante (espèce ou sous-espèce) et son nom ont donné lieu à polémiques, puisque l'on trouve ce taxon sous diverses appellations :

- *Ophrys speculum* (LINK) subsp. *lusitanica* DANESCH 1969
- *Ophrys vernixia* subsp. *lusitanica* (O. & E. DANESCH) BAUMANN & KÜNKELE 1986
- *Ophrys lusitanica* (O. & E. DANESCH) PAULUS & GACK 1990
- *Ophrys ciliata* subsp. *lusitanica* (O. DANESCH & E. DANESCH) H. BAUMANN, S. KÜNKELE & R. LORENZ 2004

Description

La plante ressemble à *O. speculum* mais s'en distingue par un port plus élancé, plus robuste, de 15 à 50 cm et une inflorescence assez laxiflore qui compte de 5 à 15 fleurs plus claires. Les sépales latéraux sont d'un vert plus clair et moins rayés, les pétales sont orangés. Le labelle plus pendant porte des lobes latéraux plus longs et plus effilés. Son lobe central est nettement plus bombé. Son miroir apparaît d'un bleu plus violacé, avec une marge orangée et une pilosité jaunâtre à rousse.

Habitats

O. vernixia fleurit 2 à 3 semaines après *O. speculum*, dans des milieux semblables de garrigues très ensoleillées. Ses stations se limitent au sud-ouest de la péninsule ibérique, surtout au Portugal central (il a été décrit de Coimbra) et en Algarve. Il compte aussi quelques stations en Andalousie (Jaen, Cordoue). Au Portugal, des formes de transition avec *speculum* (hybrides ?) existent.

***Ophrys regis-ferdinandii* (RENZ) BUTTLER 1983**

Auparavant considéré comme une sous-espèce (*Ophrys speculum* subsp. *regis-ferdinandii* RENZ 1943), il a été élevé au rang d'espèce par BUTTLER. On le trouve, en synonymie, sous les appellations :

- *O. vernixia* subsp. *regis-ferdinandii* (KUZMANOV) RENZ & TAUBENHEIM
- *Ophrys ciliata* BIVONA-BERNARDI subsp. *regis-ferdinandii* (ACHTAROFF & KELLEREN ex RENZ) H. BAUMANN & S. KÜNKELE.

Son nom évoque le roi Ferdinand 1^{er} de Bulgarie, passionné de botanique, qui avait observé la plante à Rhodes en 1933.

Description

Il se différencie nettement d'*O. speculum* par un port plus grêle et des fleurs plus petites. Les sépales latéraux violets brunâtres apparaissent foncés. Le labelle assez pendant est bordé d'une pilosité roussâtre. Le principal caractère porte sur le lobe médian qui apparaît très étroit, car les bords en sont fortement enroulés en tube. Ainsi, vu de face, la pilosité est-elle visible seulement au sommet. La macule, bleu-violacé, est bordée de jaune-verdâtre.

Habitats

O. regis-ferdinandii fleurit lui aussi 2 à 3 semaines après *O. speculum*, dans des biotopes semblables. On le rencontre dans les îles grecques de l'est de la mer Egée (Rhodes, d'où il a été décrit, Samos, Chios...) et dans quelques stations du littoral ouest de la Turquie.

Hybrides, formes et variétés

Comme la plupart des *Ophrys*, les plantes du groupe d'*O. speculum* peuvent présenter des formes dépourvues de pigments, ainsi que divers lusus (fleurs à double labelle, pétales labelloïdes...).

Ci-contre : lusus d'*O. speculum* (fleur à double labelle) Grèce, avril 2005.



Des hybrides ont été décrits avec un grand nombre d'*Ophrys*, sur l'ensemble du pourtour méditerranéen. À ce sujet, on consultera avec intérêt O. & E. DANESCH (1972) et SOUCHE (2008).

En France, citons 3 remarquables hybrides qui impliquent *O. speculum* :

- *Ophrys* x *fernandii* ROLFE 1918 (= *O. bombyliflora* x *O. Speculum*), observé à La Clape.
- *Ophrys* x *heraultii* G. KELLER ex SCHRENK 1971 (= *O. speculum* x *O. tenthredinifera*), décrit de l'Hérault et observé aussi en Corse du sud.
- *Ophrys* x *chobautii* G. KELLER ex B. & D. TYTECA 1983 (= *O. lutea* x *O. speculum*) présent dans le massif de La Clape, et pour lequel nombre d'orchidophiles ont fait spécialement le voyage !

Dans les autres pays méditerranéens, les hybrides avec *O. speculum* sont nombreux (avec *O. apifera*, *O. aranifera*, *O. classica*, *O. eleonora*, *O. exaltata*, *O. morisii*, *O. gackia*, *O. incubacea*, *O. lunulata*, *O. lupercalis*, *O. lutea*, *O. passionis*, *O. picta*, *O. romolinii*...). *O. vernixia* et *O. regis-ferdinandii* présentent quelques hybrides occasionnels.

L'*Ophrys* miroir en France et en Poitou-Charentes

La découverte, en avril 1974, d'un pied d'*Ophrys* miroir sur le coteau charentais de Chatignac par Jean Delamain fit sensation. La plante n'avait jamais été observée si loin de la Méditerranée, surtout vers le nord ! De plus, elle était considérée à l'époque comme rarissime en France, ses quelques stations connues se trouvant en Corse, Languedoc-Roussillon et Provence, toujours à proximité du littoral.

Les premières versions du «JACQUET» établissant la répartition des Orchidées sauvages de France, limitent la présence d'*O. speculum* à la Corse et à 6 départements bordant la Méditerranée. La Charente n'apparaît pas dans l'édition de 1988, la plante de Chatignac n'ayant pas résisté à un hiver rigoureux à la fin des années 1970. Par contre, ce département réapparaît en 1995, après la découverte par J.-M. LAVOUÉ d'un pied fleuri à Saint-Genis d'Hiersac, en avril 1988, au nord d'Angoulême.

Légende de la page couleur ci-contre (photos des auteurs de l'article) :

- 1 & 2 : *Ophrys vernixia* (Portugal, avril 2010) ;
 - 3 : *Ophrys speculum* (Sicile, avril 2007) ;
 - 4 : *Ophrys speculum* (Bords, Charente-Maritime, avril 2009) ;
 - 5 : Hybride *O. lutea* x *O. speculum* (La Clape, Aude, avril 1999) ;
 - 6 : Hybride *O. speculum* x *O. tenthredinifera* (Espagne, avril 2010) ;
 - 7 : forme hypochrome d'*O. speculum* (Sicile, avril 2007) ;
 - 8 : *Ophrys speculum* subsp. *orientalis* (Rhodes, avril 2008) ;
 - 9 & 10 : *Ophrys regis-ferdinandii* (Rhodes, avril 2008) ;
- Photo de fond : hampe d'*O. vernixia* (Cordoue, Espagne, avril 1998).

Entre cette répartition du «JACQUET 1995» et la parution de l'«Atlas des Orchidées de France 2010», quinze ans se sont écoulés au cours desquels la progression d'*Ophrys speculum* a été spectaculaire : de 8 départements en 1995, on est passé à 16 départements en 2010. Certes, la prospection a sans doute été plus méthodique et a impliqué un plus grand nombre d'observateurs, mais on doit aussi lier la progression vers le nord de l'*Ophrys miroir* à celle de plusieurs autres orchidées méridionales, telles que *Serapias lingua* et *S. vomeracea*, ou encore *Ophrys passionis*. Le réchauffement climatique en cours est sans doute à l'origine du phénomène, qui pourrait donc s'accroître.

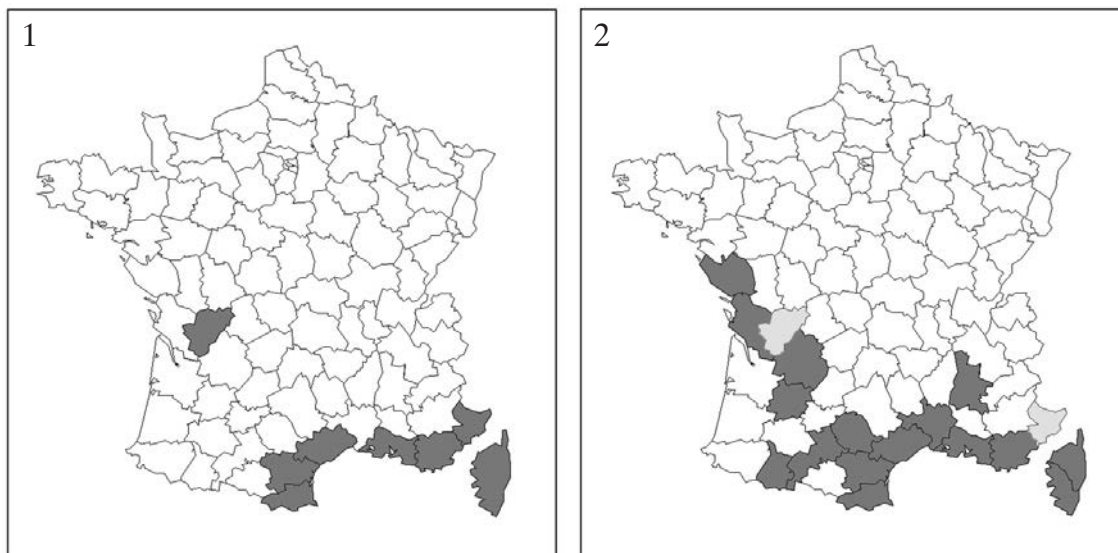


Figure 1 : répartition en France d'*O. speculum* en 1995 (d'après JACQUET)

Figure 2 : répartition en France d'*O. speculum* en 2010 (d'après DUSAK et com. pers.)

■ Présence d'*O. speculum*

□ Plante non revue dans le département

Ophrys speculum n'est plus connu actuellement de Charente, les pieds (un second était apparu par multiplication végétative) de Saint-Genis ayant eux aussi disparu lors d'un gel tardif en mai 1995. Cependant, d'autres mentions régionales ont suivi :

- **En 1993**, identification *a posteriori* et sur photo, par P. FOUQUET, d'un pied fleuri sur le coteau de Meux (sud de la Charente-Maritime, voir Bulletin 1998 de la SFO-PCV). Station hélas détruite entre la réalisation du cliché et l'identification!
- **En avril 2003**, découverte d'un pied fleuri en Sud-Vendée (forêt de Longeville-sur-Mer), par Yves WILCOX et J.-M. LEPAGE (voir Bulletin 2003 de la SFO-PCV).
- **Début mai 2006**, découverte d'un pied fleuri sur le site de Séchebec, en Charente-Maritime, par J.-C. QUERRÉ (voir Bulletin 2006 de la SFO-PCV).
- **En avril 2009**, découverte d'un pied fleuri sur un talus en bordure de sentier, dans l'extrême sud des Deux-Sèvres, en bordure du Marais Poitevin. Nous ne donnerons pas plus de précision ici, l'auteur de l'observation ne le souhaitant pas.
- **En avril 2007**, découverte d'un pied fleuri, par Adeline AIRD, sur le coteau de Saint-Maurice-de-Tavernole (sud de la Charente-Maritime).
- une autre station est connue depuis le **début des années 2000** près du littoral de Charente-Maritime (Chaillevette), dans une propriété privée, d'accès non autorisé.

Le fait que l'*Ophrys miroir* apparaisse ici ou là, depuis plusieurs décennies, en divers points des deux Charentes et en Vendée incite à penser que d'autres stations régionales doivent exister. En effet, qui pourrait prétendre connaître tous les pieds existants d'une espèce, sur l'ensemble de cinq départements ? D'autant plus qu'*O. speculum* n'est pas aussi facile à repérer qu'on pourrait croire au vu des photos. En effet, le miroir n'attire l'œil que de face, alors que de profil ou vues de derrière les fleurs passent facilement inaperçues. La prospection des sites favorables, en avril-mai, pourrait réserver de nouvelles surprises ! À condition sans doute de sortir des sentiers battus et de prospecter de nouvelles stations - talus, bois clairs, bermes de routes - moins traditionnelles que les coteaux calcicoles bien connus.

La diversité des biotopes où *O. speculum* a été trouvé en Poitou-Charentes - pelouse xérophile très rase à Séchebec, coteau mixte à genévriers à Chatignac, à Saint-Maurice-de-Tavernole et à Meux, pelouse mésophile relativement haute à Saint-Genis, pinède clairsemée en Vendée, pelouse ombragée à Chaillevette - incite à «ratisser assez large» et tend à confirmer que sa présence résulte d'un saupoudrage aléatoire par le vent de graines venues du sud/sud-ouest (*Ophrys speculum* est en effet fréquent au pied des Pyrénées, du côté espagnol).

Ophrys speculum demeure une plante rare en France, du fait principalement de l'absence de son pollinisateur spécifique, à l'exception de la Corse du sud. C'est pourquoi sa rencontre constitue toujours un temps fort des sorties et voyages orchidophiles. Lors des Sessions annuelles de la SFO-PCV nous avons eu régulièrement l'occasion d'admirer un ou plusieurs pieds d'Ophrys miroir, toujours avec autant de plaisir : dans le Roussillon (Rivesaltes), le Languedoc (La Clape), les Bouches-du-Rhône (Alpilles, Martigues), la Drôme, en Navarre et en Pays Basque espagnol.

Article réalisé et illustré collectivement par M. Allard, J.-C. Jude, J.-M. Mathé et J. Potiron.



Plusieurs pays ont émis, au cours des dernières années, des timbres figurant des orchidées sauvages européennes. En voici 4 exemples, représentant *Ophrys speculum* (Maroc, Gibraltar et Portugal), et *Ophrys vernixia* (Portugal). À notre connaissance il n'existe pas de timbre avec *O. regis-ferdinandii*.

Bibliographie

- Bournérias M., 1998 - Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg - SFO - Collection Parthénope, Biotope éditions, Mèze.
- Buttler K. P., 1991 - Field guide to Orchids of Britain and Europe, Crowood Press, Swindon.
- Danesch O. & E., 1969 - Orchideen Europas Südeuropa - Verlag Hallwag, Bern.
- Danesch O. & E., 1972 - Orchideen Europas Ophrys Hybriden - Verlag Hallwag, Bern.
- Delamain J. 1974 - Un *Ophrys speculum* dans le Sud-Est de la Charente - L'Orchidophile n°17.
- Delforge P., 2^e édition, 2001 - Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient - Delachaux et Niestlé.
- Dusak F. & Prat D., 2010 - Atlas des Orchidées de France, Publications scientifiques du Muséum - Collection Parthénope, Biotope éditions, Mèze.
- Fouquet P. 1998 - Petite histoire d'une tentative de protection ratée - Bulletin SFO Poitou-Charentes & Vendée.
- Guérin. J.-C., Mathé J.M. et Merlet A., 2007 - Les Orchidées de Poitou-Charentes et Vendée - Collection Parthénope, Biotope éditions, Mèze.
- Jacquet P. et Scappitici G. , 2^e édition 1988, 3^e édition 1995 et 3^e mise à jour février 2003 - Une Répartition des Orchidées Sauvages de France - SFO .
- Landwehr J., 1983 - Les Orchidées sauvages de France et d'Europe - Imprimeries réunies S.A., Lausanne.
- Nelson E., 1962 - Gestaltwandel und Artbildung erörtertam Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeerländer, Verlag E. Nelson, Chernet-Montreux
- Querré J.-C., 2006 - Découverte d'*O. ciliata* en Saintonge. Bulletin de la SFO-PCV.
- Souche R., 2004 - Les Orchidées sauvages de France grandeur nature - Les Créations du Pelican/Vilo.
- Souche R., 2008 - Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental - Éditions Sococor, Saint-Martin-de-Londres.
- Souche R., 2009 - Orchidées de Genova à Barcelona - Éditions Sococor, Saint-Martin-de-Londres.
- Sundermann H., 1975 - Europäische und mediterrane orchideen - Hildesheim.
- Terrisse A., 1989 - *Ophrys speculum* subsp. *speculum* à nouveau en Charente - Bulletin de la SBCO, T 20.
- Wilcox Y. & J.-M. Lepage, 2003 - Découverte d'*O. speculum* en Vendée - Bulletin de la SFO-PCV.



Ci-dessus : le coteau de Chatignac (16) où Jean Delamain a découvert le premier *Ophrys speculum* charentais en 1974.

Ci-contre : paysage caractéristique du massif de La Clape (Aude), où les orchidées essaient de résister aux randonneurs, aux viticulteurs et aux ... orchidophiles !





LISTE ROUGE DES ORCHIDÉES MENACÉES EN FRANCE (UICN)

ET SITUATION DES ESPÈCES PRÉSENTES EN POITOU-CHARENTES ET VENDÉE.

J.-M. Mathé *

La publication, par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) d'une liste rouge des orchidées menacées en France constitue un important outil supplémentaire pour appuyer nos actions en vue de la protection des espèces et de la gestion des milieux. Établie par la SFO, cette liste regroupe la totalité des taxons présents en France métropolitaine et les classe selon leur niveau de vulnérabilité. L'article qui suit reprend des informations parues dans l'Orchidophile n° 183 de décembre 2009 ainsi que dans la plaquette éditée par le comité français de l'UICN et tente de faire le point sur la situation des orchidées de Poitou-Charentes et Vendée, au regard des conclusions de la Liste rouge nationale.

L'UICN

C'est une association mondiale créée en 1948 pour favoriser la protection de la Nature. Sa mission est d'influencer, d'encourager et d'aider les sociétés à conserver l'intégrité et la diversité de la Nature et d'assurer que les ressources naturelles soient utilisées d'une manière équitable et durable. Afin d'attirer l'attention des gouvernements, organisations non-gouvernementales et gestionnaires des milieux naturels, l'UICN établit et édite la «Liste rouge des espèces menacées» au niveau mondial et propose des lignes directrices pour l'application au niveau régional des critères et des catégories de la Liste rouge. Des comités d'experts ont défini des critères d'inscription des espèces sur les Listes rouges mondiales et régionales afin d'avoir une très bonne cohérence de ces listes.

Depuis 2007, le comité français de l'UICN et le Muséum national d'histoire naturelle se sont associés pour réaliser la Liste rouge des espèces menacées en France, en collaboration avec les organismes de référence sur les espèces en métropole et en outre-mer. Plusieurs Listes rouges ont été publiées ces dernières années. On les trouvera sur le site de l'UICN : www.uicn.fr. Elles concernent surtout la faune métropolitaine (Reptiles et Amphibiens, Mammifères, Poissons d'eau douce, Oiseaux) et une famille végétale : les orchidées. D'autres listes sont en cours de réalisation, comme celles concernant la flore et la faune de la Réunion.

La Liste rouge des orchidées de France métropolitaine

«Conformément aux critères de l'UICN, la Liste rouge des espèces menacées en France vise à dresser un bilan objectif du degré de menace pesant sur les espèces de la flore et de la faune à l'échelle du territoire national. Cet inventaire de référence, fondé sur une solide base scientifique et réalisé à partir des meilleures informations disponibles, contribue à mesurer l'ampleur des enjeux, les progrès accomplis et les défis à relever pour la France.»

Concrètement, la liste a été réalisée par la Commission scientifique de la SFO, en s'appuyant sur l'Atlas des orchidées et sur les informations fournies par les cartographes départementaux (87% de retour !), en partenariat avec la Fédération des CBN et sous la caution du MNHN. La liste a été validée le 29 mars 2009, lors d'une réunion regroupant les différents partenaires.



160 taxons ont été analysés et une proposition de statut a été proposée pour 127 d'entre eux. Les 33 autres taxons n'ont pas donné lieu à un **classement**, car les données disponibles ont été jugées insuffisantes actuellement. Il s'agit le plus souvent d'espèces décrites récemment et/ou au statut taxonomique à confirmer.

Cinq niveaux de vulnérabilité ont été choisis pour répartir les 127 taxons retenus :

- RE : éteint sur le territoire français métropolitain
- EN : en danger
- VU : vulnérable
- NT : quasi menacés
- LC : préoccupation mineure

Une seule espèce entre dans la catégorie RE (*Anacamptis collina*) et 4 dans la catégorie EN (*Hammarbya paludosa*, *Ophrys aveyronensis*, *Ophrys eleonorae*, *Ophrys philippi*). Notre région n'est concernée par aucune de ces espèces.

23 espèces sont classées vulnérables (VU) au niveau national. Nous avons trouvé utile de reproduire ici la totalité de la liste, en surlignant les taxons existant en Poitou-Charentes et Vendée.

Nom scientifique	Nom français
<i>Anacamptis coriophora</i>	Orchis punaise
<i>Anacamptis laxiflora</i>	Orchis à fleurs lâches
<i>Anacamptis longicornu</i>	Orchis à long éperon
<i>Anacamptis palustris</i>	Orchis des marais
<i>Chamorchis alpina</i>	Orchis nain
<i>Cypripedium calceolus</i>	Sabot de Vénus
<i>Dactylorhiza elata</i>	Orchis élevé
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	Orchis incarnat
<i>Dactylorhiza occitanica</i>	Orchis d'Occitanie
<i>Dactylorhiza ochroleuca</i>	Orchis jaune pâle
<i>Gymnadenia odoratissima</i>	Orchis odorant
<i>Herminium monorchis</i>	Orchis musc
<i>Liparis loeselii</i>	Liparis de Loesel
<i>Neotinea conica</i>	Orchis conique
<i>Neotinea lactea</i>	Orchis couleur de lait
<i>Ophrys aymoninii</i>	Ophrys d'Aymonin
<i>Ophrys speculum</i>	Ophrys miroir
<i>Ophrys tenthredinifera</i>	Ophrys guêpe
<i>Orchis pauciflora</i>	Orchis à fleurs peu nombreuses
<i>Platanthera algeriensis</i>	Platanthère d'Algérie
<i>Serapias cordigera</i> *	Sérapias en cœur
<i>Serapias nurrica</i>	Sérapias de la Nurra
<i>Spiranthes aestivalis</i>	Spiranthe d'été

* Pour la France continentale seulement, alors qu'en Corse ce taxon est classé LC.

Comme on le constate, 10 espèces vulnérables - c'est-à-dire pour lesquelles la situation de conservation est préoccupante et parfois à la limite de «En Danger» - sont présentes dans notre région. On ne sera pas surpris de trouver ici *A. coriophora*, *O. speculum*, *L. loeselii* et *S. aestivalis*, rares partout en France et justement protégés au niveau national et même européen pour les deux derniers. De même, *A. palustris*, *S. cordigera* et *G. odoratissima* sont très localisés et mériteraient sans doute eux aussi un statut de protection nationale.

Par contre, le lecteur trouvera peut-être plus surprenante la présence d'*A. laxiflora*, *D. elata* et *D. incarnata* dans la liste des vulnérables, au même titre que les taxons précédents ou que *C. calceolus* ou *O. tenthredinifera* !

Ce serait oublier un peu vite deux éléments d'appréciation majeurs :

- **La liste est nationale** et le statut de vulnérabilité a été établi en fonction des données de l'ensemble des cartographes. Ainsi, une espèce qui peut sembler fréquente, et même parfois abondante dans une région - comme c'est le cas d'*A. laxiflora* en Poitou-Charentes et en Vendée - présente une précarité certaine sur l'ensemble du territoire français.
- **L'évolution** des populations d'*A. laxiflora* et des deux Dactylorhizes (*elata* et *incarnata*) ne se fait pas dans un sens favorable. Abondantes il y a quelques décennies, ces 3 espèces sont vu leurs populations régresser au même rythme que leurs biotopes de prédilection.

D'ailleurs, on constate que **l'essentiel des taxons vulnérables affectionnent les zones humides** (marais de l'intérieur ou du littoral, prairies de fauche, dépressions dunaires...). La disparition progressive de ces milieux remarquables, pour des causes anthropiques (drainages, développement des cultures intensives, aménagement du littoral...) ou plus ou moins naturelles (réchauffement climatique) constitue un défi majeur pour les protecteurs de l'environnement, soucieux du maintien de la biodiversité.

La liste des **espèces quasi-menacées (NT)** confirme bien les remarques précédentes puisqu'on y trouve, pour PCV, 4 taxons de zones humides (*Coeloglossum viride*, *Epipactis palustris*, *Serapias lingua* et *Serapias parviflora*), au côté d'*Epipactis phyllanthes*, d'*Anacamptis fragrans* et de *Spiranthes spiralis*. Non encore vulnérables, ces taxons présentent un risque réel de voir leur situation se dégrader à court terme !

38 espèces régionales sont jugées de **préoccupation mineure (LC)**. On les trouvera aisément dans le tableau récapitulatif des pages suivantes. Certes, plusieurs de ces espèces sont rares en Poitou-Charentes et en Vendée, car elles s'y trouvent en limite extrême de leur aire de répartition (*Serapias vomeracea*, *Epipactis atrorubens*, *Ophrys lutea*...) ou en aire disjointe (*Ophrys lupercalis*), mais aussi car elles sont liées à un milieu particulier, comme *Neotinea maculata* des pinèdes claires du littoral charentais. Leur statut de protection régionale en Poitou-Charentes (pour les 3 premières) est donc justifié et doit être maintenu, mais ces plantes n'apparaissent aucunement menacées en France, d'une façon générale.

Les 4 espèces régionales classées **DD (données insuffisantes)** devront faire l'objet d'études supplémentaires pour apprécier leur niveau de vulnérabilité. Il s'agit de *Limodorum trautmanianum*, d'*Ophrys vasconica* - si tant est qu'il n'ait pas disparu de sa seule station oléronaise - et de nos deux *Ophrys* tardifs (*O. argensonensis* et *O. santonica*). Le petit nombre de leurs stations (en Poitou-Charentes, mais aussi ailleurs), la fermeture naturelle de leurs milieux (lisières, pelouses) et la très grande irrégularité de leurs floraisons nous inciteraient aisément à les classer d'ores et déjà comme NT, voire VU !

BILAN

Les 60 espèces régionales (Cf. «Orchidées de Poitou-Charentes et Vendée» - Éditions Biotope) se répartissent de la façon suivante : - 10 en VU (16,6%)
- 7 en NT (11,6%)
- 39 en LC (65%)
- 4 en DD (6,6%)

Les espèces menacées (statuts VU et NT) représentent 28,33% de la flore orchidophile régionale : plus du quart des taxons de Poitou-Charentes et de Vendée apparaissent donc en danger, d'après les critères de l'UICN !

Le fait que plusieurs espèces, encore bien représentées en PCV figurent en tant que VU (*Anacamptis laxiflora*) ou NT (*Serapias lingua*, *Spiranthes spiralis*) nous confère régionalement une **responsabilité particulière quant à la conservation de ces espèces**. Les militants de la SFO-PCV s'emploieront à ce que les futurs projets de classement (APPB, Natura 2000...), d'acquisition (CREN, TDENS...) et de gestion des sites prennent en compte cette donnée importante.

STATUT DES ESPÈCES PRÉSENTES EN POITOU-CHARENTES ET VENDEE

espèces			Départements				
Liste, avec « anciens » noms	Statut de protection *	Statut selon la Liste rouge de l'UICN **	16	17	79	85	86
<i>Anacamptis coriophora</i> (= <i>Orchis coriophora</i>)	N	VU	+	d	+	+	d
<i>Anacamptis coriophora</i> subsp. <i>fragrans</i> (= <i>Orchis fragrans</i>)	N	NT	+	+	-	-	-
<i>Anacamptis laxiflora</i> (= <i>Orchis laxiflora</i>)		VU	+	+	+	+	+
<i>Anacamptis morio</i> (= <i>Orchis morio</i>)		LC	+	+	+	+	+
<i>Anacamptis palustris</i> (= <i>Orchis palustris</i>)	PC, PL	VU	+	+	+	+	+
<i>Anacamptis pyramidalis</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Cephalanthera damasonium</i>	PL	LC	+	-	+	-	+
<i>Cephalanthera longifolia</i>	PL	LC	+	+	+	+	+
<i>Cephalanthera rubra</i>	PL	LC	+	+	+	+	+
<i>Dactylorhiza elata</i>	PC	VU	+	+	+	-	+
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Dactylorhiza incarnata</i>		VU	+	+	+	+	+
<i>Dactylorhiza maculata</i> inclus <i>D. ericetorum</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Dactylorhiza viridis</i> (= <i>Coeloglossum viride</i>)	PL	NT	+	+	+	+	+
<i>Epipactis atrorubens</i>	PC, PL	LC	-	-	-	-	+
<i>Epipactis helleborine</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Epipactis microphylla</i>	PC	LC	+	+	+	-	+
<i>Epipactis muelleri</i>	PC	LC	+	+	+	-	+
<i>Epipactis palustris</i>		NT	+	+	+	+	+
<i>Epipactis phyllantes</i>	PC, PL	NT	-	+	-	+	-
<i>Goodyera repens</i>		LC	-	-	-	-	+
<i>Gymnadenia conopsea</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Gymnadenia odoratissima</i>	PC, PL	VU	+	d	-	-	+
<i>Himantoglossum hircinum</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Limodorum abortivum</i>	PL	LC	+	+	+	-	+
<i>Limodorum trabutianum</i>	PC	DD	+	+	+	-	-
<i>Liparis loeselii</i>	N	VU	d	+	-	-	-
<i>Listera ovata</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Neotinea maculata</i>		LC	-	+	-	-	-
<i>Neotinea ustulata</i> (= <i>Orchis ustulata</i>)		LC	+	+	+	+	+
<i>Neottia nidus-avis</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Ophrys apifera</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Ophrys arachnitiformis</i> , s.l.		LC	+	-	-	+	-
<i>Ophrys araneola</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Ophrys aranifera</i> (= <i>O. sphegodes</i>)		LC	+	+	+	+	+

<i>Ophrys argensonensis</i>		DD	-	+	+	-	+
<i>Ophrys fuciflora</i>		LC	-	+	+	d	d
<i>Ophrys insectifera</i>		LC	+	+	+	-	+
<i>Ophrys lupercalis</i>		LC	+	-	-	-	-
<i>Ophrys lutea</i>	PC	LC	+	+	+	-	+
<i>Ophrys passionis</i>		LC	+	+	+	+	-
<i>Ophrys santonica</i>		DD	+	+	+	-	-
<i>Ophrys scolopax</i>		LC	+	+	+	-	+
<i>Ophrys speculum</i> (= <i>O. ciliata</i>)	N	VU	d	+	+	+	-
<i>Ophrys sulcata</i>		LC	+	+	+	d	+
<i>Ophrys vasconica</i>		DD	-	+?	-	-	-
<i>Orchis anthropophora</i> (= <i>Aceras anthropophorum</i>)	PL	LC	+	+	+	+	+
<i>Orchis mascula</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Orchis militaris</i>		LC	+	+	+	-	+
<i>Orchis purpurea</i>		LC	+	+	+	-	+
<i>Orchis simia</i>	PC	LC	+	d	+	+	+
<i>Platanthera bifolia</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Platanthera chlorantha</i>		LC	+	+	+	+	+
<i>Serapias cordigera</i>	PC, PL	VU	-	d	+	+	-
<i>Serapias lingua</i>		NT	+	+	+	+	+
<i>Serapias parviflora</i>	N	NT	+	+	-	+	-
<i>Serapias vomeracea</i>	PC	LC	+	+	+	-	+
<i>Spiranthes aestivalis</i>	N	VU	d	+	+	+	+
<i>Spiranthes spiralis</i>		NT	+	+	+	+	+
Total par département			48	50	48	35	44

* Statut de protection : **N** = Protection nationale.
 PC = Protection en Poitou-Charentes.
 PL = Protection en Pays-de-Loire (vaut donc pour la Vendée).

** UICN : **VU** : Vulnérable.
 NT : Quasi menacée.
 LC : Préoccupation mineure.
 DD : Données insuffisantes

La lettre « d » signifie : taxon présumé disparu, à rechercher.



MADAGASCAR, SES ORCHIDÉES (suite)

J.-C. Guérin*

Depuis plusieurs années déjà, la montagne du Tsaratanana figurait dans les tablettes de nos projets de prospection. Le parc du Tsaratanana est en grande partie une Réserve intégrale non accessible au tourisme naturaliste. Si on ajoute aux complications administratives pour obtenir les autorisations d'accès à la Réserve les difficultés du montage d'une expédition et la rareté des données bibliographiques sur le sujet, on peut dire que les organisateurs ne se précipitaient pas pour nous faciliter la découverte des orchidées de cette Réserve. Or, ces dernières années, les effets de la récession économique à Madagascar ont accentué les pressions pour rentabiliser les forêts du Tsaratanana, réputées inaccessibles. Il en est résulté que les limites du parc ont reculé laissant le Maromokotra, le plus haut sommet de la Grande Île qui culmine à 2876 m, en limite d'aire protégée. L'accès devenait alors possible, notamment aux trekkers trop heureux d'ajouter une coche à leur tableau de conquête des sommets.

Malgré l'opportunité qui s'est présentée, les renseignements sur cette destination restent encore confidentiels. Nous avons donc décidé cette année de faire une reconnaissance des lieux ; avant tout, un peu d'histoire est nécessaire :

- H. Perrier de la Bathie rapporte que la première ascension de la cime du Tsaratanana a été réalisée par Meunier et Boury en juillet 1899 au cours d'une mission géodésique qui a mal tourné ; 7 hommes sont morts de froid et de faim et aucune observation n'a été effectuée. L'année suivante, le Capitaine Violland réussit la même mission.
- En 1903, le géologue Paul Lemoine conduit une mission qui fut responsable de nombreux incendies particulièrement destructeurs pour la végétation du sommet, avant même de l'avoir étudiée.

Ces premières expéditions ont toutes emprunté la face Est de la montagne en remontant le cours de la rivière Mahavavy, pendant la saison sèche : elles ont toutes engendré des incendies destructeurs.

- **En décembre 1912**, H. Perrier de la Bathie entreprend l'ascension par l'ouest à partir d'Ampanompia, un village situé sur les rives du Sambirano, en prenant toutes les précautions nécessaires pour ne pas parachever les dégâts faits par ses prédécesseurs. L'auteur rapporte que tout le flanc Ouest est encore intact, mais faute de vivres, l'expédition s'est achevée au bout de quelques jours.
- **En décembre 1922**, H. Perrier de la Bathie repart à nouveau par l'Ouest en installant son camp de base sur la rive droite du Sambirano dans le village d'Antsahabe pour éviter d'avoir à franchir le fleuve en crue. C'est la période la plus chaude et la plus favorable semble-t-il pour l'étude de la flore du Tsaratanana, mais il faut prévoir d'attendre la fin de la saison des pluies pour compter repasser le Sambirano. Avec une équipe de douze hommes, l'explorateur cherche à créer une nouvelle piste sur la ligne des crêtes qui partage les eaux de la Ramena et du Sambirano. La progression est lente dans la forêt où l'on enfonce dans les mousses et l'humus jusqu'au genou. Après 25 jours de tâtonnements, à 40 km du point de départ, à une altitude de 2000 m, sous les pluies orageuses, avec les sangsues et des légions de petites mouches agressives, l'équipe renonce et retourne à Antsahabe.
- **Le 13 avril 1924**, l'expédition repart sur le même sentier et 6 jours plus tard arrive au point de retour de l'an passé. La marche est encore longue dans la brousse à *Philippia* ; l'auteur constate que depuis 1912 tout a brûlé, soit plus d'un millier d'hectares ; nul ne connaîtra la végétation qui couvrirait la cime. Outre l'épaisseur de la végétation, des petits travaux de terrassement sont de temps en temps indispensables pour franchir des obstacles.

À cette altitude, les ruisseaux se font rares et les hommes sont contraints de préparer les repas avec l'eau des sphaignes. Finalement le 3 mai, dans le brouillard et le crachin à 7°C, le sommet est atteint. L'expédition aura mis 60 jours pour tracer le sentier et... 4 jours pour revenir à Antsahabe. D'autres expéditions dans le Massif du Tsaratanana ont suivi, en empruntant la voie du Sambirano : H. Humbert en novembre-décembre 1937 a visité une seule fois la région occidentale puis le massif proprement dit, après avoir prospecté dans plusieurs hautes vallées du Nord-Est.

L'entomologiste R. Paulian a lui aussi emprunté en 1953 le sentier de H. Perrier de la Bathie. Dix

ans plus tard, une mission du BRGM** est restée 4 mois dans le Massif pendant l'hiver austral en ayant ouvert un sentier par le Sud à partir du village de Mangindrano. La plus grande difficulté dans ce parcours est d'atteindre le village qui n'est accessible qu'en période sèche.

Compte tenu de ces expériences, nous avons opté pour un départ par la voie Sud en fin de saison

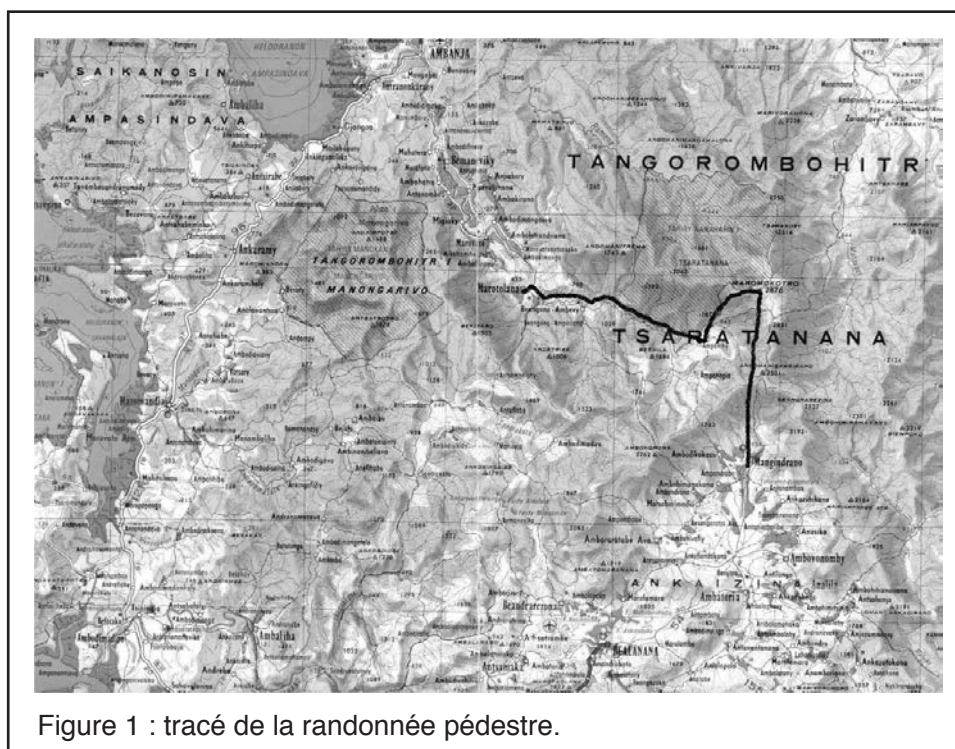


Figure 1 : tracé de la randonnée pédestre.

sèche pour revenir par la voie Ouest en traversant le Sambirano avant les crues. Par une belle matinée du début novembre, nous arrivons à Nosy Be et tout de suite nous sommes invités à prendre place dans une vedette rapide, le temps de contourner Nosy Komba et de rejoindre la Grande Île par le port d'Ankify. Une heure plus tard, Nathanael nous accueille au Palma Nova d'Ambanja. Le temps d'un déjeuner, Aristide, le guide responsable du groupe, nous trace les grandes lignes du programme en compagnie de Thor, Coco et Malaza, ses collaborateurs. L'après-midi est consacré à une séance de décrochage à vélo dans les plantations d'ylang-ylang et de cacaoyers à l'ombre des *Albizia*. Avant le dîner, nos deux amis de La Réunion sont arrivés, complétant ainsi l'équipe*** pour cette reconnaissance dans le Massif du Tsaratanana. Tôt le lendemain matin, matériels et bagages sont chargés dans les véhicules ; c'est le départ sur la route côtière qui descend vers le Sud jusqu'à Antsohihy. D'ici, nous bifurquons sur la N 31 en direction de l'Est. Quelques kilomètres plus tard, nous avons prévu une petite halte de prospection dans la réserve de Bora : hélas, la visite est ajournée, tout est brûlé. Sur les bords de la route qui peu à peu se dégrade pour devenir une mauvaise piste, les *Jacaranda* sont en fleurs ; en début d'après-midi, nous arrivons à Bealanana dans la plaine de l'Ankaizina pour passer une nuit dans un «hotely». Le jour suivant, nous continuons sur une piste chaotique, puis il faut grimper sur une colline de latérite où s'agrippent tant bien que mal quelques attelages de zébus transportant le riz vers les villages. Au sommet de la colline, les véhicules s'arrêtent, le temps que le nuage de poussière rouge se dissipe. Nous découvrons alors, entourée de montagnes, la vaste plaine marécageuse d'Ankeratra qui ressemble à un effondrement volcanique et qu'il va falloir traverser. Nous nous engageons dans cet immense champ de rizières asséchées qui est un véritable labyrinthe. Chaque année l'itinéraire est très changeant et nécessite le recours à un autochtone. Nous arrivons à Mangindrano, ultime village avant la montagne, seulement accessible en saison sèche. Nous retrouvons le groupe des porteurs partis depuis 2 ou 3 jours de leur village pour se donner rendez-vous ici. Les préparatifs de départ de la randonnée se peaufinent dans la salle du dispensaire qui va nous servir de dortoir. À la nuit tombante, les chauves-souris s'agitent, un engoulement fait le jeu des enfants, une peau de zébu sèche sur un toit et ce soir deux cochons sont tués. Puis l'orage illumine le ciel : normal, les «vahaza» sont là, le ciel se fâche et le village doit être prévenu de notre arrivée ! Alors que la fin de soirée s'apaise, le bar local prend le relais en lançant sa musique, non sans difficulté, tant la

production électrique est longue à se mettre en marche ; et la fête va durer toute la nuit.

Dès l'aube, la caravane des randonneurs s'organise sur la place du village pendant que les fidèles commencent à occuper le dispensaire pour une réunion de prières. Les douze porteurs se partagent les charges à raison de 25 kg maximum chacun : 80 kg de riz, des pâtes, viande et poisson séchés pour le principal, sans oublier deux oies, quelques poulets et un coq blanc, l'offrande pour les ancêtres au sommet du Maromokotra. La colonne s'élance pour six jours d'ascension. Après avoir traversé six ou sept fois des cours d'eau, c'est-à-dire autant de fois avoir enlevé et remis les chaussures, nous arrivons en début d'après-midi au premier campement : cette première étape est une mise en jambes. Le déjeuner consommé, nous partons explorer la forêt autour du camp. La saison des pluies n'a pas commencé et les quelques orchidées rencontrées ne présentent que des anciennes hampes florales sèches : *Cymbidiella falcigera*, *Aeranthes* subsp., *Aerangis* subsp., *Cynorkis* subsp., *Bulbophyllum occlusum*... Nous sommes déjà dans la Réserve, à quelques heures du premier village, et nous abordons plusieurs hectares de forêt brûlée par un éleveur de zébus qui a installé clandestinement un parc avec un abri sommaire. Nous regagnons les tentes jusqu'au petit jour. Le lendemain, les traversées de rivières reprennent, nous arrivons en limite du noyau dur de la Réserve, dans les grandes futaies avec des arbres couverts d'épiphytes au stade végétatif, et il n'est pas rare de trouver au sol des branches cassées avec des *Jumellea*, *Angraecum*, *Bulbophyllum*... une vraie collection !

Les palmiers sont nombreux, ce qui fait le bonheur de nos amis de La Réunion. Au moment où nous abordons la forêt plus sclérophylle, il est temps de redescendre vers un point d'eau pour installer le campement pour deux nuits ; en effet, le lendemain est un jour «fady» qui nous interdit de prendre de l'altitude et la journée sera consacrée à une prospection alentour malheureusement peu productive, sinon alertée par le passage furtif d'un groupe de Lémur roux de Sanfordi.

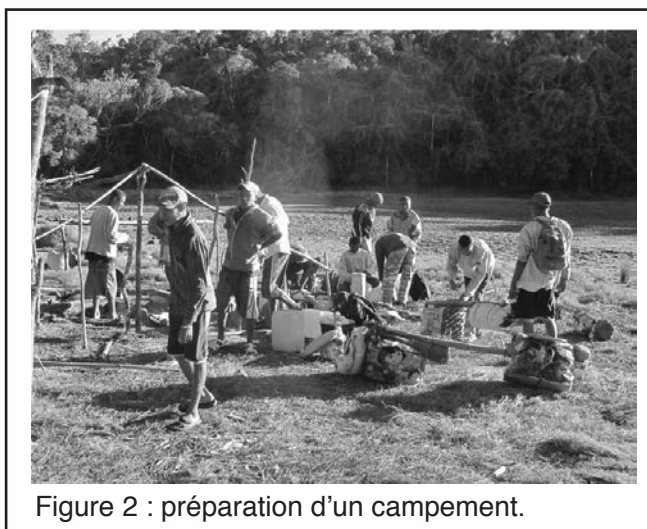


Figure 2 : préparation d'un campement.

Finalement, après un jour de repos, nous repartons de très bonne heure délaissant rapidement la forêt dense ombrophile avec en sous-bois quelques *Goodyera* subsp. et *Liparis* subsp. non fleuris. Vers 2000 mètres d'altitude, nous alternons les passages dans des zones de bambous, ce qui ralentit très significativement notre progression avec les abords de la forêt à mousses et à lichens riches en orchidées... sans fleurs. Nous cheminons sur les premières lignes de crêtes avec une vue surplombant la forêt primaire d'où émergent les bouquets fleuris de *Dombeya* roses. Il semblerait que les *Bulbophyllum* de grande taille soient passés fleur depuis peu alors que les plus modestes attendent vraisemblablement la pluie pour sortir de leur dormance ! En fin d'après-midi, il faut redescendre vers un point d'eau pour préparer le campement dans une grande prairie qui doit être un véritable marécage en période de pluie. Largement entourée de bambous, les lisières de la prairie laissent apparaître quelques arbres avec des épiphytes.... en pleine floraison : *Bulbophyllum* (gr. *lemureae*) très présent dans le secteur, *Angraecum arachnites*, *Bulbophyllum* (gr. *ploiarium*). Discrètement, Anice notre guide local s'éloigne un peu du groupe pour effectuer une petite cérémonie d'offrande aux ancêtres en versant un peu de miel et du rhum sur le sol. La nuit arrive, un peu ventée mais tellement étoilée. Au petit matin la marche recommence, en alternant les fourrés inextricables de bambous et la forêt à lichens, le parcours étant une succession de montées et de descentes oscillant entre 1900 m et 2300 m avec des passages où la présence de palmiers est dominante. Vers 2100 m, nous installons notre nouveau camp et ce soir notre deuxième oie va terminer sa randonnée. La charge des victuailles diminue, et demain il faut prévoir des réserves d'eau supplémentaires. Toujours par un temps sec, la marche matinale reprend ; deux orchidées sont fleuries : *Angraecum acutipetalum* et *Bulbophyllum* subsp. En fin de matinée, après un long parcours dans les fourrés de *Philippia*, à l'altitude de 2500 m, nous découvrons enfin un vaste plateau d'origine volcanique avec quelques lambeaux de végétation arbustive, un sol mal drainé mêlant cailloutis et zones marécageuses où fleurissent de rares utriculaires. Le sommet du Tsaratanana se présente comme une succession de hauts plateaux ondulés sur plusieurs kilomètres avec quatre

sommets plus élevés dont le Maromokotra.

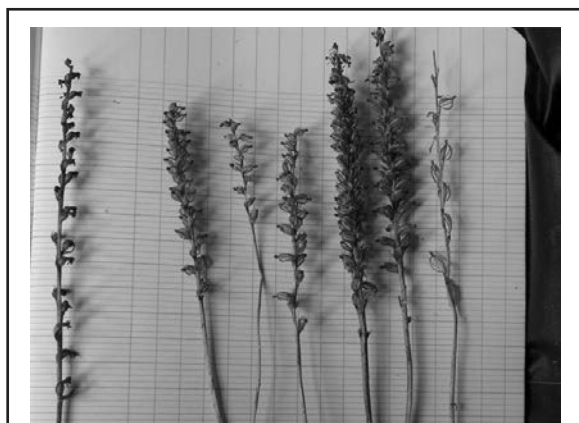


Figure 3 : hampes florales sèches

Sur les pentes herbeuses, les hampes sèches d'orchidées sont nombreuses et malgré tout un après-midi de marche, rien n'est fleuri ! Nous décidons de dresser le campement au plus proche de la dernière ascension. La présence du soleil maintient une température agréable, mais le soir venu, la fraîcheur survient en annonçant une nuit froide. Au petit jour, un brouillard épais entoure les lieux avec un vent fort qui semble entrer en conflit avec le lever du jour. À 5-7°C, c'est l'heure du café autour du feu de camp ; le campement est rapidement levé et la marche vers le sommet est amorcée, une partie des porteurs ayant choisi de commencer la descente pour installer le prochain camp. Au détour d'un rocher, l'unique orchidée en fleur nous laisse dubitatif : *Cynorkis*, *Physoceras* ?

Un cairn marque un premier sommet où Anice s'adonne à nouveau à une offrande rituelle en versant du miel et quelques gouttes de rhum. Une demi-heure plus tard, nous atteignons enfin le sommet avec quelques apparitions du soleil au travers d'un brouillard persistant. Après quelques instants de pause bien mérités, nous observons un petit moment d'attention au rituel d'Anice et le poulet blanc est libéré selon la coutume ... de H. Perrier de la Bathie ; en effet, en voulant imiter l'acclimatement des poulets de l'île Europa, l'auteur avait décidé de lâcher en 1922 un couple de poulets rouges au sommet de l'Andringitra et en 1924 des poulets blancs au sommet du Tsaratanana ! Il est temps de repartir vers des lieux un peu plus chauds.

La descente est rapide dans les collines enherbées. Nous apercevons tout en bas, près d'une rivière, les porteurs qui nous attendent pour le déjeuner. La froidure du sommet est déjà oubliée. Quelques heures plus tard, le campement est dressé au milieu des fourrés à *Philippia*. Le lendemain, les pentes sont plus douces mais la route est longue. Nous retrouvons la forêt avec quelques orchidées : *Jumellea confusa*, *Angraecum*... *Bulbophyllum* subsp., *Vanilla* subsp. Les traversées de rivière recommencent, mais cette fois avec de l'eau au-dessus de la ceinture. Soudain sur l'autre rive un porteur se met à courir dans la forêt et le voilà qui revient avec à la main, un tenrec qui finira en brochettes au prochain repas. Puis au détour d'un sentier, ô surprise, quelques pieds de *Cynorkis* en fleur, sans doute *C. sambiranoensis*. Encore deux ou trois heures de marche de vallée en vallée et nous arrivons dans un petit village où nous nous installons pour préparer le repas du soir. Nous dormirons cette fois sous un toit en compagnie d'un rongeur un peu curieux de nous voir là, mais qu'importe, la fatigue est trop présente. Le jour suivant va aussi être un parcours dans les collines dévorées par le «tavy» pour le pâturage des zébus. Dans un brûlis, nous apercevons quelques grandes hampes aux fleurs violettes : ce sont des *Eulophia livingstoniana* parmi lesquelles se trouvent aussi quelques *Eulophia reticulata*. Sous le soleil et les pieds dans la poussière des sentiers, les pas deviennent lourds et nous atteignons tard le soir une grotte près d'un cours d'eau comme lieu prévu pour camper cette nuit. Au programme du lendemain, une longue marche pour rejoindre le village des porteurs ! Peu à peu, nous quittons les collines dénudées où subsistent en fond de vallée quelques lambeaux de forêt, pour entrer à nouveau dans la forêt de basse altitude avec de rares orchidées en fleur : *Liparis* subsp., *Bulbophyllum* subsp. Sur un promontoire bien dégagé, une vue sur la vallée où serpente le Sambirano nous laisse penser que le plancher n'est plus très loin. La pente est raide et caillouteuse et deux heures sont à peine suffisantes pour rejoindre la rivière et le village. Il reste encore une dizaine de kilomètres sur la rive avec des passages délicats en escaladant des rochers en bordure de rivière ce qui ne manque pas d'amplifier la fatigue. À la tombée de la nuit, sur la rive en face, des lueurs scintillent et on entend au loin des voies saluant l'arrivée des porteurs, mais il reste encore une

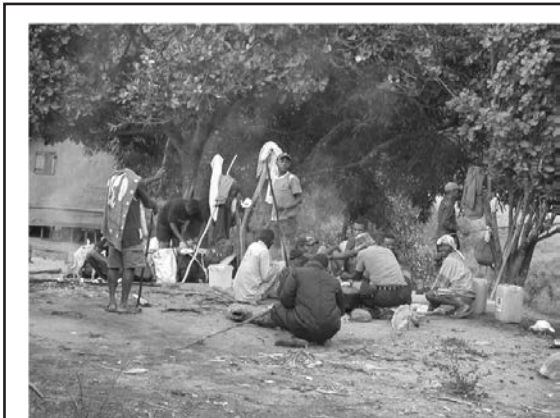


Figure 4 : préparation du dîner.



Bulbophyllum subsp.



Eulophia reticulata



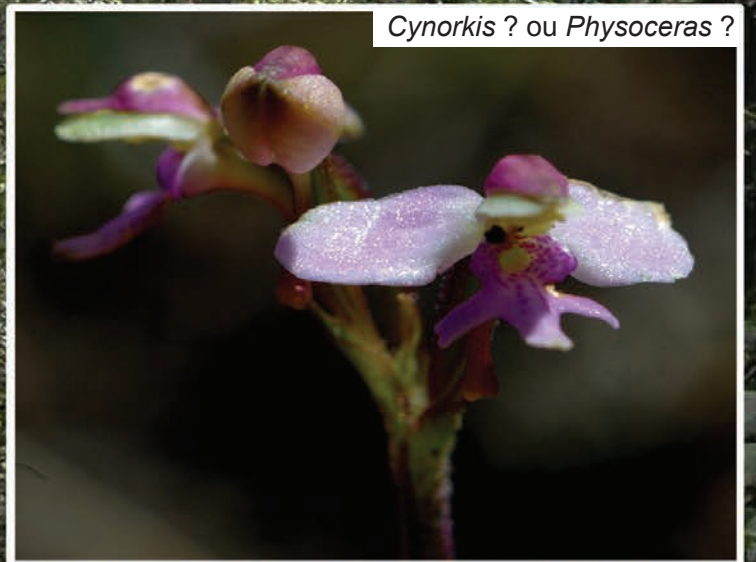
Angraecum vesiculatum



Liparis subsp.



Cynorkis sambiranoensis



Cynorkis ? ou *Physoceras ?*

heure de marche pour enfin arriver à la lueur des lampes frontales à Mevadoany, le village de nos accompagnateurs. Un dîner vite englouti et c'est le repos sous les tôles avec le fracas d'une forte pluie nocturne.

Malgré les retrouvailles familiales, après le petit déjeuner, les porteurs vont nous accompagner pour la dernière étape, les uns à vélo, les autres comme nous à pied pour un parcours de promenade de 24 km, le long du Sambirano, sous le soleil et de temps en temps sous les manguiers qui nous tendent leurs fruits. Les premiers arrivés au rendez-vous ont eu la bonne idée de nous envoyer une moto qui nous épargne les 3 ou 4 derniers km car les pieds et les genoux sont vraiment fatigués !!

Après la photo souvenir du groupe, c'est le retour vers Ambanja sur une piste... de luxe qui n'a rien à voir avec celle que nous avons découverte en 2006 ! Nous terminons ce voyage par une journée de farniente bien méritée à Nosy Be. Cette reconnaissance nous a permis de constater que s'il est plus raisonnable d'effectuer cette randonnée en novembre, il faut être présent au sommet en février-mars, semble-t-il, pour la floraison : le compromis est-il réalisable ?



Figure 5 : le groupe est arrivé

* 45 Grand rue, 79200 La Peyratte

** Bureau de Recherches Géologiques et Minières

*** Lauricourt Grosset, Jean-Claude Guérin, Christian Martin, Marc Morel.

Bibliographie

- P. Cribb and J. Hermans - Field Guide to the Orchids of Madagascar - Ed. By Royal Botanic Gardens - Kew, 2009.
- J. & C. Hermans, D. du Puy, P. Cribb & J. Bosser - Orchids of Madagascar, 2^e éd. - Ed. by Royal Botanic Gardens - Kew, 2007.
- J. Koechlin, J.L. Guillaumet, Ph. Morat - Flore et Végétation de Madagascar - Ed. ARG Gantner Verlag - Vaduz, 1974 & 1997.
- I.F. La Croix, E.A.S. La Croix & T.M. La Croix - Orchids of Malawi - Ed. Balkema - Rotterdam, 1991.
- H. Perrier de La Bathie - Le Tsaratanana, l'Ankaratra et l'Andringitra - Mémoires de l'Académie Malgache, Fasc. III - Tananarive, 1927.
- H. Perrier de La Bathie - Flore de Madagascar (Orchidées) T1, T2 - Ed. Imprimerie Officielle - Tananarive, 1941. (Reprinted by Margaret M. Ilgenfritz - Monroe, 1977).
- G.E. Schatz - Flore Générique des Arbres de Madagascar - Ed. Royal Botanic Gardens & Missouri Botanical Garden - Kew, 2001.
- J. Stewart, J. Hermans, B. Campbell - Angraecoid Orchids - Ed. Timber Press - Portland 2006.

Liste des espèces observées

Mangindrano, 1^o étape

Cymbidiella falcigera
Bulbophyllum occlusum

Camp 2

Goodyera humicola
Liparis

Camp 3 (lisières)

Bulbophyllum subsp. (*lemureae*)
Bulbophyllum subsp. (*ploiarium*)
Angraecum arachnites

Maromokotra (sommet)

Cynorkis? *Physoceras?*

Maromokotra (descente, forêt d'altitude)

Jumellea confusa?
Angraecum vesiculatum
Bulbophyllum
Vanilla subsp.

Maromokotra (collines, brûlis)

Cynorkis sambiranoensis
Eulophia livingstoniana
Eulophia reticulata

Maromokotra (forêt de basse altitude)

Bulbophyllum



Figure 6 : photo souvenir au sommet de Maromokotra.



MADAGASCAR, SES ORCHIDÉES (suite)

J.-C. Guérin*

En cette fin de février, sitôt débarqués de l'aéroport d'Antananarivo, nous voici au gîte d'Amy Travel, notre agence de voyage locale, pour une douche bienvenue et un déjeuner de gourmets ; encore quelques minutes et les six voyageurs** sont en configuration de chercheurs d'orchidées : tous les deux hommes de terrain, Gilles, accro des Angraecoïdes et Denis, fin limier de la géologie, sont venus nous renforcer dans cette nouvelle quête malgache.

Sortis des embouteillages de la ville, nos deux véhicules empruntent la RN7 en direction du Sud, vers le massif de l'Ankaratra situé à quelque 80 km de la capitale où culmine le mont Tsiafajavona à 2648 mètres. Après à peine une heure de voiture, quelques *Cynorkis flexuosa* et *C. angustipetala* sont aperçus sur les talus. Nous arrivons à Ambatolampy, petite ville paisible et réputée pour ses fabriques de marmites en aluminium. Là, nous quittons la RN7 pour rejoindre la **Réserve de Manjakatempo, notre premier site de prospection, au pied de l'Ankaratra**. Dans un pré humide en bordure de la piste que nous connaissons bien pour y être passés en 2009, nous repérons plusieurs pieds de *Cynorkis graminea* et *Satyrium trinerve*. Une demi-heure plus tard, les véhicules arrivent dans la Réserve, à la rencontre des premières orchidées épiphytes (*Angraecum baronii*, *A. perhumile*, sans doute *Bulbophyllum ankaratranum*...). À l'approche du campement : quelle surprise ! La réserve de Manjakatempo appelée autrefois la petite Vosges pour son climat froid à tempéré et sa forêt de conifères sombre et mystérieuse, n'est plus qu'un champ de ruines où gisent encore des troncs fumants. Il faut préciser qu'à notre retour en relisant la presse, Rural Gasikara avait annoncé le 28 janvier 2011 que 90 % de la forêt de Tsiafajavona était la proie des flammes depuis 3 mois, en rapportant que des départs de foyers proches les uns des autres avaient été observés : 3000 hectares victimes de la pyromanie.

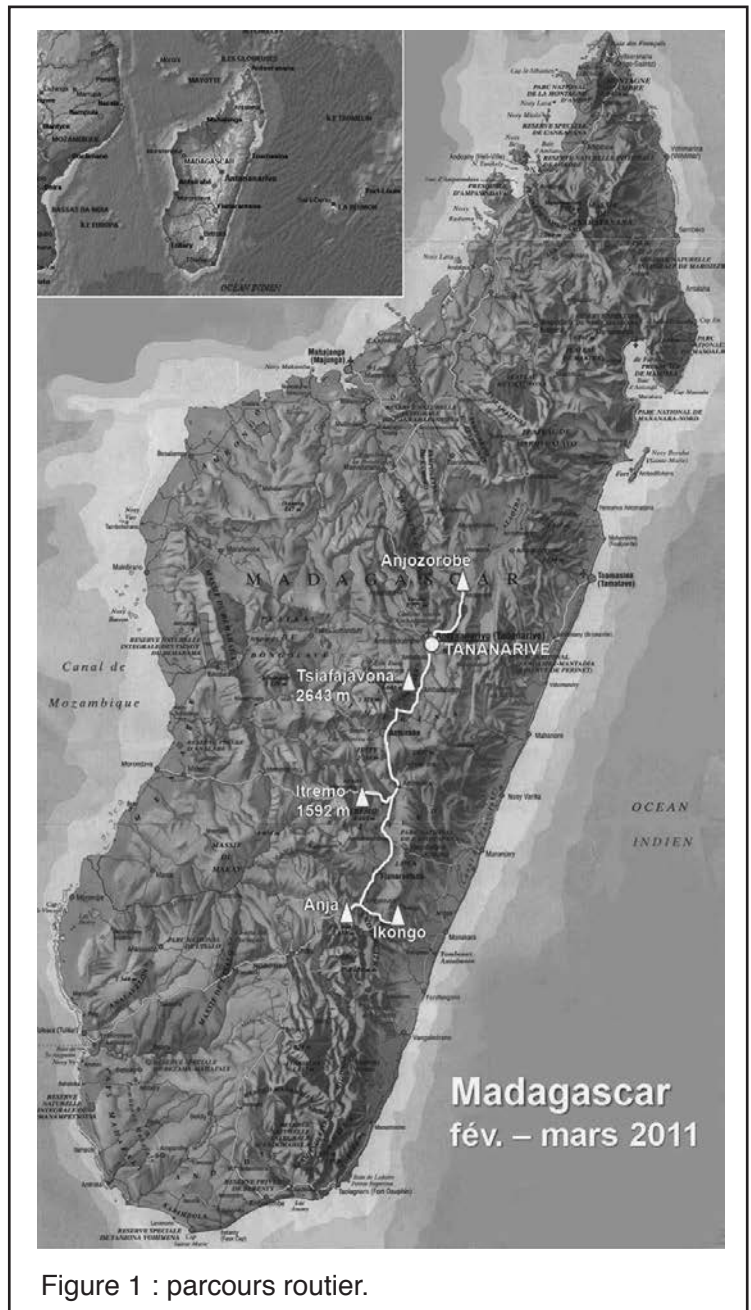


Figure 1 : parcours routier.

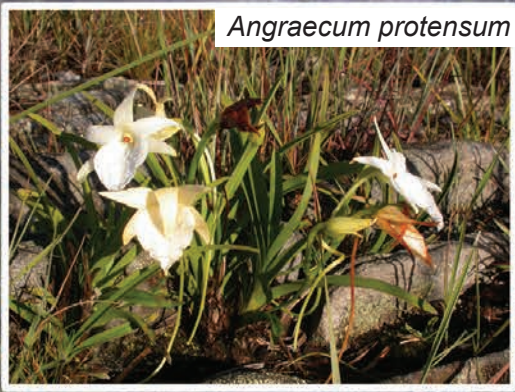
En fait, ces événements constituent une démonstration de la complexité du mode de gestion des forêts malgaches qui résume à lui seul les difficultés que rencontre le peuple malgache dans l'action politique et économique quotidienne. Qu'elle soit coloniale ou étatique, la gestion publique est restée très centralisée jusqu'en 1996. À cette date, le programme Gelose prévoyait le transfert local de gestion des ressources renouvelables, de la forêt par exemple, par la voie de la patrimonialisation. Or, la région de Manjakatempo s'étend sur 3 communes peuplées de clans familiaux parfois éloignés avec des pratiques coutumières différentes. Pour alléger la démarche, un programme de gestion communautaire fut tenté. Il faut rappeler qu'avec la gestion centralisée, le peuple ne disposait que du bois de chauffe et que

maintenant il s'agit de gérer l'ensemble des ressources forestières. Très vite, la répartition de la rente forestière s'est heurtée aux règles coutumières et aux pillages clandestins qui conduisent à la surexploitation et la disparition de la ressource. Les efforts collectifs imposent le respect de règles fragilisées par la crise politique. Ainsi brûlée, la forêt ne peut servir qu'à la production de charbon très recherché notamment par les fabricants de marmite d'Ambatolampy.

Le lendemain matin, le groupe se prépare pour une prospection en direction du **Mont Tsiafajavona**. Cette première journée de marche commence par une ascension abrupte et rapide dans les brûlis. On dirait que chacun éprouve le besoin de montrer les muscles à moins que ce ne soit tout simplement pour se rassurer sur ses propres capacités. En tout cas tout ce petit monde passe allègrement devant un premier *Satyrium amoenum* sans même le cueillir du regard. Dans les rares niches épargnées par le feu, nous observons *Angraecum baronii*, *Jumellea brachycentra* et sur un talus *Cynorkis lilacina* avec probablement sa variété *pulchra* qui présente un épi cylindrique avec des fleurs d'un violet nettement plus soutenu. Vers 2350 m d'altitude, nous arrivons dans les landes à *Philippia* et les prairies avec la présence de *Disa buchenaviana*, *Benthamia rostrata*, *Habenaria truncata*, *Cynorkis graminea*, *C. bimaculata*... La marche est longue et monte maintenant en pente douce vers le sommet ; la végétation semble constante et pour ne pas revenir au camp dans la nuit, nous décidons d'interrompre l'ascension. À la descente, dans les lambeaux de forêt primaire des alentours et dans la jeune forêt de ligneux qui recolonise les plantations de pins détruites, nous remarquons quelques épiphytes : *Bulbophyllum nutans*, *B. ankaratranum*, *Angraecum baronii*, *A. clavigerum*, *A. alleizetti*... De retour au camp, le lendemain matin, nous revenons à Ambatolampy, pour reprendre la RN7 vers le sud. Après la ville d'Antsirabe, nous retrouvons le col des Tapias, bien connu pour ses orchidées, avec en prime la découverte d'*Habenaria cirrhata*. Quelques kilomètres plus loin, au passage de la rivière Mania, nous nous engageons sur le chemin d'accès de la carrière Prochimad pour nous arrêter près d'une prairie humide où sont fleuris : *Disa incarnata*, *Tylostigma nigrescens*, *Eulophia rutenbergiana*... Nous arrivons à Ambositra pour une nuit de repos. Au petit matin de nouveau sur la route, nous atteignons Ivato pour délaissier la RN7 en empruntant la RN35, l'ancienne route qui allait jusqu'à Morondava située sur la côte ouest.

Nous avons environ 140 km à parcourir pour atteindre le **massif de l'Itremo** mais la route est difficile. Sur les bords de piste, nous noterons la présence d'*Habenaria bathiei*, *H. incarnata* et *Cynorkis flexuosa*. Au village d'Ambatofinandrahana, il reste encore 40 km de piste, le paysage de l'Itremo se dessine ; nous arrivons dans le domaine des quartzites, micaschistes, marbres dolomitiques et des collines recouvertes d'une forêt sclérophylle de tapias (*Uapaca bojeri*) jadis utilisés comme fourrage pour l'élevage d'un ver à soie. Nous sommes dans la zone d'endémisme de cette Euphorbiacée qui forme la forêt la plus xérophyte des forêts sempervirentes de Madagascar répartie sur environ 2500 km² sur les pentes occidentales des Hautes Terres de l'île. La structure actuelle de cette formation végétale est liée à l'exploitation humaine, bien que la production de la soie soit presque abandonnée. Aujourd'hui, l'entretien des tapias n'est plus assuré et leur existence est menacée, non pas par le feu auquel l'arbre est particulièrement résistant mais par les pins et l'eucalyptus. Avec l'allure de palmiers, de grands aloes se dressent dans les éboulis. Tous les espèces d'aloes de Madagascar sont endémiques, présentant souvent des formes différentes selon leur milieu et l'Itremo possède ses propres variétés.

Une dernière bifurcation et le village d'Ihasifotsy au pied de l'Itremo n'est plus loin. Nous sommes accueillis par l'équipe du Madagascar Conservation Centre, l'antenne malgache du Royal Botanic Gardens de Kew qui étudie le processus d'obtention d'un statut d'aire protégée du Massif d'Itremo. La présentation du projet étant faite, nous nous éloignons du village pour installer notre campement sur les lieux de prospection sous la menace de l'orage. Tôt le lendemain matin, nous voilà partis pour une journée de prospection. C'est déjà tout un spectacle d'admirer l'*Angraecum protensum* en fleur, disséminé dans les affleurements rocheux. Sur ce sol blanchi de quartz, *Habenaria monadenoides* et *H. bathiei* blancs eux aussi dressent leur épi fleuri. Dans les pentes herbeuses, on retrouve tout un cortège d'orchidées avec notamment *Habenaria hilsenbergii*, *H. cirrhata*, *H. incarnata*, *Disa incarnata*... et plaquées au sol, les feuilles d'un *Nervilia* qui pourrait être *affinis* mais il faudrait voir la hampe florale, toujours absente quand les feuilles sont là ! Entre les rochers et la végétation arbustive rabougrie, *Angraecum rutenbergianum* est fleuri ; les *Polystachya* sont toujours aussi délicats à identifier : *P. perrieri*, *P. henrici*. Vers le sommet du massif à 1700 m, l'imposant *Angraecum sororium* occupe les abords des plaques rocheuses avec *Cynorkis uniflora*. C'est le domaine aussi des *Benthamia cinnabarina*,



Angraecum protensum



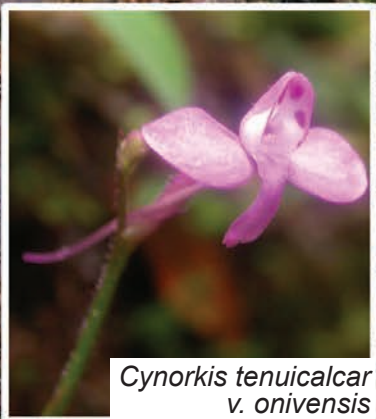
Aerangis pallidiflora



Microcoelia gilpinae



Cynorkis mellitula



Cynorkis tenuicalcar
v. *onivensis*



Oeonia volucris



Calanthe sylvatica



Polystaschia tsinjoarivensis

B. rostrata, *B. glaberrima*. Le retour vers le camp nous conduit à une forêt galerie, un biotope souvent favorable aux orchidées, ce qui se vérifie très vite avec la présence d'*Aeranthès bathieana*, *Angraecopsis parviflora*, *Aerangis elisii*, *Bulbophyllum sambiranense*, *Polystachya virescens*, *Cynorchis bathiei*... Sous nos pieds, *Brownleea coerulea* n'est pas encore fleuri. C'est l'heure de revenir au camp. Le lendemain matin, en attendant que les tentes sèchent au soleil et que le chargement du matériel soit effectué, nous partons à pied sur le chemin, le temps de revoir quelques orchidées, notamment *Angraecum protensum*.

À quelques pas de la piste, une stèle nous indique une frontière entre les ethnies Sakalava et Betsileo qui n'est pas très ancienne puisque que les premiers habitants, selon notre guide sont arrivés dans cette région en 1817, ce qui n'a pas manqué de faire reculer les limites de la forêt. Nos véhicules nous rejoignent pour retrouver bien plus tard Ivato et la RN 7 que nous empruntons jusqu'à Ambositra pour une nuit de repos.

Au matin suivant, sur la RN 7, 34 km après notre départ, nous nous arrêtons rituellement au rocher d'Ankazomivady, une station où nous avons noté au fil des années, plus de 20 espèces d'orchidées avec notamment, *Cynorkis saxicola*, *Tylostigma filiforme*...

Puis nous repartons jusqu'à Fianarantsoa pour un déjeuner au restaurant de notre ami Patrick qui travaille également chez Amy Travel. L'après-midi est consacrée à la visite de la réserve d'Anja que nous n'avions pu prospecter l'an passé faute de temps. Situé à 15 km au sud d'Ambalavao, ce petit parc est géré par les villageois dans le but de protéger ce site occupé par une population de *Lemur catta*. Ce n'est pas encore cette année que nous avons pu visiter l'ensemble de la Réserve ; nous avons relevé 2 espèces dans un petit secteur, *Disperis oppositifolia* et *Angraecum calceolus* ; il faudra y revenir, d'autant plus que la région est entourée de nombreuses forêts galeries toujours susceptibles d'abriter de beaucoup espèces.

Après une nuit à Ambalavao, Sylvain, notre guide accompagnateur, est déjà parti au marché afin d'assurer l'intendance pour 3 jours de randonnées dans le **massif de l'Ambondrombe et de l'Ikongo**.

Le chargement des véhicules étant terminé, nous empruntons la piste qui nous conduit à Ambohimahasina puis à l'école de Sahabe où l'accueil de Germain est toujours aussi chaleureux. Nous allons laisser là nos chauffeurs en n'emmenant avec nous que le strict minimum de bagages pour les 3 jours d'escapade. Une petite demi-heure à travers les rizières suffit pour rejoindre à pied la maison de Germain. Un déjeuner rapide et nous voilà partis pour un après-midi de prospection dans les alentours en attendant le lendemain pour la grande randonnée. Dans les pelouses, les *Cynorkis angustipetala* sont ici toujours aussi remarquables par leur grande taille et la couleur rose foncé du labelle ; de même, les *C. flexuosa* sont aussi de grande taille et tendent pour certains à perdre leur tache rouge sur le labelle (*C. fallax* ?). Un *Cynorkis* attire notre attention, il s'agit probablement d'un hybride *C. angustipetala* x *C. fastigiata*. Une petite incursion en forêt et nous voilà confrontés à la détermination d'un *Aeranthès*, sans doute *A. caudata*, d'un *Platylepis*, sans doute *P. bigibbosa*... Nous retournons chez Germain pour une bonne nuit de repos.



Figure 3 : photographe acrobate.

Dès l'aube, les porteurs arrivent pour se répartir les charges ; Rapierre, le gardien des traditions locales, nous fait l'honneur de sa présence pendant les préparatifs. Tout le monde est prêt, la colonne s'élance vers le Mont Ikongo pour quatre jours de randonnée. Jeanne, la fille de Germain, nous accompagne, curieuse de voir ce que nous cherchons dans ces forêts et sans doute aussi impatiente d'aller pour la première fois dans le pays des Tanalas. Sur les bords de sentiers, nous retrouvons

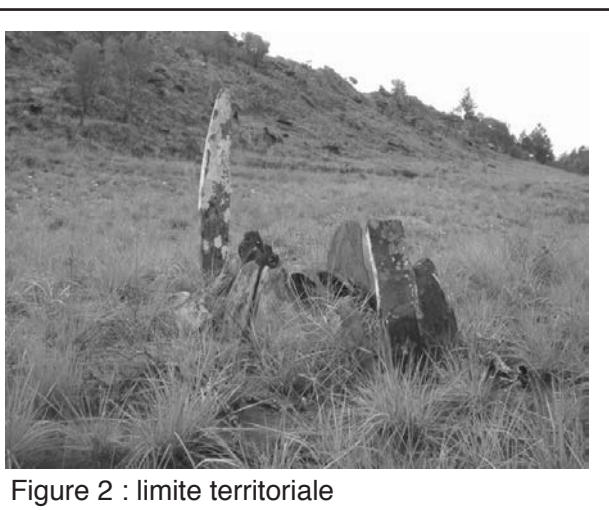


Figure 2 : limite territoriale

Cynorkis graminea, *C. fastigiata*, *Satyrium trinerve*, *Habenaria alta*, *H. hilsenbergii*..., puis dans les passages en sous-bois, d'autres espèces sont notées : *Angraecum conchoglossum*, *A. caricifolium*, *A. linearifolium*, *Aeranthus nidus*, *Aerangis citrata*, *Polystachya fusiformis*. Après le pique-nique de la mi-journée, nous nous enfonçons davantage dans la forêt en traversant de temps en temps quelques ruisseaux, ce qui nous oblige à quitter les chaussures à chaque passage, mais la récompense ne tarde pas ; voici un *Microcoelia gilpinae* en fleurs, *Bulbophyllum pandurella*, *B. sciaphile*, *B. oclusum* pas encore épanoui, puis en plusieurs stations *B. molossus* aux grandes fleurs dont un individu avec des fleurs sans coloration rouge, un superbe *Cynorkis mellitula*. L'après-midi s'avance, nous arrivons dans une clairière où un jeune couple Tanala s'est installé après avoir défriché un coin de forêt pour construire leur habitation et aménager une ébauche d'espace de cultures vivrières. Cette implantation dans la Réserve est sans doute illégale, mais nous y sommes accueillis pour notre premier bivouac. Les tentes sont dressées sur un tapis de paille de riz et la nuit est somme toute confortable !

Aux premières lueurs du matin, un petit déjeuner copieux est servi ; le sac à dos sur les épaules et c'est reparti dans la forêt pour rencontrer d'autres orchidées : *Aeranthus nidus*, *Angraecum curvicaule*, *A. acutipetalum*, *Aerangis pallidiflora*, *Calanthes repens*, *Liparis dryadum*, *Polystachya humbertii*... Les pieds dans l'eau, en levant les yeux sur les troncs de *Pandanus*, nous apercevons des bouquets de *Cynorkis calanthoides* et l'un d'eux est sur un tronc tombé à terre : du jamais vu de si près ! La progression est difficile, il faut traverser de nombreuses fois les cours d'eau, contourner des collines ; chacun s'interroge et à la fatigue s'ajoute la nervosité. Au détour d'un sentier quand la proie du photographe se fait sentir, la meute s'organise et il semblerait que la taille de la prothèse qui prolonge le

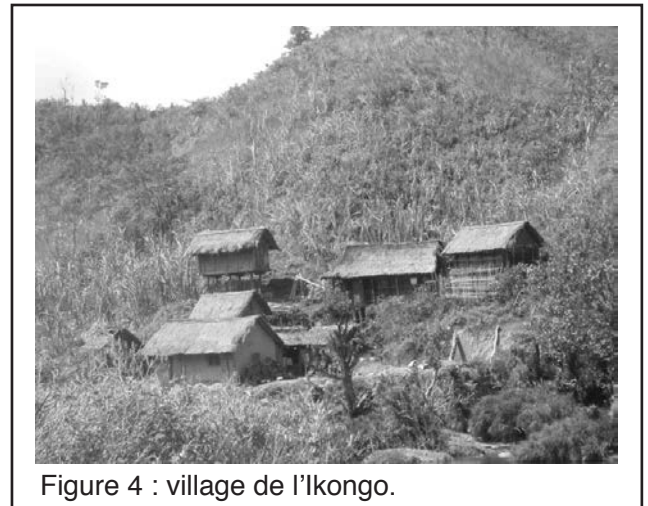


Figure 4 : village de l'lkongo.

bras justifierait l'ordre social, mais laissons là les commentaires aux experts ; on entend «struggle for life» : eh oui, il faut admettre que la société de compétition s'est immiscée dans le monde associatif ! C'est ainsi qu'un unique *Cynorkis tenuicalcar* var. *onivensis*, ou un rare *Oeonia curvata* se font mitrailler. Pas le temps de s'extasier devant des formes qui pourtant en disent long sur le passé de ce territoire. Finalement, nous abandonnons le cap vers l'lkongo pour rejoindre le camp 2, un village de quelques maisons mais avec une salle d'école pour réunir les enfants des alentours, non sans traverser une fois encore une rivière, avec de l'eau jusqu'à la ceinture ; 11 h 30 de marche, ça suffit pour aujourd'hui ! Le matin suivant, nous entamons le chemin du retour, en nous dirigeant vers le camp 3. La prospection commence avec *Eulophia plantaginea*, puis le groupe s'attarde sur *Jumellea flavescens*, *J. gracilipes*... et *Aeranthus caudata* qui pose quelques interrogations identitaires ! La randonnée se poursuit avec le minuscule mais très élégant *Bulbophyllum percorniculatum*. Sur un tronc à terre, un *Polystachya tsinjoarivensis* se rend bien accessible aux photographes. En lisière de forêt, un pied en touffe de *Calanthe sylvatica* aux feuilles très allongées et nettement pétiolées avec une hampe florale dépassant les 40 cm de hauteur se différencie bien des autres espèces de *Calanthe*. En début d'après-midi, l'étape étant plus courte, nous arrivons au camp 3. C'est l'occasion de prendre un bain dans la rivière toute proche et de s'accorder une pause. Le dîner se prépare au son des «kabosy» accompagné de chants, de percussions... et d'un peu de rhum. Nos accompagnateurs finiront la fête bien plus tard dans la nuit. Très tôt le matin, il faut penser à partir, le chemin à parcourir est long et nous sommes attendus chez Germain pour le déjeuner. Les premières orchidées aperçues ne sont pas loin, mais nous nous attardons plus sur *Cynorkis purpurascens* souvent confondu avec *C. calanthoides*, un proche cousin. Nous revoyons de nombreuses espèces auxquelles s'ajoutent *Jumellea flavescens*, *Angraecum curnowianum*, *Bulbophyllum sandrangatense*. Un moment d'hésitation, mais c'est bien *Oeonia volucris* que nous observons agrippé dans la végétation buissonnante. Maintenant, nous sommes de retour dans la savane, la prospection se transforme en marche, d'autant plus que la pluie s'est invitée au programme. À quelques kilomètres de notre objectif, Jeanne reconnaît son territoire et d'un pas assuré, n'hésite pas à se saisir de la conduite du groupe jusqu'au gîte. Nous arrivons dans les délais, juste pour prendre le temps d'apprécier un succulent plat d'écrevisses en compagnie de Germain. Déjà, nous repartons pour une demi-heure de marche afin de retrouver les véhicules et les chauffeurs que nous avons laissés à

l'école de Germain. C'est le moment de lui remettre ainsi qu'à ses collaborateurs les 4 lampes solaires promises par le groupe SFO ainsi que des fournitures scolaires (cahiers, crayons, équerres, règles, rapporteurs...).

C'est ainsi que s'achève notre randonnée entre Ambondrombe et Ikongo. Nous nous étions fixés de prospecter le sommet de l'Ikongo, mais il est apparu, compte tenu des difficultés du relief, que le sommet était trop éloigné et qu'il aurait été difficile de tenir les délais du retour. L'itinéraire aurait sans doute mérité davantage de préparation ; une consolation : un autre circuit devra être envisagé. Nous quittons donc les lieux pour rejoindre un hôtel à Fianarantsoa perché à quelques dizaines de marches d'escalier dans le centre historique de la ville. Le lendemain est consacré au retour... «classe touriste»... au gîte d'Amy Travel à Antananarivo.

Suite à une nuit bien réparatrice, le départ est donné pour la **Réserve d'Anjozorobe**, située à une centaine de kilomètres au nord est de la capitale. Cette Réserve, de 80 km sur 6-12 km que nous avons déjà visitée en 2008, représente les derniers vestiges des forêts naturelles des hautes terres malgaches entre la savane et la forêt dense humide de l'Est. Depuis 1998, l'ONG Fanamby gère avec un agrément ministériel les 40% qui restent de la superficie initiale de cette forêt. Près du PK77, une halte s'impose pour revoir une petite zone marécageuse où nous retrouvons *Cynorkis graminea* et *C. stolonifera*. Plus tard, sur les bas-côtés de la piste qui nous conduit au Mananara Lodge, quelques *Disa buchenaviana* dressent leur magnifique hampe bleue. Aussitôt arrivés à destination, dans l'après-midi de prospection, nous relevons la présence de nombreuses espèces : *Cynorkis madagascariensis*, *C. graminea*, *C. stolonifera*, *Oeonia rosea*, *Polystachya fusiformis*... Le lendemain, avec un circuit plus éloigné en forêt, nous trouvons d'autres espèces : *Angraecum dryadum*, *A. vesiculiferum*, *A. chermeszoni*, *A. clavigerum*, *Aeranthus nidus*, *Microcoelia gilpiniae*, *Bulbophyllum oclusum*....

Au petit matin suivant, nous quittons la Réserve. Sur la route du retour, nous nous accordons un petit écart pour visiter le site bien connu d'Ambohimanga où nous remarquons plusieurs espèces dont *Nervilia*, probablement les feuilles de *N. affinis*, *Liparis ambohimangana*, *L. imerinensis*, *Brownleea coerulea*... Nous terminons l'après-midi par la visite des ombrières de MALALA Orchidées, un producteur situé près de l'aéroport qui nous donne l'occasion de faire une bonne révision !

Au terme de ce séjour 2011 à Madagascar, il est nécessaire de faire le point sur la mise en place de l'association ; nos amis Malgaches souhaitent attendre les élections présidentielles avant la fin de l'année pour espérer une administration plus stable. Nous nous quitterons avec une petite communication télévisée diffusée au cours du journal de la TVM.

* 45 Grand rue, 79200 La Peyratte

** G. Grunenwald, J.-C. Guérin, C. et J.-M. Hervouet, M. Morel, D. Vaslet

NB : Merci à Denis, Gilles et Marc pour leur aide précieuse et tout particulièrement à Jean-Michel qui n'a pas compté ses heures pour la détermination des espèces .

Bibliographie

- H. Andriananja, K. Radja, N. Sirven - Réseaux de parenté de Manjakatempo : La gestion communautaire de la forêt, n° 294-295 - Économie Rurale, 2006.
- P. Cribb and J. Hermans - Field Guide to the Orchids of Madagascar - Ed. by Royal Botanic Gardens - Kew, 2009.
- J. & C. Hermans, D. du Puy, P. Cribb & J. Bosser - Orchids of Madagascar, 2ème éd. - Ed. by Royal Botanic Gardens - Kew, 2007.
- J. Koechlin, J.-L. Guillaumet, Ph. Morat - Flore et Végétation de Madagascar - Ed. ARG Gantner Verlag - Vaduz, 1974 & 1997.
- H. Perrier de La Bathie - Flore de Madagascar (Orchidées) T1, T2 - Ed. Imprimerie Officielle - Tananarive, 1941. (Reprinted by Margaret M. Ilgenfritz - Monroe, 1977).
- G.E. Schatz - Flore Générique des Arbres de Madagascar - Ed. Royal Botanic Gardens & Missouri Botanical Garden - Kew, 2001.
- J. Stewart, J. Hermans, B. Campbell - Angraecoid Orchids - Ed. Timber Press - Portland 2006.

Liste des espèces observées: merci à Gilles et Jean-Michel pour leur aide précieuse

Manjakatampo (accès)	Itremo (pentes)	Ambondrombe ("chez Germain")
<i>Cynorkis flexuosa</i>	<i>Habenaria hilsenbergii</i>	<i>Cynorkis angustipetala</i>
<i>Cynorkis angustipetala</i>	<i>Habenaria cirrhata</i>	<i>Cynorkis flexuosa</i>
<i>Cynorkis graminea</i>	<i>Angraecum protensum</i>	<i>Aeranthus caudata?</i>
<i>Satyrium trinerve</i>	<i>Habenaria bathiei</i>	<i>Aerangis pallidiflora</i>
	<i>Habenaria monadenioides</i>	<i>Polystachya cultriformis</i>
Manjakatampo (station forestière)	<i>Cynorkis flexuosa</i>	<i>Platylepis bigibbosa</i>
<i>Angraecum baronii</i>	<i>Cynorkis angustipetala</i>	<i>Aerangis citrata</i>
<i>Angraecum perhumile</i>	<i>Habenaria incarnata</i>	<i>Cynorkis gibbosa</i>
<i>Bulbophyllum ankaratranum</i>	<i>Disa incarnata</i>	<i>Cynorkis angustipetala</i> x <i>C. fastigiata</i>
<i>Liparis ochracea</i>	<i>Satyrium trinerve</i>	
<i>Polystachya cultriformis</i>	<i>Cynorkis baronii</i>	Ambondrombe vers le camp 1 (matin)
<i>Oberonia disticha</i>	<i>Nervilia affinis?</i>	<i>Habenaria hilsenbergii</i>
<i>Bulbophyllum nutans</i>	<i>Polystachya perrieri ?</i>	<i>Cynorkis graminea</i>
<i>Angraecum alleizettei</i>	<i>Polystachya henrici ?</i>	<i>Cynorkis angustipetala</i>
<i>Angraecum clavigerum</i>	<i>Angraecum rutenbergianum</i>	<i>Angraecum caricifolium</i>
<i>Calanthe repens</i>		<i>Cynorkis fastigiata</i>
<i>Aerangis fuscata</i> (feuilles)	Itremo (sommets)	<i>Satyrium trinerve</i>
<i>Jumellea arachnantha</i> (fruits)	<i>Benthamia cinnabarina</i>	<i>Jumellea</i> sp.
	<i>Cynorkis uniflora</i>	<i>Cynorkis angustipetala</i> x <i>C. fastigiata</i>
Tsiafajavona	<i>Benthamia glaberrima</i>	<i>Angraecum conchoglossum</i>
<i>Satyrium amoenum</i>	<i>Angraecum sororium</i>	<i>Polystachya fusiformis</i>
<i>Angraecum baronii</i>	<i>Benthamia rostrata</i>	<i>Polystachya rhodochila</i>
<i>Jumellea brachycentra</i>	<i>Satyrium amoenum</i>	<i>Aerangis citrata</i>
<i>Cynorkis lilacina</i>	<i>Angraecum magdalenae</i> (feuilles)	<i>Habenaria alta</i>
<i>Cynorkis lilacina</i> var. <i>pulchra</i>	Itremo (forêt galerie et alentour)	<i>Angraecum linearifolium</i>
<i>Disa buchenaviana</i>	<i>Aeranthus longipes</i>	<i>Aeranthus nidus</i>
<i>Cynorkis graminea</i>	<i>Angraecopsis parviflora</i>	<i>Polystachya mauritiana</i>
<i>Cynorkis bimaculata</i>	<i>Cynorkis lilacina</i>	<i>Angraecum calceolus</i>
<i>Benthamia rostrata</i>	<i>Cynorkis lilacina</i> var. <i>pulchra</i>	<i>Cynorkis flexuosa</i>
<i>Habenaria truncata</i>	<i>Bulbophyllum sambiranense</i>	<i>Jumellea gracilipes</i>
	<i>Habenaria ambositrana</i>	<i>Bulbophyllum brachystachyum</i>
Col des Tapias (RN7)	<i>Cynorkis</i> sp.	<i>Bulbophyllum molossus</i>
<i>Cynorkis angustipetala</i>	<i>Cynorkis bathiei</i>	<i>Calanthe repens</i>
<i>Eulophia plantaginea</i>	<i>Brownleea coerulea</i> (non fleuri)	
<i>Habenaria incarnata</i>	<i>Polystachya virescens</i>	Ambondrombe vers le camp 1 (ap-m)
<i>Cynorkis flexuosa</i>		<i>Microcoelia gilpiniae</i>
<i>Habenaria cirrhata</i>	Ankazomivady	<i>Bulbophyllum sciaphile ?</i>
<i>Habenaria hilsenbergii</i>	<i>Angraecum sororium</i>	<i>Liparis listeroides</i>
<i>Eulophia rutenbergiana</i>	<i>Cynorkis saxicola</i>	<i>Aeranthus nidus</i>
	<i>Aerangis elisii</i>	<i>Angraecum chermезoni</i>
Piste carrière Prochimad	<i>Cynorkis flexuosa</i>	<i>Bulbophyllum pandurella</i>
<i>Satyrium rostratum</i>	<i>Cynorkis angustipetala</i>	<i>Aeranthus antennophora ?</i>
<i>Disa incarnata</i>	<i>Cynorkis baronii</i>	<i>Bulbophyllum molossus</i>
<i>Satyrium trinerve</i>	<i>Satyrium amoenum</i>	<i>Oberonia disticha</i>
<i>Tylostigma nigrescens</i>	<i>Disa incarnata</i>	<i>Jumellea maxillarioides</i>
	<i>Calanthe repens</i>	<i>Cynorkis mellitula</i>
RN35 jusqu'à Itremo	<i>Cynorkis fastigiata</i>	<i>Jumellea gracilipes</i>
<i>Satyrium amoenum</i>	<i>Bulbophyllum</i> sp. (<i>lemuraea</i>)	<i>Cynorkis graminea</i>
<i>Habenaria incarnata</i>	<i>Tylostima filiforme</i> sp.	
<i>Habenaria bathiei</i>		Ambondrombe vers le camp 2
<i>Cynorkis flexuosa</i>	Anja	<i>Angraecum chermезoni</i>
<i>Habenaria cirrhata</i>	<i>Disperis oppositifolia</i>	<i>Aeranthus antennophora ?</i>
<i>Eulophia plantaginea</i>	<i>Angraecum calceolus</i>	<i>Aeranthus nidus</i>

Polystachya rhodochila

Microcoelia gilpinae

Bulbophyllum molossus

Cynorkis mellitula

Angraecum acutipetalum

Polystachya cultriformis

Liparis sp.

Cynorkis calanthoides

Aerangis pallidiflora

Lemurella ?

Angraecum sp.

Calanthe repens

Aerangis citrata

Cynorkis tenuicalcar subsp. *onivensis*

Angraecum tenuipes

Liparis dryadum

Angraecum mauritianum

Polystachya rosellata

Bulbophyllum sp. (*loxosepalum*)

Angraecum linearifolium

Oeonia curvata

Aeranthus aemula

Ambondrombe vers le camp 3

Jumellea gracilipes

Eulophia plantaginea

Jumellea flavescens

Angraecum mauritianum

Aeranthus caudata ?

Bulbophyllum brachystachyum

Calanthe sylvatica

Ambondrombe, retour (chemin des Tanalas)

Polystachya fusiformis

Polystachya rhodochila

Jumellea gracilipes ?

Angraecum chermезoni

Bulbophyllum pachypus

Aeranthus caudata

Cynorkis purpurascens

Aeranthus adenopoda

Aerangis pallidiflora

Aerangis citrata

Polystachya tsinjoarivensis

Cynorkis fastigiata

Satyrium trinerve

Aerangis citrata

Polystachya tsinjoarivensis

Cynorkis fastigiata

Satyrium trinerve

Cynorkis angustipetala x *C. fastigiata*

Cynorkis graminea

Angraecum mauritianum ?

Bulbophyllum perconiculatum

Jumellea flavescens

Angraecum curnowianum

Bulbophyllum sandrangatense

Bulbophyllum perconiculatum

Cynorkis angustipetala

Aeranthus caudata

Angraecum conchoglossum

Anjozorobe (piste du lodge Mananara)

Disa buchenaviana

Anjozorobe (autour du lodge)

Cynorkis madagascariensis

Polystachya rosea

Oberonia disticha

Aerangis citrata

Oeonia rosea

Angraecum mauritianum

Polystachya fusiformis

Polystachya mauritiana

Aerangis pallidiflora

Bulbophyllum sp.

Liparis sp.

Polystachya cultriformis

Cynorkis flexuosa

Cynorkis graminea

Cynorkis stolonifera

Anjozorobe (sentier forestier)

Angraecum vesiculiferum

Angraecum dryadum

Bulbophyllum alexandrae

Aeranthus nidus

Microcoelia gilpinae

Polystachya mauritiana

Aerangis citrata

Bulbophyllum oclusum

Angraecum mauritianum

Disa buchenaviana

Cynorkis madagascariensis

Angraecum chermезoni

Angraecum clavigerum

Angraecum acutipetalum

Angraecum dryadum

Polystachya fusiformis

Ambohimanga

Nervilia affinis (feuilles)

Cynorkis angustipetala

Liparis imerinensis

Liparis ambohimangana

Cynorkis lilacina

Brownleea coerulea



COMPTE RENDU DES SORTIES DE PRINTEMPS 2011

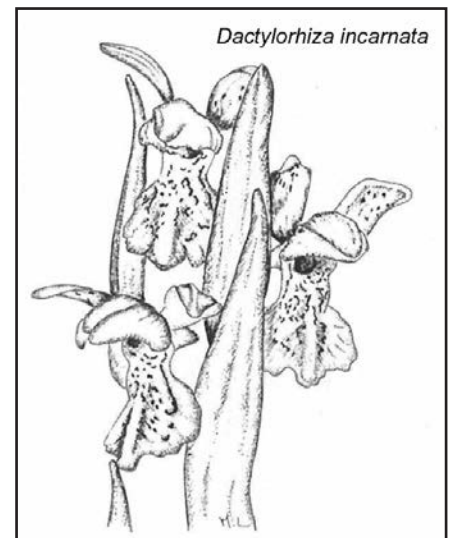
SORTIE DU 25 AVRIL DANS LE ROUILLACAIS (16)

J.-M. Mathé*

Cette année, la sortie conjointe programmée dans le Rouillacais par les randonneurs de «Chemins» et la SFO-PCV s'est déroulée un peu au nord de Rouillac. Deux boucles d'une dizaine de km chacune étaient proposées : le matin, au départ d'Anville, vers le nord-est et la Forêt d'Anville, l'après-midi, au départ de Sonnevile, vers l'ouest et la plaine de Neuvicq-le-Château. Les repérages effectués quelques jours auparavant (A. Gaillard, J.-M. Mathé) s'étant révélés très décevants, les organisateurs avaient peu d'espoir d'une abondante «récolte» en ce 25 avril !

Et pourtant, la chance aidant, une douzaine d'espèces d'orchidées ont pu être observées, ici ou là, en cours de journée. La plus fréquente, l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), nous a accompagnés tout le long du trajet, sur les bernes et dans les friches, souvent en compagnie de l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) et parfois de l'Orchis homme-pendu (*Orchis anthropophora*). Espèces en fin de floraison à cette date pourtant précoce !

L'avance importante de la végétation ne permettait pas d'admirer les Ophrys araignée (*Ophrys aranifera*), fanés, mais permettait encore de voir les derniers Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata*) d'une petite prairie humide bordant la «Rivière sauvage». De façon surprenante, de très beaux pieds d'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) étaient découverts en parfait état, protégés des ardeurs du soleil au milieu d'une allée ombragée. Le long des lisières et en sous-bois, d'autres espèces jalonnaient le parcours : Orchis verdâtre (*Platanthera chlorantha*), Céphalanthère blanche (*Cephalanthera longifolia*) - déflourie - et rouge (*Cephalanthera rubra*) - en début de floraison -, ainsi qu'une petite station très localisée de superbes Ophrys bécasse (*Ophrys scolopax*).



La chaleur quasiment estivale, inhabituelle pour une fin avril, nous a fait d'autant plus apprécier les longues portions de chemins forestiers et la fraîcheur des petites vallées, agrémentées de pittoresques lavoirs et fontaines. Comme les années précédentes, cette sortie s'est déroulée dans un esprit de grande convivialité, en particulier lors du pique-nique de midi, puis du goûter offert par «Chemins» à l'issue de la journée.

SORTIE ORCHIDÉE DU 1ER MAI 2011, AU FIEF BODIN EN VENDÉE

Fabien Dortel**

Les orchidées sont des plantes fascinantes qui attirent tous les amoureux de la Nature. Ce matin du 01/05/2011, 29 personnes issues de différentes structures naturalistes (Les Naturalistes Vendéens, CBN de Brest, Parc Interrégional du Marais Poitevin, SFO-PCV....) se sont retrouvées autour d'Yves Wilcox pour visiter quelques-uns des plus beaux sites à Orchidées du sud de la Vendée.

Pour commencer, nous avons fait la connaissance avec les prairies et pelouses du Fief Bodin, sur la commune de La Jonchère, au milieu de la plaine cultivée. Site de 8 ha oublié par le remembrement, ce coteau calcaire était recouvert de vignes au XIX^e siècle et a été totalement abandonné depuis 50 ans. Redécouvert en 1993 par Alain Thomas, le site a fait l'objet d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope en 2001, en particulier pour sa diversité en Orchidées (11 espèces recensées), dont *Orchis simia*, *Orchis anthropophora* (PR) et *Coeloglossum viride* (PR) peu fréquents en Vendée. Le site a fait l'objet de travaux de restauration, mais aujourd'hui la gestion repose principalement sur l'action du Lycée

Nature de La Roche-sur-Yon et de bénévoles ; elle devrait être renforcée dans l'avenir par des Contrats Natura 2000 et la pratique du pâturage. Nous n'avons pas vu ni *Orchis simia* ni *Orchis anthropora*, et le pied d'*Ophrys araneola*, découvert depuis peu, a disparu sous les pattes de sangliers. Mais nous avons pu observer de nombreux *Ophrys aranifera* dont un hypochrome et de superbes mais discrets *Coeloglossum viride* ainsi que des rosettes d'*Himantoglossum hircinum*. Enfin, nous avons pu admirer aussi *Anacamptis morio* en fin de floraison et *Anacamptis pyramidalis* en début de floraison. Nous sommes ensuite descendus dans une prairie mésohygrophile de fauche jouxtant le ruisseau de Troussepoil, où nous avons pu observer X *Anacamptis laxiflora* et *A. morio* : nous pensons avoir reconnu également l'hybride *Orchis x alata* entre les deux espèces, mais les pieds se rapprochaient davantage d'*A. laxiflora*. Yves nous montra ensuite le Coléoptère *Cantharis rustica*, un pollinisateur habituel des orchidées.

En fin de matinée, nous nous dirigeons vers la Forêt de Saint-Gemme où nous pique-niquerons et dégusterons un bon vin (avec modération). Nous découvrons ensuite les très beaux abords d'une allée forestière, alternant zones prairiales, mégaphorbiaies, talus plus secs et pelouses, ourlets pré-forestiers : partout, l'influence alcaline est sensible. Nous découvrons ainsi *Platanthera chlorantha* et son mode de pollinisation original par un papillon de nuit, *A. pyramidalis*, *H. hircinum*, et *O. aranifera*, mais également plusieurs autres espèces intéressantes appartenant à d'autres familles botaniques (*Tanacetum corymbosum*, *Lathyrus niger*, *Vincetoxicum hirundinaria*, *Geranium sanguineum*, *Rosa tomentosa*...).

Nous finissons l'après-midi aux environs de Mouzeuil-Saint-Martin, sur un terrain en cours d'acquisition par la LPO Vendée, et qui accueille l'une des trois stations d'*Orchis simia* du département : nous aurons la chance d'en voir 2 pieds au milieu d'*A. pyramidalis* en début de floraison. On notera aussi la présence d'*Acinos arvensis*.

Merci à Yves de nous avoir si bien communiqué sa passion pour les orchidées, qui, par leur incroyable stratégie de coévolution avec le règne animal, sont parmi les organismes les plus aboutis de l'évolution des espèces.

SORTIE DU 14 MAI À JUIGNAC (16)

J.-M. Mathé *

La sortie annuelle organisée par l'antenne charentaise du CREN Poitou-Charentes sur le site Natura 2000 des coteaux du Montmorélien a rassemblé plus de 50 personnes, le samedi 14 mai après-midi, sur le coteau des Majestés, commune de Juignac. Elle était encadrée par Fanny Goudet (CREN), Marie-Emmanuelle Hallouis (Charente-Nature) et J.-M. Mathé (SFO-PCV) et s'est déroulée principalement sur l'une des parcelles les plus riches en orchidées sauvages, en présence de son propriétaire, M. Thierry Labrousse. À sa demande, et avec sa participation, nous y avons organisé (CREN et SFO-PCV), le 27 novembre 2010, un chantier de débroussaillage. Après 6 mois, allait-on pouvoir noter un effet bénéfique de cette intervention sur la floraison ?

La réponse sera pour l'an prochain, car à Juignac comme partout ailleurs les conditions météo printanières ont gravement contrarié le développement de la végétation : 3 semaines d'avance pour certaines espèces, mais surtout une densité de plantes fleuries bien plus faible qu'en année «normale».



Après avoir parcouru à pied les quelque 500 m séparant le hameau des Majestés du pied du coteau, les participants ont tout d'abord écouté une présentation du site Natura 2000 en général et du coteau des Majestés en particulier. Ils ont ensuite parcouru les pelouses naturelles et les lisières, à la recherche des orchidées. Malgré les conditions défavorables, la totalité des espèces potentiellement visibles à cette date ont pu être observées ! Sur les pelouses, les Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) et militaire (*Orchis militaris*), ainsi que leurs hybrides, étaient pour la plupart déflorisés. Seuls quelques individus, à l'ombre des grands genévriers demeuraient bien identifiables. Quelques Orchis homme-pendu (*Orchis anthropophora*), Listères à feuilles ovales (*Listera ovata*) et Orchis verdâtre (*Platanthera chlorantha*) les accompagnaient.

Les Orchis moustique (*Gymnadenia conopsea*) et pyramidaux (*Anacamptis pyramidalis*), plus nombreux, étaient en pleine floraison. Par contre, il a fallu chercher pour trouver quelques rares pieds d'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*) et bécasse (*Ophrys scolopax*). Un comble, sur un coteau qui en abrite d'habitude des centaines ! Enfin, 2 pieds du rare et remarquable Sérapias en soc (*Serapias vomeracea*) ont pu être observés.

Le long des lisières et dans les secteurs à boisement clairsemé, des espèces plus tardives étaient déjà fleuries, comme la Céphalanthère rouge (*Cephalanthera rubra*), ou sur le point de l'être, comme l'Épipactis à larges feuilles (*Epipactis helleborine*).

Avec 18 espèces identifiées, dont 12 fleuries, le bilan de la sortie se révélait positif et les participants étaient ravis d'avoir passé un agréable moment sur l'un des plus beaux sites naturels du Sud-Charente.

SORTIE ORCHIDÉE DU DIMANCHE 22 MAI, EN SAINTONGE (17)

J.-C. Querré ***

L'animation s'est déroulée par une belle journée ensoleillée rassemblant une quinzaine de personnes. Jean-Claude Querré, de la SFO, et Bernard Viaud, du Pôle-Nature de la Pierre de Crazannes, ont collaboré pour faire découvrir les différentes espèces et milieux favorables aux orchidées, au cours d'une conférence suivie d'une prospection sur le terrain.

Le pique-nique s'est déroulé cette année au pied de l'église Notre-Dame de la Frédière, du XII^e siècle, avec une croix du XV^e siècle qui jalonne les chemins menant à Saint-Jacques, dans le canton de Saint-Hilaire-de-Villefranche.

Le matin - Conférence au Pôle-Nature de la ferme des Oiseaux, à Geay :

- Conférencier Jean-Claude Querré.
- 15 personnes présentes, nombreuses questions au cours de la conférence.
- Fin de la conférence à 11 h 30.
- 3 espèces d'Orchidées sont observées sur l'aire de repos de la Ferme des Oiseaux, *Anacamptis pyramidalis*, *Ophrys apifera* et *Himantoglossum hircinum*.

L'après midi - Visite de trois sites :

- 1^e station :

La Chapelle Saint-Martin.

Observé : *Nigella damascena*.

- 2^e station :

Coteau d'Annepont (site géré par le CREN Poitou-Charentes, en partenariat avec la SFO-PCV et Nature-Environnement 17).

Ophrys apifera, *Orchis anthropophora*, *Orchis insectifera*, *Platanthera chlorantha*, *Gymnadenia conopsea*, *Listera ovata*, *Anacamptis coriophora*, *Anacamptis pyramidalis*.

Observés : Tréfle maritime (*Lotus maritimus* = *Tetragonolobus maritimus*)

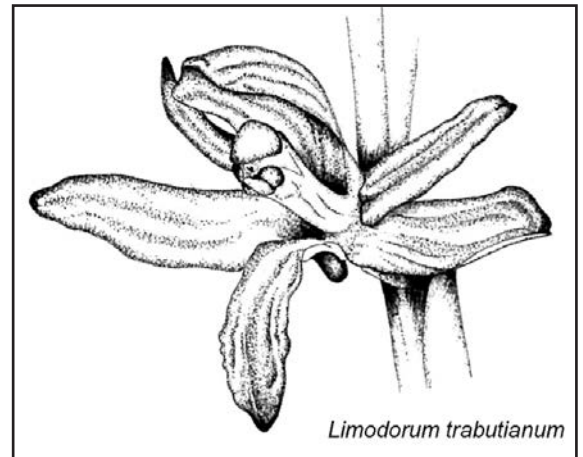
Oiseaux : Pic épeiche au nourrissage, Pic noir (mâle chanteur), Pipit des arbres, un couple de

Bondrée apivore ...

• 3^e station :

La chaussée, commune de Taillebourg
Dactylorhiza fuchsii, *Listera ovata*, *Platanthera chlorantha*, *Ophrys apifera*, *Orchis insectifera* en fin de floraison, *Anacamptis pyramidalis*, *Limodorum trabutianum* en fin de floraison, *Epipactis helleborine* pas encore fleuri, *Orchis militaris* en fin de floraison.

Soit 13 espèces d'orchidées observées dans la journée.



Limodorum trabutianum

SORTIE DANS L'ÎLE D'OLÉRON, LE 5 JUIN

M. Bréret ****, J.-M. Mathé* & D. Pattier****

Quinze personnes sont présentes au rendez-vous, à la sortie du viaduc, sur l'Île d'Oléron, en ce 5 juin 2011. La date tardive de programmation de la sortie et le fait que partout la floraison soit exceptionnellement en avance a-t-elle découragé nombre de participants potentiels, convaincus que toutes les orchidées seraient grillées ? On peut le penser.

Les repérages effectués la veille par Martine et Dominique semblent leur donner raison : il sera inutile de se rendre sur les stations de Fief Mélin, de Dolus ou de la Perroche, hauts-lieux traditionnels de nos sorties insulaires.

Nous nous dirigeons donc vers la côte nord-ouest de l'île, un peu **au sud-est des Sables-Vigniers**, près des anciennes carrières de Monlabeur, pour parcourir, sur indication de Danièle et Paul Fouquet, une petite station où ils ont vu plus d'une vingtaine de Sérapias à petites fleurs (*Serapias parviflora*) quinze jours auparavant. Nous cherchons dans les herbes sèches de Brome dressé (*Bromus erectus*) et trouvons assez difficilement quelques hampes défleuries. Heureusement, dans un secteur bien ombragé, 2 pieds du Sérapias présentent encore des fleurs sommitales en bon état, au grand soulagement des photographes. L'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) et l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) en fin de floraison abondent dans cette station, comme partout dans l'île. La friche traversée pour se rendre dans le petit bois abrite une importante station de la jolie Bellardie multicolore (*Bartsia trixago*), un peu rachitique cette année.

Quelques kilomètres plus au nord, la seconde station visitée se situe **au sud du village des Huttes**. C'est une très vaste arrière-dune, longeant le littoral sur 2 km et possédant une assez profonde dépression. Celle-ci abrite une vaste mare permanente bordée à l'est par une très intéressante zone humide. C'est là que nous nous rendons directement pour admirer plusieurs dizaines d'Orchis des marais (*Anacamptis palustris*), certains en boutons, la plupart en début de floraison, avec 1 à 3 fleurs. Ils côtoient de nombreux Épipactis des marais (*Epipactis palustris*) en boutons. Un seul a débuté sa floraison. Le site des Huttes abrite, de façon plus ou moins disséminée dans la dune grise, des Orchis odorants (*Anacamptis fragrans*), très nombreux les années favorables. Nous les cherchons en vain, jusqu'à ce que l'œil avisé de Danièle en dénicher 1, puis 2, puis 3. Ce seront les seuls découverts aujourd'hui, mais ils sont très beaux : en pleine floraison et en parfait état !



Anacamptis fragrans, Les Huttes.

La dépression humide héberge une délicate Primulacée, le Samole de Valérand (*Samolus valerandi*), l'Écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*), le Scirpe-jonc (*Scirpoides holoschaenus* = *Scirpus holoschoenus*), le Mouron délicat (*Anagallis tenella*) et une Gentianacée, la Blackstonie perfoliée (*Blackstonia perfoliata*) pour ne citer que les plus remarquables.

La dune, quant à elle, nous montre quelques-unes des très belles plantes inféodées à ce milieu : le Liseron des dunes (*Calystegia soldanella*), l'Immortelle des dunes (*Helichrysum stoechas*), la Giroflée des dunes (*Matthiola sinuata*), la Bugrane rampante (*Ononis repens*), la Luzerne du littoral (*Medicago littoralis*) et le Thesium couché (*Thesium humifusum*), un des rares représentants européens de la famille du Bois de Santal. De façon plus surprenante, quelques pieds d'Euphrase de Jaubert (*Odontites jaubertiana*) sont déjà fleuris.

Pour la pause de midi, nous avons prévu de revenir vers le sud de l'Île, par Saint-Pierre. Mais, en ce dimanche de long week-end «estival» de l'Ascension, les voitures roulent déjà au pas sur l'axe routier central, alors que l'on se situe à une quinzaine de km du viaduc ! Nous traversons donc l'Île d'ouest en est pour pique-niquer tranquillement sur un site aménagé, au Foulerot, en lisière de la Forêt des Saumonards.

En début d'après-midi, Martine, qui connaît parfaitement son Île, nous guide sans encombre, par de petites routes tortueuses, jusqu'au Grand-Village, en limite nord de la Forêt de Saint-Trojan. Nous avons en effet décidé de profiter de notre nombre réduit pour aller visiter les **dépressions dunaires situées au sud de la plage de Vertbois**, que nous suivons depuis plusieurs années pour leurs populations de Spiranthes d'été (*Spiranthes aestivalis*) et de Liparis de Loesel (*Liparis loeselii*). Une demi-heure de marche à travers la pinède est nécessaire pour accéder au littoral. C'est l'occasion de rencontrer quelques pieds d'Épipactis à feuilles pendantes (*Epipactis phyllanthes*) et de deux Céphalanthères (*Cephalanthera longifolia* et *Cephalanthera rubra*), tous en fruits. Les dépressions s'avèrent très décevantes, avec un sol très dur et les petites mares complètement asséchées. Inutile d'y chercher plus longtemps le Liparis qui ne fleurira pas cette année. Les rosettes d'*Epipactis palustris* apparaissent en nombre, mais beaucoup ne donneront pas de hampes florales. Les autres offrent des inflorescences un peu chétives et peu denses. Curieusement, le Saule des dunes (*Salix arenaria*) ne semble pas souffrir de la sécheresse.

Nous reprenons les véhicules pour nous arrêter, un peu plus au sud de la Forêt de Saint-Trojan, **le long de la «route de la Grand' Plage»**, station bien connue pour *Epipactis phyllanthes*. Les orchidées (*Cephalanthera rubra* et *Epipactis phyllanthes*) sont déflorées sur la berme et le talus sableux qui bordent la route. Cependant, en cherchant sous les buissons, nous découvrons un groupe de superbes *Cephalanthera rubra*, et à l'ombre d'un arbuste, un exemplaire magnifiquement fleuri et plutôt robuste d'*Epipactis phyllanthes*. De quoi terminer la sortie en beauté !

Le bilan de cette journée est donc inespéré, avec l'observation en parfait état des 3 espèces pour lesquelles la sortie avait été prévue - *Anacamptis palustris*, *Anacamptis fragrans*, *Epipactis phyllanthes* - et celle plus inattendue de *Serapias parviflora*.

*JMM, A1, Les Coutures, 16200 Jarnac

**FD, CBN Brest Antenne de Nantes

***JCQ, 20 route de Juicq, 17350 Annepont

****MB, DP : 8 rue Paul Cézanne, 17138 Saint-Xandre

**TABLEAU RÉCAPITULATIF
DES SORTIES DU PRINTEMPS 2011
EN POITOU-CHARENTES ET VENDÉE**

Espèces	1 ^{er} mai Fief Bodin (85)	7 mai Chaumes de Séchebec (17)	14 mai Juignac (16)	15 mai Rouillacais (16)	21 mai Les Bouchauds (16)	21 mai La Côte Belet (79)	22 mai Vals de Saintonge (17) (pelouses)	29 mai Vals de Saintonge (17) (milieu forestier)	5 juin Oléron (17)
<i>Anacamptis fragrans</i>							+		+
<i>Anacamptis laxiflora</i>	+								
<i>Anacamptis morio</i>	+	+				fr			
<i>Anacamptis palustris</i>									+
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	+		+	+	+	+	+	+	+
<i>Cephalanthera longifolia</i>			fr		fr				fr
<i>Cephalanthera rubra</i>			+	+	+			+	+
<i>Coeloglossum viride</i>	+					+			
<i>Dactylorhiza elata</i>					+				
<i>Dactylorhiza incarnata</i>				+					
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>							+	+	
<i>Epipactis helleborine</i>			bt	bt	bt		bt	+	
<i>Epipactis muelleri</i>								+	
<i>Epipactis palustris</i>									+
<i>Epipactis phyllanthes</i>									+
<i>Gymnadenia conopsea</i>			+			+	+		
<i>Himantoglossum hircinum</i>	bt		+	+	+	+	+	+	+
<i>Limodorum abortivum</i>					+			fr	
<i>Limodorum trabutianum</i>					+		+		
<i>Listera ovata</i>			+			+	+		

Espèces	1 ^{er} mai Fief Bodin (85)	7 mai Chaumes de Séchebec (17)	14 mai Juignac (16)	15 mai Rouillacais (16)	21 mai Les Bouchauds (16)	21 mai La Côte Belet (79)	22 mai Vals de Saintonge (17) (pelouses)	29 mai Vals de Saintonge (17) (milieu forestier)	5 juin Oléron (17)
<i>Ophrys apifera</i>			+	+	+	+	+	+	
<i>Ophrys araneola</i>						fr			
<i>Ophrys aranifera</i>	+	+	fr			fr			
<i>Ophrys fuciflora</i>						+			
<i>Ophrys insectifera</i>			fr		fr	+	+		
<i>Ophrys passionis</i>		+							
<i>Ophrys scolopax</i>			+	+	+	+			
<i>Ophrys sulcata</i>		+							
<i>Orchis anthropora</i>			+	+			+		
<i>Orchis mascula</i>						fr			
<i>Orchis militaris</i>			+				+		
<i>Orchis purpurea</i>			fr	+		fr			
<i>Orchis simia</i>	+								
<i>Platanthera chlorantha</i>	+	+	+	+	+	fr	+	+	
<i>Platanthera bifolia</i>						+			
<i>Serapias parviflora</i>									+
<i>Serapias vomeracea</i>			+						
<i>Ophrys apifera</i> x <i>O. scolopax</i>			+						
<i>Orchis militaris</i> x <i>Orchis purpurea</i>			+						
Total (dont en fleurs)	8 (7)	5 (5)	18 (12)	13 (9)	12 (9)	16 (10)	13 (12)	9 (8)	8 (7)

+ Plante fleurie

bt Plante non encore fleurie, en boutons

fr Plante défleurie, en fruits.

F Feuilles seules



1) *Ophrys passionis* à périanthe rose - 2) et 3) Labellisation des pétales chez *Ophrys passionis* 4) *Ophrys passionis* hypochrome - 5) *Liparis loeselii* - 6) et 7) Hybrides *Ophrys apifera* x *Ophrys passionis*.
Image de fond : dépression humide avec *Anacamptis laxiflora* (dunes de Kerhillio).

Photos Martine Bréret, Jacques Charreau, Viviane Morin et Yves Wilcox.



WEEK-END ORCHIDOPHILE ET BOTANIQUE

DANS LE MORBIHAN LES 14 ET 15 MAI 2011

Martine BRÉRET* - Dominique PATTIER*

Cette année, nous quittons le sud de la France pour aller le temps d'un week-end au nord de notre région, à savoir le Morbihan. Cette région sud de la Bretagne recèle quelques sites très intéressants pour les orchidées, notamment dans les dunes fixées du bord de mer. C'est pour cette raison qu'Yves Wilcox a choisi le centre de vacances Kavel à Erdeven, non loin de Lorient, pour loger notre groupe.

L'histoire géologique de la Bretagne a plus de 2 milliards d'années. Le massif armoricain est essentiellement formé d'un socle précambrien et d'une couverture paléozoïque (Ère primaire) étagée du Cambrien au Carbonifère, formant les roches les plus anciennes de France : le massif hercynien. L'originalité de la Bretagne méridionale est la grande variabilité d'altitude des rivages, conséquence des mouvements survenus au Quaternaire et toujours actifs (néotectonique). Le golfe du Morbihan («petite mer» en breton) en est un exemple, en s'enfonçant sous l'action de ces mouvements, noyant les menhirs qui ornent certaines de ses îles. L'élévation du niveau marin ne fait qu'accentuer le phénomène. La géologie des terrains sableux que nous allons explorer sont des sables de l'Ère quaternaire qui forment les dunes fixées du Morbihan.

La côte du Morbihan possède un ensemble dunaire, certainement unique en Bretagne, qui s'étend sur 25 km, soit 2000 hectares de milieu naturel, entre la presqu'île de Gâvres et l'éperon rocheux du Fort de Penthièvre. C'est à cet ensemble que sont rattachées les dunes de Kerhillio et les dunes de Plouhinec. Gabriel RIVIÈRE, botaniste et cartographe de la SFO pour le Morbihan, se joint à nous durant ce week-end très ensoleillé et chaud. Oui, il peut faire très beau en Bretagne !

DUNES DE KERHILLIO À ERDEVEN

Nous prenons la route côtière et remontons vers Étél. Le village de vacances étant construit en bordure des dunes fixées, quelques kilomètres suffisent pour arriver à notre première station. Le bord de la route est une prairie mésophile. C'est le domaine des graminées (*Anthoxanthum odoratum*, *Arrhenatherum elatius*, *Briza media*, *Dactylis glomerata*...), des trèfles (*Trifolium dubium*, *Trifolium campestre*, *Trifolium pratense*, *Trifolium resupinatum*) et de la Marguerite (*Leucanthemum vulgare*). Des *Ophrys passionis* sont rapidement découverts en compagnie du petit Rhinanthus (*Rhinanthus minor*). Mais, certains *Ophrys* ont la particularité d'avoir un périanthe rose. Ils ont été décrits pour la première fois en 1986 par CORBINEAU en ce même lieu (CORBINEAU, 1990).

Nous constatons comme lui que la couleur des périanthes varie du rose au vert en passant par le blanc. Les pétales sont assez larges, à bord ondulé et plus coloré que le centre. Nous trouvons même un *Ophrys passionis* à pétales labellisés. La population semble donc stable depuis sa découverte. Nous poursuivons notre herborisation. De nombreux *Anacamptis laxiflora* attirent l'œil par leur floraison colorée et, ça et là, quelques *Himantoglossum hircinum* sont prêts à s'épanouir. Un petit églantier sauvage (*Rosa pimpinellifolia*) tapisse la dune de ses magnifiques fleurs blanches. Mais gare aux épines si l'envie nous prend de mettre un genou à terre pour photographier une orchidée...



Une mare occupant une dépression abrite une flore intéressante : la Potentille des oies (*Potentilla anserina*), l'Écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*), le Lychnis fleur-de-coucou (*Silene flos-cuculi*), le Potamogeton crépu (*Potamogeton crispus*), la Menthe aquatique (*Mentha aquatica*), la Renoncule à feuilles capillaires (*Ranunculus trichophyllus*) et ses petites fleurs blanches, plusieurs Laïches (*Carex cuprina*, *Carex flacca*, *Carex vesicaria*) et une Characée (*Chara* sp.). Une fauvette et le rossignol (*Luscinia megarhynchos*) rivalisent en un duel vocal.

Dans tous les endroits humides de ce secteur abonde l'Œnanthe safranée (*Œnanthe crocata*). C'est une robuste ombellifère extrêmement toxique par ses tubercules souterrains, alors que les herbivores peuvent goûter impunément son feuillage où les principes toxiques sont moins concentrés. Elle est fréquente sur le Massif armoricain jusqu'en Vendée et en Deux-Sèvres. Elle disparaît sur les côtes charentaises où, curieusement, elle est remplacée au bord des fossés par une autre ombellifère du même acabit, tout aussi toxique : la grande Ciguë (*Conium maculatum*). Toutes deux sont parfois nommées «herbe à héritage», mais le sobriquet de «navet du diable» est à réserver à l'Œnanthe !



Nous poursuivons la route pour nous arrêter un peu plus loin. Gabriel pense pouvoir nous montrer un site intéressant derrière un enclos de pierres sèches. Mais l'endroit a été envahi par des prunelliers (*Prunus spinosa*) et est devenu impénétrable. Nous remarquons quand même aux alentours la présence d'*Ophrys passionis*.

Nous passons un carrefour où une main verte géante symbolise le refus du nucléaire dans la région, pour arriver au parking de la «Roche sèche». Au passage, nous notons la présence en bord de route d'un Glaïeul (*Gladiolus byzantinus* ?). Près de ce parking, un parterre a été aménagé avec apport de terre et plantations de buissons, notamment l'Arroche maritime (*Atriplex halimus*) et l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*). Faute d'entretien, il s'est transformé en friche à Réséda des teinturiers (*Reseda luteola*) et à Diplotaxis (*Diplotaxis tenuifolia*), avec des messicoles dont un coquelicot (*Papaver dubium*) et le Pavot sauvage (*Papaver setigerum*), et des transgressives de la dune grise, notamment l'Euphorbe de Portland (*Euphorbia portlandica*), le Pavot cornu (*Glaucium flavum*), le Lavatère de Crète (*Lavatera cretica*)...

Nous partons par un petit sentier en direction du sud-est. La flore dunaire est riche. Une variété de Plantin lancéolé (*Plantago lanceolata*) à forte pilosité à la base des feuilles se fait remarquer. Le Plantin corne-de-cerf (*Plantago coronopus*) adopte d'ailleurs la même stratégie contre la dessiccation et l'agression des grains de sable lancés par le vent. L'Églantine à feuilles de Pimprenelle (*Rosa pimpinellifolia*) est ici en compagnie de son éponyme, la Pimprenelle (*Sanguisorba minor*). Le Gaillet des sables (*Galium arenarium*), la Linaire des sables (*Linaria arenaria*), le Lin étoilé (*Asterolinon linum-stellatum*), le Thésium couché (*Thesium humifusum*) et le Cranson du Danemark (*Cochlearia danica*) sont bien à leur place ici. Mais que vient faire dans ce milieu le Géranium sanguin (*Geranium sanguineum*) ? La dune en est recouverte par endroits, ce qui lui donne l'aspect d'une écharpe fuschia qui ondule au vent. Curieuse position en effet qu'une dune maritime pour cette plante si caractéristique des lisières forestières qu'elle leur a donné son nom en Phytosociologie : *Geranium sanguinii*. Et parmi ces géraniums, un grand nombre de hampes en fruits d'*Anacamptis morio*. Un peu plus loin, une belle station d'*Anacamptis laxiflora* est à l'abri d'un bosquet. Notre sentier oblique sur la gauche pour arriver sur un site manifestement entretenu : les saules et autres arbustes ont été broyés, libérant dunes et dépressions humides. Et le résultat est très positif puisque nous découvrons, sur les bords de ce site, *Dactylorhiza maculata* et *Ophrys apifera* puis, en allant vers le centre plus humide, *Dactylorhiza incarnata*, *Anacamptis laxiflora*, *Listera ovata*, *Serapias parviflora* et des rosettes d'*Epipactis palustris*. La flore générale profite aussi de cet entretien : dans les trous d'eau, nous retrouvons la Renoncule à feuilles capillaires (*Ranunculus trichophyllus*), sur le pourtour très humide, l'Iris faux acore (*Iris pseudacorus*) en fleur, l'Écuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*), le Jonc glauque (*Juncus inflexus*), le Jonc des crapauds (*Juncus bufonius*), le Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*), le Jonc épars (*Juncus effusus*), le Cladium marisque

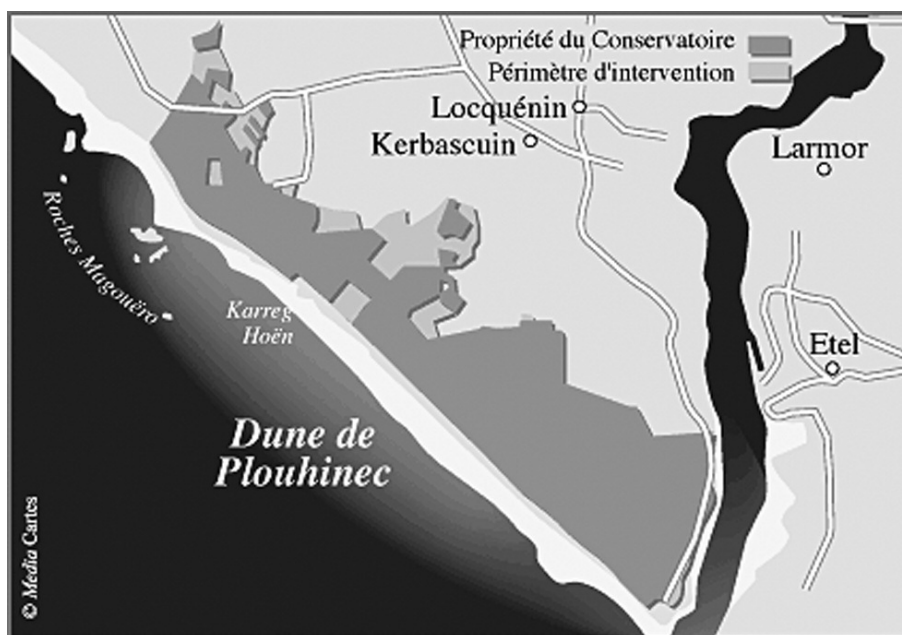
(*Cladium mariscus*), le Carex cuivré (*Carex cuprina*), le Carex vésiculeux (*Carex vesicaria*), la Renoncule rampante (*Ranunculus repens*) et sur l'ensemble de la dune dégagée, le Lychnis fleur-de-coucou (*Silene flos-cuculi*), la Parentucelle visqueuse (*Parentucellia viscosa*), la Houlque laineuse (*Holcus lanatus*), la Carotte sauvage (*Daucus carota*) et le Trèfle rampant (*Trifolium repens*). L'ensemble donne une clairière aux dominantes rose et jaune agrémentée de trous bleus, le tout entouré d'arbres verts du plus bel effet.

Nous revenons au parking en coupant à travers la dune, dans l'espoir de découvrir quelque autre espèce d'orchidée encore en fleur. Et nous découvrons... un poussin de Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*). Il n'a manifestement qu'un jour ou deux et ne semble pas trop stressé, confiant en son plumage mimétique. Mais les parents nous font comprendre par leurs cris que nous ne sommes pas les bienvenus et nous nous hâtons de partir. Cela nous apprendra à respecter les chemins ! Ces dunes sont en effet des lieux de reproduction pour plusieurs espèces d'oiseaux. Une preuve supplémentaire nous en est donnée par la découverte d'un beau tas de coquilles vides d'escargot près d'un caillou, restaurant privé de Dame Grive musicienne (*Turdus philomelos*).

DUNES DE PLOUHINEC

Nous quittons la «Roche sèche» en direction d'Étel, passons sa ria, traversons Locquénin pour nous arrêter au parking de la Barre d'Étel. C'est l'heure du pique-nique et nous en profitons.

Les dunes de Plouhinec ont été acquises par le Conservatoire du Littoral entre 1985 et 2003. Elles représentent une surface de 251 hectares et sont gérées par la commune. Le massif dunaire proprement dit couvre une superficie de 150 hectares, bordé à l'est par la rivière d'Étel et au nord par le maillage agricole et les étangs d'arrière-dune. Une ligne de dépressions humides diversifie le centre de ce vaste complexe de dunes grises. C'est le résultat des prélèvements de sable nécessaires à la construction de la base sous-marine de Lorient, réalisée par les Allemands entre 1941 et 1944.



Sous la conduite de Gabriel et d'Yves, nous partons sur ce vaste «terrain de jeu», terrain qui nous paraît d'autant plus grand que nos dunes charentaises se réduisent comme peau de chagrin. Ces dunes montrent le cortège presque complet de la végétation des dunes atlantiques avec, pour ne citer que les plus caractéristiques et les plus remarquables :

- **dans le haut de la plage** : l'Arroche des sables (*Atriplex laciniata*), le Cakile maritime (*Cakile maritima*), le Pourpier de mer (*Honckenya peploides*) ;
- **dans la dune initiale** : le Liseron des dunes (*Calystegia soldanella*), l'Euphorbe littorale (*Euphorbia paralias*), le Chiendent à feuilles de jonc (*Elytrigia juncea*) ;
- **dans la dune mobile** : l'Oyat (*Ammophila arenaria*), le Chardon bleu (*Eryngium maritimum*), l'Armoise de Lloyd (*Artemisia campestris* subsp. *maritima*), le Diotis blanc (*Otanthus maritimus*), le

Séneçon des dunes (*Senecio vulgaris* subsp. *denticulatus*), le Gaillet des sables (*Galium arenarium*), la Giroflée des dunes (*Matthiola sinuata*) ;

• **dans la dune fixée** : la Koelérie blanchâtre (*Koeleria glauca* subsp. *maritima*), le Corynéphore argenté (*Corynephorus canescens*), l'Uvette (*Ephedra distachya*), l'Euphorbe de Portland (*Euphorbia portlandica*), l'Asperge prostrée (*Asparagus officinalis* subsp. *prostratus*), le Gazon d'Olympe (*Armeria maritima*)...

Lorsque l'on s'éloigne de la mer, la flore se diversifie encore avec l'apparition de plantes moins halophiles : le Silène conique (*Silene conica*), le Saxifrage à trois doigts (*Saxifraga tridactylites*), le Myosotis des collines (*Myosotis ramosissima*), la Fléole des sables (*Phleum arenarium*), la Sabline à gros fruits (*Arenaria serpyllifolia* var. *lloydii*), L'Euphrase à quatre angles (*Euphrasia tetraquetra*), le Polygala des dunes (*Polygala vulgaris* subsp. *oxyptera*), la Potentille rampante (*Potentilla reptans*), le Lin à feuilles étroites (*Linum bienne*), la Violette de Kitaibel (*Viola kitaibeliana*), la Pimprenelle (*Sanguisorba minor*), l'Épervière piloselle (*Hieracium pilosella*), le grand Rhinanthus (*Rhinanthus angustifolius* subsp. *grandiflorus*), le Géranium découpé (*Geranium dissectum*), le Bec-de-grue (*Erodium cicutarium* gr.), l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), le Carex des sables (*Carex arenaria*)...

La première orchidée que nous rencontrons est *Serapias parviflora* suivie de ***Serapias lingua***, cette dernière considérée encore récemment comme disparue dans le Morbihan, d'*Anacamptis laxiflora*, de *Anacamptis x alata* (Fleury) B. Bock, résultat de l'hybridation entre *A. morio* et *A. laxiflora*, d'*Ophrys passionis* dont un pied à pétales labellisés et d'autres à périanthe rose. Nous ne trouvons que peu d'exemplaires de cet *Ophrys* par rapport à certaines années où il y en avait des dizaines, mais les mois d'avril et de mai ont été particulièrement chauds et secs cette année et les plantes ont souffert.



Nous arrivons dans les anciennes sablières. Il ne reste que très peu d'eau mais les orchidées sont néanmoins présentes : *Dactylorhiza incarnata*, ***Listera ovata*** très rare dans les dunes du Morbihan, *Epipactis palustris* en boutons et surtout ***Liparis loeselii*** en fleurs ! Ces endroits humides abritent une flore typique : le Mouron délicat (*Anagallis tenella*), la Prêle des marais (*Equisetum palustre*), la Pédiculaire des marais (*Pedicularis palustris*) en pleine floraison, le Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*), le Jonc articulé (*Juncus articulatus*) formant en début de pousse des touffes rouges caractéristiques, le Samole de Valérand (*Samolus valerandi*), le Saule roux-cendré (*Salix atrocinerea*), le Saule des sables (*Salix arenaria*)... Un petit enclos de quelques mètres carrés semble protéger *Serapias parviflora*, *Ophrys passionis* et *Epipactis palustris*. Suivi ou expérience scientifique ?

Nous laissons ces dépressions humides pour remonter sur les sables fixés. Nous pénétrons de plus en plus vers l'intérieur de la Réserve, en direction de blockhaus, souvenirs du mur de l'Atlantique. Nous notons au passage : le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), l'Amourette (*Briza media*), la Marguerite (*Leucanthemum vulgare*), le Lin purgatif (*Linum catharticum*), l'Œillet maritime (*Dianthus gallicus*), la Queue-de-lièvre (*Lagurus ovatus*). Nous arrivons aux abords des blockhaus. Quelques orchidées occupent le lieu : *Ophrys apifera*, *Ophrys passionis* dont une forme hypochrome, *Himantoglossum hircinum* en boutons mais, en fait, nous recherchons autre chose.

Une chose rare déjà vue ici même (SEITE, 1999) et photographiée par Yves Wilcox en 2003 et 2007, qu'on nous a signalée ce matin même, en fleurs, près des blockhaus... Mais quel blockhaus ? Il y en a au moins quatre ! Nous commençons à nous décourager lorsqu'enfin, on le trouve : l'**hybride entre *Ophrys apifera* et *Ophrys passionis***. Et il y en a cinq pieds en fleurs. Les deux parents ne sont pas loin, en fleurs eux aussi. Habituellement, *O. passionis* est fané quand *O. apifera* s'épanouit. Mais pas sur ces dunes. Ils s'attendent !



Le résultat est bien joli et nous sommes très chanceux de les observer, car cet hybride, non décrit, est exceptionnel en France. Les appareils photos n'ont pas le temps de refroidir ! Notons pour l'anecdote une touffe de Campanules à feuilles de pêcher (*Campanula persicifolia*) qui commence à fleurir. En principe absente de Bretagne, comment a-t-elle pu parvenir ici ? Probablement par l'intermédiaire d'un jardin. Découverte aussi d'œufs de Lézard vert (*Lacerta viridis*), vides. Ce lézard méridional est effectivement présent dans ces dunes. Signalons aussi les oiseaux nicheurs remarquables : la Gorge-bleue à miroir (*Luscinia svecica*), le Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*), le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) et l'Oedicnème criard (*Burhinus oedicephalus*), mais ce dernier est-il encore présent ?... De cette hauteur, nous avons une belle vue sur la mer, sur la presqu'île de Quiberon et sur les îles du Golfe, Belle-Île et Groix.

Au retour, nous remarquons plusieurs plantes naturalisées : le Centranthe rouge (*Centranthus ruber*), le Pyracantha (*Pyracantha* sp.), le Cotoneaster (*Cotoneaster* sp.), l'Olivier de Bohême (*Elaeagnus angustifolia*), le Genêt d'Espagne (*Spartium junceum*). Nous laissons ces remarquables dunes, certainement parmi les plus riches de Bretagne pour la flore et la faune, et poursuivons notre périple.

PRÉ SUR LA COMMUNE D'ERDEVEN

De retour sur la commune d'Erdeven, Gabriel nous emmène sur une petite route, puis un chemin blanc pour aller examiner la flore d'un pré. Le Lychnis fleur-de-coucou (*Silene flos-cuculi*), le petit Rhinanthus (*Rhinanthus minor*), le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*) et l'Amourette (*Briza media*) semblent a priori être les principales plantes de cette prairie. Mais, en son centre, des taches de couleur nous indiquent la présence d'*Anacamptis laxiflora*. Puis, en y regardant de plus près, nous découvrons ***Coeloglossum viride***. Une vingtaine de pieds sont en fleur. Voici en effet une prairie très intéressante lorsque que l'on sait que cette orchidée, rare en Bretagne, n'est présente qu'à l'est d'une ligne Saint-Brieuc/Lorient et qu'elle n'a pas été revue dans le Finistère depuis pas mal d'années (GARNIER, 2002). Elle est peut-être plus présente qu'on ne le pense, mais il faut être très persévérant pour la découvrir.

MUSÉE DE LA CHOUANERIE À PLOUHARNEL

Nous prenons pour finir la direction de la presqu'île de Quiberon pour nous arrêter au parking du Musée de la Chouannerie à Plouharnel. Nous aurions pu visiter le musée qui doit être très intéressant. Mais ce n'est pas pour cela que Gabriel nous a fait venir ici. C'est pour aller herboriser non loin de là, à la recherche d'une orchidée vue par Marcel BOURNÉRIAS en 1984. Dans un premier temps, *Himantoglossum hircinum* et *Ophrys passionis* nous accueillent. Nous cherchons un peu lorsque, dans une dépression humide, une hampe florale nous attire l'œil. La fleur a été coupée, victime de la confusion, tout comme dans l'île d'Oléron, avec le muguet sauvage (*Convallaria majalis*) ! A l'unanimité, nous sommes d'accord pour la détermination : ***Cephalanthera longifolia*** ! C'est une redécouverte inespérée, presque trente ans après sa première observation. Un autre pied avait été signalé en 2000 près de Saint-Brieuc où sa spontanéité était mise en doute au vu du milieu artificiel sur lequel il avait poussé (Garnier, 2002). On le considérait comme disparu en Bretagne. Voici une station à surveiller de

près. Après une balade jusqu'à la mer, nous découvrons au retour une superbe dépression avec des centaines d'*Epipactis palustris* et des rosettes très caractéristiques de *Spiranthes aestivalis*.

Malgré un printemps exceptionnellement chaud et sec, ce week-end breton a dépassé toutes nos espérances. Qui a dit qu'il n'y a pas d'orchidées en Bretagne ?

Les auteurs tiennent à remercier tout particulièrement Gabriel RIVIÈRE de nous avoir guidés durant ce week-end et Yves WILCOX pour son organisation, sa documentation et sa conférence sur les pollinisateurs qui se bonifie à chaque intervention. Merci aussi à Liliane BIRON et Jacques CHARREAU pour nos soirées diaporamas et à Yves PEYTOUREAU pour la relecture du texte.

* MB, DP : 8 rue Paul Cézanne, 17138 Saint-Xandre, martine.breret01@univ-lr.fr

LISTE DES ORCHIDÉES VUES PENDANT LE SÉJOUR

<i>Anacamptis laxiflora</i>	<i>Liparis loeselii</i>
<i>Anacamptis morio</i> fr.	<i>Listera ovata</i>
<i>Cephalanthera longifolia</i>	<i>Ophrys apifera</i>
<i>Coeloglossum viride</i>	<i>Ophrys passionis</i>
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	<i>Serapias lingua</i>
<i>Dactylorhiza maculata</i>	<i>Serapias parviflora</i>
<i>Epipactis palustris</i>	<i>Spiranthes aestivalis</i> (rosette)
<i>Himantoglossum hircinum</i>	

HYBRIDES

<i>Anacamptis x alata</i>	<i>Ophrys apifera x passionis</i>
---------------------------	-----------------------------------

BIBLIOGRAPHIE

- BEAMAN M. et MADGE S., 1998 - *Guide encyclopédique des Oiseaux du Paléarctique Occidental*. Éditions Nathan.
- BOCK B., 2005 - *Base de Données Nomenclaturales de la Flore de France*. Révision du Code informatisé de la Flore de France de Brisse H. & Kerguelen M., 1994.
- BOURNÉRIAS M. et al., 1986 - *La Bretagne de la pointe du Raz à l'estuaire de la Loire*. Guides naturalistes des côtes de France. Éditions Delachaux et Niestlé : 161-169.
- BOURNÉRIAS M. et al., 2005 - *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. Éditions Biotope, Collection Parthénope : 50-56.
- CORBINEAU R., 1990 - *Un Ophrys sphegodes Miller, Ophrys araignée à périanthe rose, tendance arachnitiformis en Bretagne*. L'Orchidophile n° 91 : 55-58.
- GARNIER M., 2002 - *Orchidées de Bretagne*. Penn Ar Bed n° 186 : 15.
- SEITE F. & LESPAGNANDELLE A., 1999 - *Orchidées du littoral breton*. L'Orchidophile n° 139 : 272-273.
- SOUCHE R., 2008 - *Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental*. Éditions Sococor : 56.

SITES INTERNET CONSULTÉS

- www.conservatoire-du-littoral.fr
- www.tela-botanica.org/page:eflore



CHRONIQUE ITALIENNE

DU 07 AU 24 MAI 2011

M. Allard et J.-C. Jude*



Parco Naturale dei

Monti AURUNCI

L'Italie : pourquoi ?

Après une série de voyages en camping-cars hors de France, en Grèce (2005), Sardaigne (2006) Sicile (2007) et Espagne-Portugal (2010), nous avons choisi en 2011 la péninsule italienne pour la découverte des Ophrys de fin de saison ainsi que quelques *Orchis*, *Dactylorhiza* et *Himantoglossum*.

Certains de ces voyages nous avaient permis de visiter, au passage, quelques régions italiennes plus tôt en saison (avril-début mai). D'autres « expéditions » avaient ciblé les Pouilles (avril 2001) et les Dolomites-Autriche (juillet 2008). Jusque-là, l'Italie n'ayant fait l'objet que de visites d'opportunité, ponctuelles et courtes, nous avons accordé cette année un intérêt plus soutenu à ce pays.

Le camping-car constitue un moyen autonome très efficace et agréable pour les investigations orchidologiques : pas de recherche d'hébergements, de restaurants, donc pas d'impératifs horaires. La mobilité et la possibilité permanente de l'adaptation aux conditions d'accès, de météo, de présence d'orchidées, ou d'humeur... donnent une impression de liberté qui s'ajoute au plaisir des découvertes.

La préparation

Bénéficiant d'un réseau informel d'orchidophiles (d'origines diverses, liés ou non à la SFO), nous pouvons disposer d'informations nous aidant dans nos choix et préparations : notre contribution morale se faisant naturellement par des retours de comptes rendus qui entretiennent les relations....

Notre organisation personnelle, rodée depuis plusieurs années à l'étranger, s'affine avec nos expériences et les progrès en matière de cartographie (GPS, Google Earth, ...) et de l'Internet. La flexibilité du camping-car n'occulte pas la préparation qui limite les déplacements erratiques.

Avant-propos

Ces dernières années, dans chaque pays européen visité nous avons vu des « séries » d'orchidées qui nous ont posé des problèmes d'identification (*subfusca* en Sicile, *fusca* en Espagne, etc...)

Cette année, en Italie péninsulaire ce sont surtout les Ophrys des groupes *sphogodes*, *fuciflora*, *tetraloniae*, *exaltata* qui nous ont interpellés. Lorsque nous n'avons pu prendre position, les noms d'espèces ont été remplacés ici par les noms de groupes entre guillemets : « *sphogodes* », « *fuciflora* ».

LE VOYAGE

• **Samedi 7 mai** - 5 heures du matin... départ de Châtellerault.

Après 928 kilomètres, sans arrêt-orchidée intermédiaire, nous faisons halte au Nord de Gènes. Comme d'habitude, le point arrêt-nuit, en espace libre, est recherché chaque soir au gré de notre avancement.

La Ligurie : à la recherche d'*Orchis ligustica* ...

• **Dimanche 8 mai** - Dès le départ, la signalisation douteuse provoque quelques errements dans des chemins anonymes. Pour Michel : « Ça y est, ça recommence ! »... mais le moral est bon. Après avoir subi les automobilistes-flâneurs du dimanche matin, une foire aux bestiaux installée sur la route et une mini-route à double sens, nous parvenons à « l'heure du déjeuner » à Calcinaia-Cichero, notre première station. Accueil par *Dactylorhiza fuchsii* : ce n'est pas ce qui nous a attirés ici, mais ça fait plaisir d'être bien reçus !

Le repas terminé, nous trouvons l'*Orchis patens* (une vieille connaissance aux « oreilles » vertes, un « cousin » de *spitzelii*) accompagné d'*Aquilegia atrata* aux fleurs pourpres, puis, en étendant l'aire de

recherche, quelques *Serapias cordigera*, *lingua* ainsi que de nombreux *Anacamptis morio* robustes. Déception : l'*Orchis ligustica* annoncé (endémique de Ligurie, intermédiaire entre les *Orchis mascula*, et *patens*, donc avec sépales tachetés de vert) donné par un de nos informateurs comme très commun ici n'est trouvé qu'en un seul exemplaire !



ITALIE - circuit 2011

Après un passage à **Carasco** et la traversée de quelques villages, nous arrivons sur un vaste plateau d'altitude en zone naturelle protégée : des voitures et beaucoup de monde ! Le far niente dominical pour les Italiens riverains du Golfe de Gênes tout proche. De la place pour s'arrêter, un biotope attirant... et nous voilà dehors, bien avant la station ciblée. Les Italiens commencent leurs replis et nous,... la prospection dans l'espace déserté. *Dactylorhiza sambucina* (très abondants), *Orchis speciosa* (proche d'*O. ovalis*, syn. *O. signifera*, rattaché au groupe *O. mascula*), *Orchis provincialis*, *picta*, *Cephalanthera longifolia* et *Neotinea tridentata* ont les **honneurs de nos flashes**. **Nous partons par le col de Biscia** ; dans la longue descente, pas d'arrêt en passant devant la station prévue car la lumière faiblit et l'offre semble identique à ce que nous venons de voir.

• **Lundi 9 mai** - La prochaine station prévue, a déjà été visitée en 2001 (avait été vu *Serapias neglecta*) mais nous décidons de la...négliger en la remplaçant par un crochet à **Sorlana** (non programmé) susceptible de nous proposer d'autres *Orchis ligustica*. Après un embranchement manqué, un cul-de-sac, l'erreur de programmation d'un des GPS (erreur détectée *a posteriori* qui nous poursuivra pendant tout le séjour pour les localisations pointues), et quelques tergiversations, Michel reconnaît le site «... j'y suis déjà venu... près de la cabane...». Nous y voyons *Dactylorhiza fuchsii*, des *Orchis speciosa*, *patens*, *Listera ovata* et, peut-être ... un *Orchis ligustica*. À regret, nous abandonnons l'idée de recherche d'autres *ligustica* en quittant sa région de prédilection pour la Toscane proche.

La Toscane : le marbre blanc

Nous apercevons ces carrières de marbre de Carrare déjà vues lors de passages précédents, puis nous pénétrons dans les **Alpes apuanes** où nous approchons des exploitations minières. À **Arni**, nous découvrons un festival d'hybrides entre les *Orchis pauciflora* et *speciosa* (*Orchis x colemanii*) ainsi que quelques *Orchis pallens* et l'hybride *O. pallens x speciosa*. Non loin de là, nous trouvons quelques petits *Ophrys* s'approchant du groupe *exaltata* (s'agit-il là de l'*Ophrys apuanensis* ou *maritima*, non décrit, cité par R. Souche ?). Nuitée : ancienne carrière d'Arni.



• **Mardi 10 mai** - Pour éviter la traversée des Alpes apuanes nous faisons un large détour en frôlant Pise et nous approchant de Florence : la station visée est aux confins de l'Émilie-Romagne et de la Toscane.

L'Émilie-Romagne : des kilomètres pour *lorenae* !

À **Vergato**, entre Florence et Bologne, une route vers l'Est doit nous conduire à la prochaine station. Peu après la sortie de cette ville, les indices des bords de route nous interpellent : c'est la 2^e station nouvelle que nous découvrons. Le développement de la prospection nous conduit progressivement vers un espace riche en orchidées avec les *Ophrys lorenae* («*fuciflora toscan*»), *aurelia*, *bertolonii*, *apifera* et, peut-être... *tetraloniae* ou *serotina* ! *Anacamptis morio* et *Orchis purpurea* sont également là avec un hybride *Ophrys apifera x lorenae*.

Après une halte intermédiaire, nous arrivons à **Piandisetta** où nous retrouvons les *Ophrys lorenae*, *bertolonii* accompagnés des *Ophrys funerea*, *bilunulata*, une belle population d'*Himantoglossum adriaticum* (au labelle coloré de rouge, et longuement divisé à l'extrémité) avec, peut-être *H. hircinum* en bouton (inflorescence plus dense), ainsi qu'*Anacamptis pyramidalis* en début de floraison.

Le retour en Toscane : c'est *tarquinia* que nous voulons voir !

Non loin de là, toujours dans l'axe Bologne-Florence, après avoir fait une halte à un vaste cimetière allemand (Tedesco), révélateur des combats de la guerre 39-45, la localisation de la station prévue après Santa Lucia n'étant pas évidente, nous nous posons un peu plus loin au bord d'une piste provisoire créée pour la construction d'une deuxième autoroute Bologne-Florence. Une pré-exploration nous laisse penser que l'intérêt orchidéen existe !



• **Mercredi 11 mai** - Tôt le matin c'est un cortège de camions et la poussière soulevée à leurs passages : notre éloignement prospectif nous évitera l'air chargé... Nous pensons avoir découvert une nouvelle station avec une population d'orchidées plus large que celle annoncée nous permettant de voir les *Ophrys bertolonii*, *aurelia*, *funerea*, «*sphegodes*», *Orchis provincialis*, *Platanthera chloranta*, *Serapias vomeracea*. Certains *Ophrys* (gr. *funerea*) semblent très proches d'*O. hespera* (Argentario - 2007).

Cap vers le Sud, contournement de Florence en direction de Sienne. Peu avant cette ville, nous bifurquons à l'Ouest, vers Volterra puis **Saline di Volterra** : un détour guidé par la recherche de l'*Ophrys tarquinia* (vu en fin avril 2002 par un informateur). Visite d'un vaste espace (friches, bosquets)... **sans *tarquinia*** mais avec *Anacamptis coriophora* subsp. *fragans*, *Ophrys lorenae*, *bertolonii*, *Serapias vomeracea*.

Nous regrettons ce long détour à vide et revenons sur la route de Sienne. Dans le contournement de cette ville, la signalétique s'intéressant peu au «réseau secondaire», nous nous retrouvons, sur un axe non souhaité, peu fluide, vers Grosseto : nous subissons cette contrainte jusqu'à une voie de raccordement nous permettant d'approcher la station convoitée... à côté d'un monastère semi-urbain ... à la tombée de la nuit.

• **Jeudi 12 mai** - Quelques kilomètres pour arriver à **Arcidosso** : la station est là, à la sortie Sud de la ville. Les *Dactylorhiza* annoncés aussi, avec **romana** et **sambucina**, *Anacamptis morio*. L'état très avancé des plantes nous consterne un peu malgré quelques hybrides encore en état (*D. romana* x *sambucina*). *Neottia nidus-avis* est en pleine floraison et *Dactylorhiza fuchsii* en boutons. Nous poursuivons vers le Sud, quittons la Toscane, puis à Orvieto (Ombrie) nous prenons l'autoroute.

Le Latium : Deux Gaulois au pays des Romains - vent de fronde !

Passant très à l'écart de Rome, nous poursuivons jusqu'à Ceprano puis, direction Sud-Ouest vers Formia. À **La Taverna**, dans le Parc Régional des Monts Aurunci, un étroit ruban d'asphalte nous conduit, en direction de **Fondi**, à l'aire de pique-nique «Le Crocete». Installation rapide en face de l'aire aménagée. Nous trouvons les *Ophrys gracilis*, **fuciflora** (plus sûrement que l'*O. tetraloniae* cité !) et **classica**. Il est temps de dîner : nous continuerons la prospection des environs demain !

• **Vendredi 13 mai** - Surplombant la côte proche du golfe de **Gaeta**, l'espace à visiter est vaste ! Les *Orchis italica*, *anthropophora*, *Ophrys apifera*, *Anacamptis pyramidalis*, *papilionacea*, *Neotinea tridentata*, *Serapias parviflora*, *cordigera* viennent compléter la liste.

Non loin de là, l'*Ophrys fuciflora* «grand, du Latium» est annoncé ! Une piste de 8 kilomètres, étroite, dégradée, voire chaotique et submergée, nous conduit à une surprenante prairie-écrien dans cet environnement boisé. La nappe phréatique est très proche et les vaches présentes peuvent profiter des pompages dans les larges puits protégés qui accueillent des tritons (une espèce endémique protégée au niveau national). Nous profitons de leurs brèves oxygénations pour les photographier ! Seul intérêt local car, la station atteinte, nous constatons la pauvreté en orchidées et... l'absence du *fuciflora* recherché.

Nous reprenons la route vers la côte méditerranéenne et Formia (effervescence du centre-ville) que nous traversons pour rejoindre une zone d'altitude beaucoup plus calme. Pas d'intérêt majeur : nous trouvons ici l'*Ophrys bertolonii* et son hybride avec *O. promontorii* (... sans *promontorii* !), *Orchis italica*, *anthropophora*, *Anacamptis pyramidalis*, *morio*, *Neotinea tridentata*.

Nous nous éloignons de la mer en nous dirigeant vers Cassino et passons la nuit à proximité d'un mémorial, en vue du monastère perché au loin, témoin (reconstruit) des combats de 1944 au Monte Cassino.



• **Samedi 14 mai** - Quelques provisions à Cervaro et remplissage des réservoirs d'eau à la fontaine centrale. Nous prenons la direction de **Viticuso**, mais dès la sortie de **Cervaro** un panneau nous informe de la fermeture de la route pour travaux. Deux stations prometteuses se trouvent sur cet axe : pas question d'abandonner ! Nous poursuivons... La route assez large montre, d'abord des signes de vétusté, puis l'asphalte neuf : après 8 km sans travaux nous atteignons la 1^e station. Nous trouvons les orchidées de chaque côté et en bordure immédiate de route avec les *Ophrys promontorii*, (du promontoire du Gargano, en bord d'Adriatique) «*fuciflora*», *bertolonii* et leurs hybrides, les *Orchis*

pauciflora, *italica*, les *Anacamptis morio*, *papilionacea* et les *Neotinea commutata*, *tridentata*, *ustulata*.

Nous continuons jusqu'à un col (altitude 1053 m) - toujours pas de travaux (RTT de fin de semaine ?). Nous évoluons dans un cadre agréable avec vue sur les montagnes des Abruzzes en prospectant les reliefs environnants : la plus belle station de notre séjour certainement, avec les *Ophrys ausonia*, *promontorii*, les hybrides *O. bertolonii* x *promontorii* et *ausonia* x *promontorii*, *Dactylorhiza sambucina* (jaune), les nombreux *Orchis pauciflora* (tapissant des pentes entières), *italica*, *anthropophora*, *Neotinea commutata*, *ustulata*, *Anacamptis morio*, *papilionacea* et leurs hybrides (l'*Ophrys ausonia*, avec son petit labelle rond, est comparable en taille à l'*Ophrys araneola* que nous connaissons en France). Très nombreuses *Viola lutea*. Retour à Cervaro et sortie du Latium.

La Campanie : Poséidon et l'orchidée

• **Dimanche 15 mai** - À deux pas du Latium, entre Rome et Naples et pas très loin de la mer Tyrrhénienne, **Roccamonfina** nous donne l'occasion de voir le *Dactylorhiza saccifera* (et son gros éperon : une plante qui semblait nous éviter depuis plusieurs années !) accompagné ici du ressemblant *Dactylorhiza fuchsii* à l'éperon plus modeste et, très certainement de leurs hybrides... Le *Dactylorhiza romana*, les *Limodorum abortivum*, l'*Orchis provincialis*, les *Anacamptis papilionacea*, *morio* sont également présents près de la *Grande Pervenche*. En ralliant **Caianello**, nous retrouvons les *Dactylorhiza saccifera* et *Limodorum abortivum*.



Un grand saut évitant Naples nous fait atteindre, dans les environs de **Roscigno**, la 1^e station du massif du **Mont-Cilento**. Nous trouvons quelques vieilles connaissances : les *Ophrys lucana* (un «*type fusca*» de Lucanie, le Basilicate voisin !), *neglecta* (petit *tenthredinifera*), *lacaitae*, *apifera*. Sont également là les *Orchis simia*, *provincialis*, les *Anacamptis laxiflora*, *morio*, *papilionacea*, les très nombreux *Serapias vomeracea* ainsi que *Dactylorhiza romana*. Nuit près de Sacco.

• **Lundi 16 mai** - Nous rejoignons **Laurino** où, après la pluie (... c'est la première ondée depuis le départ !) nous prospectons sans grand succès : l'*Orchis posidonia* (de Poséidon, dieu de la mer vénéré par les Grecs à Paestum, ville proche) recherché n'est pas visible parmi *Ophrys apifera*, *Orchis italica*, *A. pyramidalis* et quelques *Serapias* sp. en bouton. Cap sur la station suivante, près de **Moio**.

Une erreur de bifurcation qui rallongera la distance en nous donnant l'occasion de constater comment les Italiens gèrent les fréquents effondrements de chaussée : une barre métallique (fer à béton) en travers du côté concerné et un unique panneau central d'interdiction totale de circulation... tout en laissant la possibilité de passer outre et cela sans le moindre pré-avertissement. Nous constatons dans ce massif l'état de désagrégation des routes et nous émettons des doutes sur le sérieux de conception des assises pour des conditions climatiques prévisibles ! Ces remarques concernent surtout le réseau secondaire... bien que... certaines 2x2 voies...

Pendant notre déplacement, la pluie a cessé mais reprend au début d'une nouvelle prospection (classique ! mais peu pratique avec la cape de protection et le parapluie...). Dans des espaces pentus, à la jonction de 3 routes, nous trouvons un seul pied d'*Ophrys cilentana* (du Mont Cilento où nous sommes, normalement assez précoce !) ainsi qu'*Ophrys lucana*, *apifera*, *Anacamptis laxiflora*, *coriophora* subsp. *fragans*, *Serapias lingua*, *vomeracea*.

Nous revenons vers Sacco et avant Laurino nous complétons la prospection interrompue le matin ; nous y trouvons les *Ophrys apifera*, *lucana*, les *Orchis provincialis*, *italica*, *simia*, les *Anacamptis morio*, *papilionacea*, *laxiflora*, *coriophora* subsp. *fragans*, les *Serapias vomeracea*, *lingua*.

De retour à **Sacco**, au-dessus du village et en direction de Teggiano, une zone naturelle aménagée en bord de route est impressionnante par le nombre d'*Anacamptis morio* installés dans le petit espace de pique-nique. Une prospection des environs nous permet de voir beaucoup d'orchidées, parmi lesquelles les *Ophrys gracilis*, *lucana*, *neglecta*, les *Anacamptis papilionacea*, *coriophora* subsp. *fragans*, les *Orchis simia*, *italica*, *provincialis*, *anthropophora*, les *Neotinea commutata*, *tridentata*, *lactea*, les *Serapias cordigera*, *vomeracea*, *lingua* (très variés) ainsi que, dans un bois, *Cephalanthera longifolia* et *Neottia nidus-avis*.

Ensuite, parmi les cinq stations sélectionnées entre Sacco et Teggiano nous faisons quelques tentatives de prospection sur ce plateau venté. L'avancement de la journée et la fraîcheur ambiante n'incitent pas à l'arrêt d'autant que l'un des biotopes est occupé par des vaches. Nous nous arrêtons un peu plus loin (*O. lacaitae* est annoncé dans ces stations) pour trouver l'*Ophrys lucana*, les *Anacamptis morio*, *papilionacea*, *Neotinea lactea* et le *Dactylorhiza viridis* (... beaucoup de «grenouilles» ici). Arrivée à Teggiano.

• **Mardi 17 mai** - Nous enchaînons vers **Padula** puis **Paterno**. Arrivant à la station ... avec une pluie légère, nous partons sur le terrain avec la cape, attirés ici par la présence signalée de l'*Ophrys lacaitae* et curieux de découvrir l'*Ophrys pseudoatrata* (du groupe *incubacea*, avec des gibbosités réduites, cité par le GIROS et un de nos correspondants). Nous trouvons une cinquantaine d'*Ophrys lacaitae*. Sont également présents *Ophrys lutea*, *incubacea*, *Orchis provincialis*, *anthropophora*, les *Anacamptis morio*, *papilionacea* en fin de floraison, *Limodorum abortivum* en tiges, *Neotinea commutata* (très grandes fleurs nettement distinctes de *N. tridentata*), *tridentata*, *Cephalanthera longifolia* et *Platanthera chloranta* en tout début de floraison.



Le Basilicate : «Nous n'avons rien à déclarer ...!»

Nous revenons à Padula pour prendre l'autoroute en direction du sud jusqu'aux confins du Basilicate et de la Calabre, dans le **massif du Pollino**. Près de **Rotonda** (c'est notre point le plus éloigné de la France : environ 1 500 km à vol d'oiseau), nous poursuivons la recherche de l'*Ophrys posidonia* signalé ici. Une fois de plus, une petite pluie marque notre arrivée sur la station, sans insistance. Pas de trace de cet *Ophrys* ! En étendant notre périmètre de prospection, nous découvrons, dans des friches sur pentes argileuses rendues glissantes par la pluie, un cortège d'orchidées avec les *Ophrys insectifera* (inattendu ici), *lucana*, *apifera*, *bertolonii*, *lacaitae*, *neglecta*, *incubacea*, *cilentana*, les *Anacamptis pyramidalis*, *morio*, *coriophora* subsp. *fragans*, les *Orchis italica*, *simia*, *anthropophora*, *Cephalanthera longifolia*, *Platanthera bifolia*, *Neotinea tridentata*, *Serapias vomeracea*, *lingua*, *Limodorum abortivum*, *H. adriaticum* (bt), *Epipactis* (bt).

Pour aborder les stations plus au Nord dans le Basilicate nous nous dirigeons vers Lauria : une ancienne gare désaffectée, en retrait de la route, nous accueille pour la nuit. Le chemin qui a remplacé le ballast nous propose les *Ophrys cilentana*, *classica* ? et un hybride, les *Orchis simia*, *italica* et *Neotinea tridentata*.

• **Mercredi 18 mai**

Nous nous apprêtons à repartir lorsque 2 voitures de carabinieri et leurs 4 occupants nous rejoignent (le style «Navarro et ses mulets») dont un jeune affichant du zèle qui nous demande, après un bref regard dans les véhicules : «Où sont les femmes !...» et un autre, plus âgé, rivé à son téléphone portable. Interrogations, contrôles d'identité, discussion amicale avec le chef costumé qui reconnaît... ronfler la nuit (... présence de nos 2 camping-cars pour... 2 personnes !). Ils repartent (nous ne devons pas avoir le profil tunisien, ni libyen,... ni proxénète !!). Nous sommes libres.



PER LA NOSTRA SILENTE OPERA SE LA VIA
I GFLIO D'IL SOLLEONE B'ANDUF TI CONDUCE

Nous reprenons notre progression vers **Lauria** : avant cette ville nous ne résistons pas à ces bouquets d'*Ophrys cilentana* ? et *classica* ? dominant la route sur des rochers, accompagnés d'*Orchis quadripunctata*.

Un retour bref par la Campanie et nous revenons vers l'Est dans le Basilicate pour prospector les bords d'une route, par séquences, sur 1 700 mètres jusqu'à une «Casa cantoniera». Très vite, un arrêt-hybride *Orchis anthropophora* x *simia*, très coloré ; les *Ophrys lutea*, *classica* ? sont là avec les *Orchis italica*, *simia*, *anthropophora*, *quadripunctata* (en colonies), *Anacamptis morio*, *papilionacea*, *pyramidalis*, *Neotinea tridentata*. Puis nous trouvons ce que nous cherchions : l'*Ophrys pollinensis* (... du Pollino, le massif que nous venons de visiter : encore une vieille connaissance de 2007 !). Rattachée au groupe d'*Ophrys argolica* cette plante nous rappelle d'autres *Ophrys* rencontrés ailleurs : *biscutella*, *lucis*, *crabronifera*...

Arrivés à la Maison cantonnière, c'est la prospection des pelouses environnantes qui nous attire mais l'orage et l'averse associée ne tardent pas. Les *Orchis pauciflora*, *italica*, *simia*, *speciosa*, les *Anacamptis papilionacea*, *morio*, *Neotinea ustulata*, et l'hybride *A. morio* x *papilionacea*

accusent le coup : laborieuses photographies avec cape et parapluie ! Repli d'urgence vers les véhicules.

Un essai de prospection décevant un peu plus loin (la pluie s'est arrêtée). Nous décidons de court-circuiter la station suivante et nous dirigeons vers Laurenzana par une route fantôme d'altitude (aucune autre voiture !) traversant une longue forêt. L'*Orchis speciosa* monte la garde sur les talus mais rien d'autre.

Passage à **Laurenzana** et poursuite en direction de Potenza pendant quelques kilomètres.

Devant l'ordinateur, nous avons bien localisé la station avec Google Earth, de l'autre côté de la rivière, mais la traversée restait une inconnue ! Nous y sommes.... Equipés de bottes, un bâton récupéré au passage, l'appareil photo enveloppé dans une poche plastique, les sacs à dos bien fermés, nous traversons la large zone de galets véhiculés par le torrent. Avec les bottes courtes, un courant et une profondeur variables, choix de l'itinéraire, pose du pied testée, l'œil rivé sur la hauteur d'eau admissible, l'opération est délicate ... mais réussit ... dans les deux sens ! Le déchaussage aurait pu être la solution.



La journée est avancée et nous n'envisageons pas une 2^e visite que ces vastes friches mériteraient cependant, la date-butée de retour en France ne permettant guère d'écart. Pas de grandes quantités d'orchidées mais un nombre d'espèces important et plaisant avec les *Ophrys apulica* (... des Pouilles voisines : encore une vieille connaissance), *posidonia* (enfin trouvé !), *gracilis*, *lacaitae*, *incubacea*, *pseudoatrata* ?, *passionis*, *lucana*, *neglecta*, *lutea*, «*fuciflora*» (périanthes verts ou blanc), *Ophrys* «*sphegodes*», *Orchis anthropophora*, *Anacamptis pyramidalis*, *Serapias vomeracea*... (majorité d'*Ophrys* !).

Puis localisation d'une autre station assez proche, et recherche de point-nuit : une zone artisanale !

• **Jeu**di 19 mai - Prospection du biotope reconnu, sans difficulté d'accès, avec une composition comparable à celle de la veille : une série d'*Ophrys gracilis*, *lacaitae*, *lucana*, *neglecta*, *incubacea*, *pseudoatrata*, *passionis*, *lutea*, *brutia* ? (de Brut, ancienne région de Calabre) et les hybrides *gracilis* x *lacaitae*, *lacaitae* x *neglecta*, ainsi que les *Anacamptis morio*, *papilionacea*, *pyramidalis*, *Orchis anthropophora* et *Serapias vomeracea*.

Nous repartons en direction de Potenza, passant à proximité d'**Anzi**, un village perché dont notre accès délicat de 2007 (pente, pavés, porche et circulation réglementée) est resté gravé dans nos mémoires... Les habitudes de restauration faisant surface, la recherche d'un coin-repas et la perception de quelques plantes favorites nous incitent à faire halte en bordure d'un bois mixte chênes/pins : dans ces cas, pour nous, c'est toujours la curiosité qui l'emporte sur la faim. Donc une reconnaissance rapide pour ouvrir l'appétit...

La visite détaillée du bois nous amène à découvrir des *Neotinea lactea*, *maculata*, les *Anacamptis morio*, *papilionacea*, *pyramidalis*, l'*Orchis anthropophora* et les *Ophrys neglecta*, «*sphegodes*» (petit !).

Nous poursuivons vers les Abruzzes en frôlant **Potenza**, et négligeant Balvano (en 2007, la pluie nous avait orienté vers le monastère où l'on avait découvert ... le sexe des anges sur les fresques murales du cloître !) : cette station, bien que parfaitement localisée cette année, et pouvant proposer plusieurs hybrides intéressants, ne présente pas d'espèces nouvelles. Après une perte de contact sur autoroute près d'Eboli (utilité des téléphones portables...) et une erreur d'aiguillage, nous traversons **Isernia**. Point de vue panoramique pour la soirée et la nuit, près de **Forli Del Sannio**.

Le Molise : Haro sur les Orchidées de bord de route !

• **Vend**redi 20 mai - Avant de quitter les lieux, une inspection des environs immédiats s'impose : nous découvrons des *Ophrys bertolonii*, *aurelia*, *lucana*, «*sphegodes*», *ausonia*, *Serapias vomeracea*, des *Orchis italica*, *purpurea*, *Anacamptis morio* et *Himantoglossum adriaticum*.

Bon pour le moral !

Il fait chaud. La station suivante est assez proche mais l'erreur de programmation d'un GPS crée un petit dysfonctionnement : il y a bien des orchidées un peu partout dans les environs de ce carrefour mais pas



l'*Ophrys dinarica* que nous cherchons : nous ne sommes pas au bon endroit ! Néanmoins nous découvrons parmi les milliers d'*Anacamptis pyramidalis*, *Anacamptis morio*, *papilionacea*, *Himantoglossum adriaticum*, les *Ophrys lucana*, *bertolonii*, *ausonia*, et «*sphegodes*».

Nous trouvons le site : une friche et ses genêts en bord de route. L'*Ophrys dinarica* nous fait faux bond mais les *Ophrys posidonia*, *lacaitae*, *gracilis*, *bertolonii*, *lucana*, «*fuciflora*» (petit) sont là, avec les *Serapias lingua*, *vomeracea*, l'*Orchis purpurea* et des hybrides *gracilis* x *lacaitae* et *lacaitae* x *posidonia*. En traversant la route nous trouvons, en plus, les *Ophrys ausonia* et «*sphegodes*».

Les bords de routes ici ont été traités largement au-delà des glissières de sécurité : quelques orchidées malingres, voire dégénérées subsistent dans ce triste environnement brûlé par les herbicides. Nous remarquerons ce fait à deux ou trois reprises alors que la nature prévaut dans ces endroits, l'invasion des herbes ne justifiant pas un tel acharnement. Les efforts développés pourraient être transférés vers la réfection de ces mêmes routes.

Les Abruzzes : Au pays de l'Ours et du Loup

Nous quittons le Molise pour nous engager dans les Abruzzes : une région très montagneuse, culminant à 2912 mètres (Gran Sasso d'Italia, vers l'Aquila), bordée à l'Est par la mer Adriatique, et très fréquentée pour les sports d'hiver par les Romains.

Première approche avec **Ateleta** : exactement à l'endroit programmé nous trouvons l'*Ophrys dinarica* (du Mont Dinara, en ex-Yougoslavie, cet *Ophrys* ressemble assez à l'*O. druentica* connu en France). L'orage gronde, nous accélérons la visite et découvrons *Himantoglossum adriaticum* (habillé de rouge) : les premières gouttes de pluie se manifestent, nous insistons un peu pour les photos mais à regret, et déjà un peu mouillés, nous devons battre en retraite dans nos véhicules garés en face, en bord de route. De part et d'autre, nous patientons pendant cette violente averse (15/20 longues minutes sans relâche !), ponctuée par de forts coups de tonnerre, en regardant l'eau dévaler la route en pente. Lassés et n'en voyant pas la fin, la station et les plantes étant maintenant trempées, nous profitons de cette coupure pour faire des provisions dans le village voisin (les parapluies remplacent les appareils photo). La station semblait prometteuse mais il faut laisser sécher : nous reviendrons !

Après l'orage nous enchaînons avec une station assez proche mais nécessitant un détour : **Gamberale**. Nous localisons la zone prévue mais il est temps de trouver un emplacement compatible pour la nuit : un peu plus loin le parking du cimetière, moins pentu, fait l'affaire. Nous verrons le biotope demain.

• **Samedi 21 mai** - Notre prospection des prairies repérées s'avère maigre : peu de plantes, un espace qui ne nous inspire pas et des espèces déjà vues (mais il est vraisemblable que, vers la fin du séjour, notre exigence en matière de nouveautés soit trop forte ... ! Nous avons souvent constaté cette réaction dans nos voyages). La station nous déçoit malgré la présence d'*Ophrys lucana*, *bertolonii*, «*sphegodes*», *promontorii*, *dinarica*, *Himantoglossum adriaticum*, *Orchis simia*, *speciosa*, *purpurea*, *Anacamptis morio*, *Neotinea ustulata* et de l'hybride *O. bertolonii* x «*sphegodes*».

C'est maintenant vers le **massif de la Maiella** que nous dirigeons. Pour Michel, passer dans cette région sans comparer l'*Ophrys majellensis* (... le vrai !) avec celui rencontré dans les Alpes Maritimes en 2009, près de la Chapelle Sainte-Luce, est inconcevable ! L'imposante Maiella aux sommets enneigés domine **Palena** que nous évitons. Arrêt sur un parking face à la station : déjeuner puis prospection. Trois pieds d'*Ophrys majellensis* ont été vu ici le 29/5/2009 mais pour nous... **aucun en 2011**, malgré une recherche très motivée. Compensation : le biotope est une merveille florale de la nature et sur ce tapis multicolore nous évoluons parmi les *Ophrys ausonia*, *dinarica*, *lucana*, *bertolonii*, *promontorii*, *gracilis*, «*sphegodes*», *Himantoglossum adriaticum*, *Cephalanthera damasonium*, *Neotinea tridentata*, les *Orchis simia*, *purpurea*, *anthropophora* et les très nombreux *Anacamptis morio* et *pyramidalis* (bouton) qui participent au décor sur fond montagneux.



Le temps étant devenu calme et beau, le retour à **Ateleta**, que l'orage nous a fait fuir hier, s'impose. La prospection complète de la friche en pente nous permet d'ajouter à *O. dinarica* et *H. adriaticum* les *Ophrys ausonia*, «*fuciflora*», *gracilis*, *apifera*, *posidonia*, *lucana*, *Orchis italica*, *purpurea*, *Anacamptis morio*, *pyramidalis* (début de floraison), *Serapias vomeracea*, *parviflora* ainsi que l'hybride *O. dinarica x gracilis*.

Bref retour vers le **Molise** tout proche pour visiter quelques biotopes entre **Montenero** et **Pizzone**. Arrêt rapide pour des colonies très importantes d'*Anacamptis laxiflora* dans de vastes prairies puis un peu plus loin, à proximité du point-nuit. Une visite avant le dîner nous donne à voir *Ophrys dinarica*, *bertolonii*, *lucana*, «*fuciflora*», *ausonia*, *Neotinea tridentata*, *ustulata* (hauts, labels curieusement découpés), *Orchis purpurea* et *anthropophora*, *Cephalanthera damasonium*, *Dactylorhiza viridis*, *Listera ovata*.



• **Dimanche 22 mai** - Visite d'une station très proche avec *Ophrys dinarica*, *bertolonii*, «*sphogodes*», *ausonia*, *insectifera*, (2^e fois en Italie !) et, *Neotinea ustulata*, *tridentata*, *Orchis purpurea*, *italica*, *anthropophora*, *Cephalanthera damasonium* ainsi que l'hybride *O. purpurea x simia*, (sans avoir vu d'*Orchis simia*...). L'hybride *O. laxiflora x S. vomeracea* annoncé n'est pas trouvé ! Là encore, les bords de routes ont été copieusement traités au-delà des rails de sécurité, orchidées comprises. La honte !!!

Nous revenons dans les **Abruzzes** : à la sortie d'**Alfedena** nous découvrons dans une série de lacets un espace digne d'intérêt avec les *Ophrys dinarica*,

passionis, *sphogodes*, *lucana*, *promontorii*, *Orchis pauciflora*, *purpurea*, *anthropophora*, *A. morio*, *pyramidalis*, *H. adriaticum*, ainsi que l'hybride *O. dinarica x promontorii*.

La zone suivante (annoncée comme la plus belle visitée en 2009 par un ami orchidophile) est constituée de prairies vallonnées étalées sur plusieurs kilomètres : nous avons hâte de découvrir cet **Eldorado** ! Nous y trouvons des *Ophrys* «*sphogodes*», *dinarica*, *lucana*, «*fuciflora*» (petits), quelques *Orchis anthropophora*, *purpurea*, *Listera ovata*, de très nombreux *Anacamptis morio* et *Neotinea ustulata*, des *Dactylorhiza fuchsii* et... *incarnata* (une nouveauté dans ce voyage). Paysage agréable avec arrière-plan montagneux mais nous sommes déçus (les années se suivent, mais ...). Une prospection complémentaire dans les environs nous permet de découvrir un ensemble plaisant d'*Orchis speciosa* et *pauciflora* accompagnés de quelques variations d'hybrides : petite compensation !

Après le passage à Barrea nous longeons du lac du même nom jusqu'à **Villetta-Barrea** où sont implantés des locaux du «Parc des Abruzzes» (le logo «nounours») ; les limites du parc protégé sont très proches du village et les montagnes hébergent des ours et des loups ! Parking-nuit non sécurisé !!

Lundi 23 mai - Lors d'une discussion matinale, en français, une résidente locale nous demande à brûle-pourpoint : «Avez-vous vu l'ours ?». Elle nous apprend qu'un ours a déjà fait des visites en journée dans le village, provoquant quelques désordres dans rues, jardins, poulaillers et poubelles mais aussi en plein marché, semant la panique au milieu des étals ! Nous devons maintenant côtoyer son territoire !!

La route que nous empruntons longe le parc et plusieurs stations ont été pointées entre Villetta et **Scanno**. L'Orchis pallens apparaît en premier en bord de route. Pas d'ours en vue !

Nous constatons que cette route est jalonnée par des repères kilométriques (bornes) et, après cette expérience, nous en déduisons que dans une telle configuration (qui n'est pas rare), il est préférable d'exploiter ces repères au lieu de suivre les indications d'un GPS (lequel tend à détourner l'attention du paysage). D'autant plus que le GPS peut subir des contraintes de réception pouvant nuire à son fonctionnement.

Il nous paraît donc important d'intégrer les informations kilométriques de terrain dans les comptes rendus détaillés.

Dans nos périples à l'étranger, nous avons remarqué, et peut-être plus en Italie qu'ailleurs, que les repères kilométriques (voire hectométriques) jalonnaient des routes, même secondaires, avec des formes modernisées et plus visibles que les bornes type Michelin, basses, donc tributaires de l'entretien des bas-côtés.

Le Point Kilométrique 44,9 de cette route SS-479 correspondrait à la 2^e station, une zone d'information du «Parc des Abruzzes» («altitude 1 580 mètres» étant notre seule information initiale !). La prospection de la pente nous amène sur un replat tapissé de *Dactylorhiza sambucina* à prédominance jaune, puis plus loin, ce sont les *Orchis pallens*, *Anacamptis pyramidalis* et, en continuant nous trouvons les *Orchis speciosa* et *pauciflora* accompagnés de leurs hybrides *O. x colemanii* variés. Plusieurs centaines d'*Orchis spitzelii*, ainsi qu'un hypochrome, ont été vus dans les environs le 28/5/2009 : **aujourd'hui, rien !**

Sommes-nous au bon endroit ? Nous avons déjà vu cet Orchis en France, mais plus de cent à la fois, ... c'était tentant !

Avant Scanno, le stationnement difficile et une localisation incertaine de la station suivante nous font passer notre chemin. Nous traversons Sulmona (travaux, déviations..), ville nichée sur un plateau entre les montagnes et rejoignons **Popoli** au Nord de ce plateau pour prospecter dans la dernière zone prévue, en bordure de la route de **L'Aquila**.

La route monte en lacets et nous atteignons notre dernière station programmée, au-dessus de Popoli : de vastes friches en légère pente où nous essayons de trouver enfin l'*Ophrys majellensis*. L'après-midi nous laisse du temps pour prospecter tous azimuts et découvrir les *Ophrys* «*sphegodes*», *dinarica*, *promontorii*, «*fuciflora*» (petits), *incubacea* (les plus nombreux !), *lucana*, *bertolonii*, les *Orchis italica* (très avancés), *purpurea*, *anthrophora*, *Neotinea tridentata*, *Anacamptis pyramidalis*, *morio* (en fin de floraison), les *Serapias vomeracea*, *parviflora*. Parmi les hybrides d'*Ophrys*, nous trouvons *O. dinarica x incubacea*, *O. incubacea x promontorii* (sans *O. promontorii* !) et *O. incubacea x bertolonii*. Beaucoup de plantes ... sauf *majellensis* ! Après de longues allées et venues, nous passons la nuit sur un chemin de la station.

• **Mardi 24 mai** - C'est la date-butoir que nous nous sommes fixés pour mettre un terme à nos recherches. Nous profitons de cette journée pour faire de la recherche autonome. Sans but très précis, mais avec l'*Ophrys majellensis* en ligne de mire, nous poursuivons en direction de L'Aquila :



- 1^{er} arrêt, au bout de quelques kilomètres, un chemin à droite avec : *Ophrys lucana*, *promontorii*, «*sphegodes*», hybrides *O.lucana x promontorii* (?) et *O. lucana x* «*sphegodes*» (... à côté d'un gros photocopieur Xerox «éclaté» dans l'herbe...);

- 2^e arrêt, après avoir pris la direction San Benedetto à gauche : prairies rases avec *Ophrys* «*sphegodes*», *lucana*, *incubacea*, *ausonia*, «*fuciflora*» (petits), *Orchis purpurea*, *Anacamptis morio*, *Neotinea tridentata* et *Himantoglossum adriaticum*.

- 3^e arrêt, à l'entrée de **San Benedetto-in-Perillis** : coteau avec friches et roches avec *Orchis provincialis*, *purpurea*, *Ophrys lutea*, *promontorii*, *incubacea*, *Anacamptis morio* (très avancés).

Nous décidons de clore la journée en nous dirigeant vers une «porte de sortie» compatible avec nos trajectoires opposées du lendemain. Partis en direction de la mer adriatique, nous trouvons un espace à prospecter entre une vigne et des genêts : des *Ophrys gracilis* et *apifera* (blancs en majorité) sont là avec *A. pyramidalis*, *Orchis purpurea*, *italica*, *Serapias vomeracea*, *parviflora*. Nuitée à Scafa, en zone industrielle.

Mercredi 25 mai

- Michel prend la direction de Naples, retour en France différé.

- je prends celle de la France via Pescara-Bologne-Turin-Fréjus-Chambéry (969 km) + 649 km le 26 mai



COMMENTAIRES ET BILAN

Nous avons fréquenté des régions montagneuses de la dorsale de la péninsule italienne. Mis à part une station en Toscane-centre, nous avons herborisé à des altitudes comprises entre 400 et 1 600 mètres. 5 353 kilomètres ont été parcourus (Aiffres/Aiffres).

À la lecture de quelques ouvrages spécialisés, nous nous apercevons qu'il n'y a pas de consensus pour la classification des orchidées européennes. Les noms d'espèces identiques changent d'un auteur à l'autre, mais aussi, dans le temps chez un même auteur ! Les divergences vont jusqu'à la répartition des espèces dans les groupes principaux, voire les noms des espèces-types pour les groupes.

Il nous paraîtrait souhaitable que l'ensemble de la «Communauté orchidophile», avant de valider un nom (même provisoirement) pour une nouvelle espèce, sous-espèce, variante..., communique un peu plus en son sein et fasse part d'une position... commune : cela lèverait toute ambiguïté pour les néophytes que nous sommes.

- | | |
|---|-------------------------------------|
| - Nombre total d'espèces vues : 70 | - Nombre d'hybrides vus : 24 |
| - Espèces italiennes vues (absentes de France/Corse) : 28 , avec : | |
| - <i>Ophrys</i> - <i>gracilis</i> , <i>apulica</i> et <i>lacaïtae</i> (groupe <i>O. fuciflora</i> syn. <i>holoserica</i>) - <i>cilentana</i> , <i>classica</i> (<i>O. exaltata</i>)
- <i>dinarica</i> *, <i>lorenae</i> ou <i>serotina</i> *, <i>posidonia</i> , <i>tetraloniae</i> (<i>O. tetraloniae</i>) - <i>lucana</i> (<i>O. obaesa</i>)
- <i>promontorii</i> (<i>O. lunulata</i>) - <i>bertolonii</i> (<i>O. bertolonii</i>) – <i>tenthredinifera</i> var. <i>neglecta</i> (<i>O. tenthredinifera</i>)
- <i>pseudoatrata</i> (<i>O. incubacea</i>) - <i>ausonia</i> *, <i>brutia</i> * (<i>O. sphegodes</i>) - <i>pollinensis</i> (<i>O. argolica</i>) | |
| - <i>Orchis</i> - <i>quadripunctata</i> , <i>patens</i> , <i>speciosa</i> , <i>ligustica</i> (<i>O. mascula</i>) - <i>italica</i> (<i>O. militaris</i>) | |
| - <i>Himantoglossum adriaticum</i> (<i>H. hircinum</i>) | |
| - <i>Neotinea commutata</i> (<i>N. tridentata</i>) | |
| - <i>Dactylorhiza saccifera</i> (<i>D. maculata</i>) - <i>romana</i> (<i>D. sambucina</i>) | |
| - Espèces non trouvées : <i>Ophrys tarquinia</i> (<i>O. exaltata</i>), <i>majellensis</i> (<i>O. incubacea</i>) | |
| * suivant les auteurs, ces espèces sont rattachées à des groupes différents | |



Remerciements à E. & P.-A. Kuenzi, A. Tandé, L. Berger, R. Souche pour leurs informations.

Bibliographie / Cartographie

- Delforge P., 2005 - Guide des Orchidées d'Europe - 3^e édition. Delachaux et Niestlé
- Kreutz C.A.J., 2004 - Catalogue of European Orchids
- Souche R., 2009 - Orchidées de Genova à Barcelona. Socoror
- Souche R., 2008 - Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental. Louis Jean imprimeur
- G.I.R.O.S.*, 2009 - Orchidee d'Italia , Il Castello (* Gruppo Italiano per la Ricerca sul Orchidee Spontanee)

Kümmerly+Frey - Cartes régionales italiennes au 1:200 000 - <http://www.swisstravelcenter.com/>

[06] Ligurie ;

[02] Toscane ;

[10] Latium / Rome ;

[11] Abruzzes / Molise ;

[12] Campanie / Basilicate

D. Dalet - Fonds de cartes - <http://d-maps.com/>

* J.-C. JUDE, 465 rue des Fontenelles, 79230 AIFFRES, 05 49 32 03 24





LES CORRESPONDANTS SFO RÉGIONAUX

BARBIERO Marie-Louise	C.A. & Bureau Resp. «orch. exo»	Le Port d'Écoué 85 200 Montreuil	02 51 51 81 28
BILLAUD Bernard	C.A. & Bureau/ Trésorier	21 rue des Tilleuls 79 270 Frontenay Rohan-Rohan	05 49 04 57 93
BIRON Liliane	C.A.	20 rue de Fontgrand 17 800 Bougneau	05 46 91 32 25
BRÉRET Martine	C.A. & Bureau	8 rue Paul Cézanne 17 138 Saint-Xandre	05 46 37 31 01
BRIDON Colette	C.A.	N° 24 La Romade 17 240 Bois	05 46 04 72 90
CHARREAU Jacques	C.A.	8 rue Chante Perdrix 86 170 Avention	05 49 51 66 70
COUÉ Bruno		Coudré 79 190 Clussais-la-Pommerai	05 49 07 42 95
DELNOTT Guy		36 rue Jean Neau 85 100 Les Sables d'Olonne	02 51 21 01 87
FOUQUET Paul	Cartographe 17	Fief Martin 17 520 Saint-Ciers Champagne	05 46 70 04 87
GUÉRIN Jean-Claude	C.A. & Bureau/ Président Cartographe 79	45 Grand'Rue 79 200 La Peyratte	05 49 64 43 91
JUDE Jean-Claude	C.A.	465 rue Fontenelles 79 230 Aiffres	05 49 32 03 24
LAVOUÉ Pascal		47 rue Chalais 16 100 Cognac	05 45 36 48 16
LAVOUÉ Patrice	Cartographe 16	Combefolle 16 570 Marsac	05 45 21 48 33
LEPAGE Jean-Marc		8 rue de la Frémondrière 85 340 Olonne-sur-Mer	02 51 32 86 65
MATHÉ Jean-Michel	C.A. & Bureau/ Vice-Président Resp. Bulletin	A1 les Coutures 16 200 Jarnac	05 45 81 33 00
PELTIER François	C.A. Resp. «orch. exo»	24 bis rue des Chevreuils 17 200 Royan	05 46 39 82 54
PETIT Dominique	C.A.	1 rue du Petit Pont 17 430 Saint-Coutant	05 46 26 12 17
PEYTOUREAU Yves	C.A. & Bureau/ Secrétaire Resp. Documentation et Bulletin	230 rue de la Soloire - BP 98 Nercillac - 16 200 Jarnac	05 45 82 58 43
POTIRON Jacques	C.A. & Bureau Cartographe 86	La Guédonnière 86 490 Colombiers	05 49 90 02 43
QUERRÉ Jean-Claude	C.A.	2 route de Juicq 17 350 Annepont	05 46 91 70 13
RING Jean-Pierre	Resp. Site Web	1333 route des Bruères 86 550 Mignaloux-Beauvoir	05 49 47 64 07
WILCOX Yves	C.A. & Resp «voyages» Cartographe 85	10 allée du Jabria 85 340 Olonne-sur-Mer	02 51 21 33 03
WOLF Didier	C.A.	Puyfrançais 16 560 Anais	05 45 69 81 90
YOU Christian	C.A.	28 route de Villars 17 800 Pons	05 46 96 19 10